

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 janvier 2021

**EXPOSÉ D'ORIENTATION
POLITIQUE (*)**

de la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique et du ministre des Classes moyennes, des Indépendants, des PME et de l'Agriculture, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique
(partim: Réformes institutionnelles et Renouveau démocratique)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA CONSTITUTION ET DU RENOUVEAU
INSTITUTIONNEL
PAR
MME Claire HUGON

SOMMAIRE

Pages

I. Discussion	3
II. Propositions de recommandations.....	71
III. Votes.....	81
Annexe: Recommandation adaptée.....	89

Voir:

- Doc 55 1610/ (2020/2021):
 001: Liste des exposés d'orientation politique.
 002 à 024: Exposés d'orientation politique.
 025 à 062: Rapports.

(*) Conformément à l'article 121bis du Règlement.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 januari 2021

BELEIDSVERKLARING (*)

van de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing en van de minister van Middenstand, Zelfstandigen, KMO'S en Landbouw, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing (partim: Institutionele hervormingen en Democratische vernieuwing)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR GRONDWET EN INSTITUTIONELE
VERNIEUWING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW Claire HUGON

INHOUD

Blz.

I. Bespreking.....	3
II. Voorstellen van aanbevelingen	71
II. Stemmingen	81
Bijlage: Aangenomen aanbeveling	89

Zie:

- Doc 55 1610/ (2020/2021):
 001: Lijst van beleidsverklaringen.
 002 tot 024: Beleidsverklaringen.
 025 tot 062: Verslagen.

(*) Overeenkomstig artikel 121bis van het Reglement.

03903

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Özlem Özen

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Joy Donné, Sander Loones
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Claire Hugon, Gilles Vanden Burre
PS	Khalil Aouasti, Ahmed Laaouej, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Barbara Pas
MR	Nathalie Gilson, Philippe Goffin
CD&V	Jan Briers
PVDA-PTB	Raoul Hedebouw
Open Vld	Patrick Dewael
sp.a	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Wim Van der Donckt, Kristien Van Vaerenbergh
Samuel Cogolati, Guillaume Defossé, Stefaan Van Hecke
Jean-Marc Delizée, Eliane Tillieux, Laurence Zanchetta
Marijke Dillen, Dominiek Sneppe, Wouter Vermeersch
Emmanuel Burton, Michel De Maegd, Philippe Pivin
Hendrik Bogaert, Servais Verherstraeten
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Maggie De Block, Katja Gabriëls
Melissa Depraetere, Joris Vandenbroucke

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Catherine Fonck
-----	-----------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: VB
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigeleurgig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette note d'orientation politique au cours de ses réunions des 25 novembre et 4 décembre 2020.

I. — DISCUSSION

A. Exposé introductif de la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique et du ministre des Classes moyennes, des Indépendants, des PME et de l'Agriculture, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique (*partim*: Réformes institutionnelles et Renouveau démocratique)

Madame Annelies Verlinden, ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique, présente le volet réformes institutionnelles de l'exposé d'orientation politique. Elle explique que celui-ci innove dans son objectif et ses ambitions de permettre aux citoyens, aux jeunes, aux experts, à la société civile, aux autorités locales mais aussi aux représentants politiques du pays, de participer à un débat préalable via une plateforme de dialogue. Les politiques pourront ensuite s'en inspirer pour fonder une nouvelle structure de l'État en 2024 avec une répartition plus homogène et plus efficace des compétences dans le respect des principes de subsidiarité et de solidarité interpersonnelle. Cela devrait conduire à un renforcement des entités fédérées dans leur autonomie et du niveau fédéral dans son pouvoir.

Le constat actuel est que la répartition des compétences est susceptible d'améliorations.

La Belgique est un État fédéral *sui generis* avec une forte coopération entre les entités fédérées. Elle a pour atout une diversité de cultures et de langues.

Mais les réformes de l'État, dans un pays qui en a connu six, doivent pouvoir être évaluées.

Après une période de stabilité sous le gouvernement Michel, il faut à présenter moderniser la structure de l'État et augmenter son efficacité, sur la base des principes démocratiques qui fondent notre État.

Ces réformes doivent être bien préparées, sans tabou, dans un climat de respect mutuel et sur la base de l'expertise existante au sein du Parlement qu'en dehors.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze beleidsverklaring besproken tijdens haar vergaderingen van 25 november en 4 december 2020.

I. — BESPREKING

A. Beleidsverklaring van de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing en van de minister van Middenstand, Zelfstandigen, kmo's en Landbouw, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing (*partim*: Institutionele hervormingen en Democratische vernieuwing)

Mevrouw Annelies Verlinden, minister van Binnenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing, stelt het deel over de institutionele hervormingen uit haar beleidsverklaring voor. Ze legt uit dat dit deel van de beleidsverklaring innoverend is omdat het ernaar streeft de burgers, de jongeren, de deskundigen, het maatschappelijk middenveld, de lokale overheden, maar ook de vertegenwoordigers van het beleid van het land de mogelijkheid te bieden om via een dialoogplatform deel te nemen aan een voorafgaand debat. De beleidsmakers zullen zich daarop kunnen baseren om in 2024 te komen tot een nieuwe staatsstructuur met een homogener en efficiëntere bevoegdheidsverdeling, met inachtneming van de beginselen van subsidiariteit en interpersoonlijke solidariteit. Dat zou ertoe moeten leiden dat de deelstaten meer autonomie krijgen en het federale niveau meer slagkracht.

Thans kan men er niet omheen dat de bevoegdheidsverdeling voor verbetering vatbaar is.

België is een Federale Staat *sui generis* met een sterke samenwerking tussen de deelstaten. Zijn troef is zijn diversiteit aan culturen en talen.

Maar de staatshervormingen, in een land dat er zes heeft gekend, moeten kunnen worden geëvalueerd.

Na een periode van stabilité onder de regering-Michel is het tijd voor een moderne en doeltreffende staatsstructuur op basis van de democratische beginselen waarop onze Staat berust.

Die hervormingen moeten terdege en zonder taboes worden voorbereid, in een sfeer van wederzijds respect en op basis van de expertise die aanwezig is in het Parlement en daarbuiten.

Les citoyens, en tant que bénéficiaires de la politique menée, doivent pouvoir exprimer leurs opinions, faire des choix conscients et les partager avec les responsables politiques au travers d'un débat aussi large que possible (avec les citoyens, les universitaires, les experts, les autorités locales, etc.).

L'objectif est d'aboutir à une nouvelle structure de l'État à partir de 2024, en renforçant l'autonomie des entités fédérées et l'efficacité du niveau fédéral, reposant sur un équilibre entre solidarité et responsabilité.

La ministre est consciente que les positions des partis au sein du Parlement sont très divergentes. Toute réforme approfondie des institutions nécessite une majorité parlementaire, souvent même une majorité parlementaire renforcée. L'idée de l'accord de gouvernement est de faire évoluer les structures vers un meilleur fonctionnement et une plus grande participation de la société à ces débats, dans l'espoir que ce mouvement aboutira ensuite à une meilleure adhésion aux modèles étatiques qui seront développés dans ce cadre. C'est l'enjeu de l'approfondissement des principes démocratiques.

Les ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique fourniront une plate-forme de dialogue en 2021 en vue de permettre ces échanges à propos de la forme que doivent prendre les institutions de notre pays. Il s'agira de la répartition des compétences, mais aussi des différentes formes de démocratie, de la démocratie participative, de la démocratie fondée sur la concertation, de la démocratie représentative et de l'amélioration des relations entre les institutions.

Comme prévu dans l'exposé d'orientation politique, l'objectif est de clôturer la plateforme de dialogue fin 2021 afin de transposer les recommandations en résultant dans des textes, pour ainsi préparer la nouvelle structure de l'État en 2024.

La ministre souhaite réagir à l'émoi suscité ces derniers jours par la proposition de mise en place d'une plateforme de dialogue. Il est indiqué dans l'exposé d'orientation politique que c'est le gouvernement qui invite le Parlement à entreprendre une réflexion sur les nouvelles formes de dialogue et de démocratie participative. Il ne s'agit aucunement de remplacer le système de démocratie représentative. Il s'agit de renforcer celui-ci, en permettant aux citoyens de participer davantage aux processus décisionnel. Il appartiendra bien entendu à la Chambre de prendre position et de proposer éventuellement d'autres formes de participation citoyenne.

De burgers, als begunstigen van het gevoerde beleid, moeten de mogelijk krijgen om hun mening te geven, bewuste keuzes te maken, en met politici te delen door een zo breed mogelijk debat te voeren (met burgers, academici, experten, lokale besturen enz.).

Het is de bedoeling vanaf 2024 te komen tot een nieuwe staatsstructuur, waarbij de deelstaten meer autonomie krijgen en het federaal niveau efficiënter wordt op basis van een evenwicht tussen solidariteit en verantwoordelijkheid.

De minister is er zich van bewust dat de standpunten van de partijen in het Parlement zeer uiteenlopend zijn. Elke grondige hervorming van de instellingen vereist een parlementaire meerderheid, vaak zelfs een versterkte parlementaire meerderheid. Het idee in het regeerakkoord is om de zaken te doen bewegen naar een betere werking en een grotere participatie van de samenleving aan deze debatten, in de hoop dat vervolgens tot een grotere instemming wordt gekomen met de staatsmodellen die daar zullen worden gevonden. Dat is de inzet van het verdiepen van de democratische principes.

De ministers van Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing, zullen in 2021 een dialoogplatform bieden om deze uitwisselingen in het land over de vorm die de instellingen moeten aannemen mogelijk te maken. Het gaat om de verdeling van de bevoegdheden, maar ook om de verschillende vormen van democratie, om de participatieve democratie, om de overlegdemocratie, om de representatieve democratie en om de relatie tussen de instellingen beter te maken.

Zoals aangegeven in de beleidsverklaring is het de bedoeling dat het dialoogplatform zijn activiteiten tegen eind 2021 zal hebben voltooid, waarna de daaruit voortgekomen aanbevelingen in teksten kunnen worden gegoten en de nieuwe staatsstructuur tegen 2024 kan worden voorbereid.

De minister wenst te reageren op de ophef die de voorbije dagen is ontstaan naar aanleiding van het voorstel tot instelling van een dialoogplatform. In de beleidsverklaring staat dat de regering het Parlement uitnodigt een denkoproefing over de nieuwe vormen van dialoog en participatieve democratie op gang te brengen. Het is geenszins de bedoeling het stelsel van de representatieve democratie te vervangen, maar integendeel het te versterken door de burgers de mogelijkheid te bieden meer bij het besluitvormingsproces te worden betrokken. Uiteraard zal het de Kamer van volksvertegenwoordigers toekomen ter zake een standpunt in te nemen en eventueel andere vormen van burgerparticipatie voor te stellen.

Le gouvernement définira le contenu, la taille, la composition et le fonctionnement de la plateforme de dialogue.

Cette annonce sera faite en même temps que l'établissement de la liste provisoire des articles de la Constitution qui pourraient être ouverts à révision. Cette liste pourra ensuite être complétée en fonction du résultat des travaux de la plateforme de dialogue. À tout le moins, cette liste comprendre l'article 195.

Selon *M. David Clarinval, ministre des Classes moyennes, des Indépendants, des PME et de l'Agriculture, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique*, la déclaration de révision peut avoir aussi des vertus, celle de faire ressortir les positions des partis sur des enjeux qui ont une importance majeure: par exemple, le titre II de la Constitution a été examiné en profondeur il y a plus de 10 ans par la Chambre en commission, comparé avec les normes de droit international en vigueur et la jurisprudence des juridictions constitutionnelles ou conventionnelles. Il y a de toute évidence des possibilités de modifier la Constitution dans son titre II pour le rendre plus moderne, accessible, en conformité avec les conceptions actuelles ou conforme à la Convention européenne des droits de l'homme. Par exemple, le droit de la presse, la liberté de culte, la liberté de réunion, la liberté d'entreprendre... L'ensemble de ces droits et libertés ont été confrontés à la nécessité de restrictions essentielles dans le cadre de la lutte contre la pandémie de COVID-19. Cette crise a été l'occasion de s'interroger sur les limites que l'on peut mettre à des restrictions de nos droits que l'on pensait impensables auparavant. Le débat sur les textes constitutionnels du titre II peuvent certainement reprendre après cette épreuve à laquelle nous avons été confrontés comme l'ensemble des pays.

Il ne s'agit donc pas seulement des compétences des différentes entités fédérées ou de l'autorité fédérale pouvant être examinées. Le gouvernement préparera des propositions visant la répartition des compétences, les règles de financement et les institutions, etc., qui, après qu'un accord aura été trouvé au sein du gouvernement, pourront être soumises à l'avis du Conseil d'État. Les contacts nécessaires seront ensuite pris pour trouver un soutien parlementaire supplémentaire afin de constituer les majorités nécessaires.

En tout cas, le gouvernement souhaite intégrer, sous l'actuelle législature, des textes de loi relatifs à une répartition plus homogène des compétences dans le domaine des soins de santé. L'objectif est de fournir des soins au plus près du patient sans affecter le financement solidaire.

De régence zal de inhoud, de omvang, de samenstelling en de werking van het dialoogplatform bepalen.

Tegelijkertijd zal een voorlopige lijst worden opgesteld van grondwetsartikelen die voor herziening vatbaar zouden kunnen worden verklaard. Die lijst zal vervolgens worden aangevuld op basis van het resultaat van de werkzaamheden van het dialoogplatform en moet op zijn minst het artikel 195 bevatten.

Volgens de heer *David Clarinval, minister van Middenstand, Zelfstandigen, KMO'S en Landbouw, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing*, kan de verklaring tot herziening ook voordelen hebben, namelijk dat de partijen over de grootste uitdagingen een standpunt zullen moeten innemen. Zo heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers Titel II van de Grondwet ruim tien jaar geleden in de bevoegde commissie grondig onderzocht en deze titel vergeleken met de vigerende internationale rechtsnormen en de rechtspraak van de grondwettelijke of gewone rechtbanken. Er zijn ontregensprekend mogelijkheden om Titel II van de Grondwet te wijzigen teneinde die moderner en toegankelijker te maken en in overeenstemming te brengen met de huidige opvattingen of met het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens. Zo werden de rechten en vrijheden, zoals de persvrijheid, de vrijheid van eredienst, de vrijheid van vergadering, de vrijheid om te ondernemen enzovoort, in het raam van de aanpak van de COVID-19-pandemie geconfronteerd met de noodzaak om essentiële beperkingen op te leggen. Deze crisis heeft ons doen nadrukken over hoeveel we mogen gaan in iets wat we voorheen onmogelijk achtten, namelijk het inperken van onze rechten. Het debat over de grondwettelijke teksten van titel II kan ongetwijfeld worden hervat na die beproeving waarmee wij en het hele land zijn geconfronteerd.

Het gaat dus niet enkel over de bevoegdheden van de verschillende deelstaten of de federale overheid die kunnen worden besproken. De regering zal voorstellen voorbereiden over de verdeling van de bevoegdheden, de financieringsregels en de instellingen, enz., die na akkoord binnen de regering voor advies zullen kunnen worden voorgelegd aan de Raad van State. Vervolgens zullen de nodige contacten worden gelegd om bijkomende parlementaire steun te vinden teneinde de noodzakelijke meerderheden te halen.

De regering wil in elk geval tijdens deze regeerperiode wetteksten integreren met betrekking tot een meer homogene verdeling van de bevoegdheden op het vlak van de gezondheidszorgen. Het doel bestaat erin de zorgen zo dicht mogelijk bij de patiënt te verstrekken zonder te raken aan de solidaire financiering.

Le gouvernement déposera également une proposition de modification de l'article 7bis de la Constitution, qui a été déclaré ouvert à révision, en ce qui concerne le développement durable. Cela se fera en concertation étroite avec les entités fédérées.

Afin d'approfondir cette première série de réformes, une dynamique sera également lancée à la Chambre des représentants, impliquant les citoyens, le monde universitaire et la société civile. L'objectif de ce processus sera d'examiner comment la Constitution et la législation peuvent être modernisées afin de renforcer la démocratie, l'État de droit et les droits fondamentaux. Ce processus peut aboutir à la formulation de recommandations.

Le ministre rappelle que ce ne sera possible qu'avec le soutien du Parlement, avec lequel il souhaite travailler de la meilleure manière possible. Certains sujets de l'accord de gouvernement relèvent entièrement de la compétence du Parlement tandis que d'autres relèvent de la compétence du gouvernement mais, comme souvent, la plupart seront traités en concertation, chacun devant jouer son rôle. Les ministres compétents sont essentiellement là pour initier un processus ouvert et innovant.

B. Questions et interventions des membres

M. Sander Loones (N-VA) aborde le volet "réformes institutionnelles" de l'exposé d'orientation politique.

Le membre constate que la réalité est encore niée par un grand nombre de responsables politiques et de membres du Parlement. Cependant, le constat est évident, les faits le prouvent: le pays qu'est la Belgique ne fonctionne pas.

La Belgique est très bien classée dans tous les mauvais classements: Un volume énorme d'impôts, un volume énorme de dépenses publiques, un volume énorme de dettes, un volume énorme de déficits. Les contribuables paient mais ne reçoivent suffisamment en retour. En Belgique, le service est tout simplement médiocre.

1. Des experts confirment que la Belgique est bloquée

La Belgique est divisée par une fracture économique, sociale et sociétale. La Belgique incarne la différence. Il s'agit d'une double démocratie qui réunit deux pays en un. Et cela ne s'améliore pas selon le membre: ces 25 dernières années, l'économie flamande a connu une croissance plus forte que l'économie wallonne durant 23 ans. Ces deux économies se développent de plus en plus séparément.

De regering zal ook een voorstel indienen met het oog op de aanpassing van artikel 7bis van de Grondwet, dat ter herziening werd verklaard, met betrekking tot duurzame ontwikkeling. Dit zal gebeuren in nauw overleg met de deelstaten.

Om deze eerste reeks hervormingen grondiger aan te pakken, zal binnen de Kamer van volksvertegenwoordigers eveneens een dynamiek op gang worden gebracht waarbij de burgers, de academische wereld en het maatschappelijk middenveld zullen worden betrokken. Dat proces heeft tot doel na te gaan hoe de Grondwet en de wetgeving kunnen worden gemoderniseerd teneinde de democratie, de rechtsstaat en de grondrechten te versterken. Uit dat proces kunnen aanbevelingen voortvloeien.

De minister herhaalt dat dit alles alleen mogelijk is met de steun van het Parlement, waarmee hij op de best mogelijke manier wil samenwerken. Sommige onderwerpen in het regeerakkoord vallen volledig onder de bevoegdheid van het Parlement, sommige onder die van de regering, maar de meeste zullen, zoals vaak, worden behandeld in overleg met ieder in zijn of haar rol. De bevoegde ministers zijn hier in essentie om een open en vernieuwend proces op gang te brengen.

B. Vragen en betogen van de leden

De heer Sander Loones (N-VA) gaat in op het onderdeel "institutionele hervormingen" van de beleidsverklaring.

Het lid stelt vast dat de werkelijkheid nog altijd door heel wat politici en parlementsleden wordt ontkend. Nochtans is de vaststelling evident, de feiten bewijzen het: België, dit land werkt niet.

België is kampioen in alle verkeerde kampioenschappen. Gigantisch veel belastingen, gigantisch veel overheidsuitgaven, gigantisch veel schulden, gigantisch veel tekorten. Betalen maar daar te weinig voor in de plaats krijgen. De dienstverlening in België is gewoon ondermaats.

1. Experten bevestigen dat België blokkeert

België ligt op het brandpunt van een economische, sociale én maatschappelijke kloof. België is het aangeboren verschil, een dubbel-democratie die twee landen in één combineert. En het verbetert er volgens het lid niet op: de laatste 25 jaar groeide de Vlaamse economie gedurende 23 jaar sterker dan de Waalse economie. Beide economieën groeien steeds verder uit elkaar.

La coalition suédoise a montré que le pays pouvait encore être gouverné, mais pas comme il devrait l'être. La Belgique est condamnée à la médiocrité et elle est paralysée sur le plan institutionnel. En attendant, elle est à la traîne par rapport aux pays européens situés plus au Nord.

L'intervenant souligne qu'il ne s'agit pas d'un "discours de campagne de la N-VA" mais de l'observation factuelle également faite par un grand nombre d'experts universitaires et d'experts du vécu dans le domaine politique.

Il cite les déclarations suivantes pour illustrer son propos:

— "Nous avons deux opinions publiques, deux visions de questions différentes et deux sensibilités différentes", Rudy Vervoort, ministre-président bruxellois, dans L'Écho;

— "La fusion entre les Flamands et les francophones est artificielle. L'avènement d'une Belgique fédérale ou confédérale serait avantageuse pour chaque communauté", Elio Di Rupo (PS), 1988;

— "Les différences sociologiques et politiques [entre la Flandre et la Wallonie] sont de plus en plus évidentes", Tony Demonte, ancien dirigeant du syndicat démocrate-chrétien à l'occasion de ses adieux;

— "Le rapport du Conseil supérieur montre que les différences entre les régions se sont accrues ces dernières années. (...) La Wallonie est confrontée à une crise structurelle depuis plus de cinquante ans", le Conseil supérieur;

— "La Wallonie a perdu trop de temps dans sa marche vers l'émancipation et le retour à la confiance qu'elle doit avoir en elle-même. (...) Nous ne pouvons plus nous permettre les moindres atermoiements", Marcourt, président du Parlement wallon, qui préconise une collaboration volontaire et volontariste au renforcement du rôle des entités fédérées, estimant que ne pas le faire revient à pénaliser sa région;

— "La Belgique est tout sauf démocratique." "Nous devons faire sauter une fois pour toutes les verrous de la structure de l'État fédéral", Bart Somers, 10 juin 2013;

— "La nation belge n'existe plus. L'idée d'une circonscription fédérale est comme un plâtre sur un cadavre", professeur Uyttendaele, Knack, 15 janvier 2020.

Le gouvernement en place prétend qu'il souhaite écouter les experts. Selon l'intervenant, le gouvernement ne devrait pas seulement le faire dans le cadre de la

De Zweedse regering heeft aangetoond dat het land nog kan worden bestuurd maar niet zoals het zou moeten zijn. België is gedoemd tot middelmatigheid en is institutioneel verlamd. In tussentijd loopt de achterstand op de meer Noordelijke Europese landen wel op.

De spreker benadrukt dat dit geen "N-VA campagnepraat" is maar de feitelijke vaststelling die ook door heel wat academische experten en politieke ervaringsdeskundigen wordt gemaakt.

Hij citeert in dit verband de volgende uitspraken:

— Brussels minister-president Vervoort in *L'Echo*: "Nous avons deux opinions publiques, deux visions différentes des choses et deux sensibilités différentes.,";

— "De fusie tussen Vlamingen en Franstaligen is kunstmatig. De uitbouw van een federaal of confederaal België is in het voordeel van elke gemeenschap", Elio Di Rupo (PS), 1988;

— "De sociologische en politieke verschillen [tussen Vlaanderen en Wallonië] worden steeds duidelijker." Tony Demonte, voormalig topman van de christendemocratische vakbond bij zijn afscheid;

— De Hoge Raad: "Uit het verslag van de Hoge Raad blijkt dat de verschillen tussen de gewesten de voorbije jaren zijn toegenomen. (...) Wallonië kampt al meer dan vijftig jaar met een structurele crisis";

— Waals parlementsvoorzitter Marcourt: "Wallonië heeft veel tijd verloren op de weg naar emancipatie en zelfvertrouwen. Verdere vertragingen of uitstel moeten vermeden worden"; hij pleit ervoor om vrijwillig én volontaristisch mee te werken aan een sterkere rol voor de deelstaten. "Wie dat niet doet, zadelt de eigen regio op met een achterstand.,";

— "België is allesbehalve democratisch." "We moeten voor eens en voor altijd een einde maken aan de grenzels in de Federale Staatsstructuur." – Bart Somers, 10 juni 2013;

— "De Belgische natie bestaat niet meer. Het idee van een federale kieskring is als een pleister op een lijk." – Professor Uyttendaele, Knack 15 januari 2020.

Deze regering zegt dat ze naar experten wil luisteren. Volgens de spreker moet de regering dit niet alleen doen bij het bestrijden van het coronavirus maar ook

lutte contre le coronavirus mais aussi pour les réformes institutionnelles. Quiconque examine les faits et écoute les experts s'aperçoit que la conclusion est claire: la Belgique est trop complexe. Elle est bloquée.

2. Nonchalance institutionnelle

Le membre constate que l'actuel gouvernement inclut des ministres qui ont un penchant régionaliste clair. En outre, le groupe CD&V indique qu'il a inscrit le défi institutionnel parmi les engagements de ce gouvernement. C'est précisément pour cette raison qu'il s'étonne de la nonchalance avec laquelle ce parti, qui compte dans ses rangs la ministre chargée des Réformes institutionnelles, traite ce trophée communautaire. Lors des négociations, le ministre a déjà dû accepter que la réunitarisation de compétences soit envisageable "sans tabous". L'accord de gouvernement prévoyait que deux vice-premiers ministres seraient responsables des dossiers institutionnels, mais le CD&V a cependant choisi de confier cette responsabilité à un ministre ordinaire, refusant ainsi de donner au volet institutionnel la place qu'il mérite au cœur des travaux du gouvernement.

Soit dit en passant, l'intervenant regrette que cette réunion se déroule dans l'une des anciennes salles du Parlement et ne soit pas transmise en direct, ce qui empêche de suivre ce débat et empêchera de le revoir ultérieurement, ce qu'il juge typique et symbolique de l'ambition institutionnelle de l'actuel gouvernement arc-en-ciel.

3. La refédéralisation est anachronique et réduira la transparence

L'exposé d'orientation politique de la majorité arc-en-ciel indique notamment que l'objectif est une nouvelle structure de l'État à partir de 2024 avec une répartition plus homogène et plus efficace des compétences dans le respect des principes de subsidiarité et de solidarité interpersonnelle. C'est pourquoi il est important que les nouvelles réformes soient bien préparées sans tabous, dans une atmosphère de compréhension mutuelle et sur la base de l'expertise nécessaire.

Les mots "sans tabous" font craindre à l'intervenant que ce gouvernement souhaite peut-être refédéraliser, réunitariser certaines compétences. Il souligne que l'unitarisme a toutefois déjà été tenté et qu'il ne fonctionne pas en Belgique. Le nier témoigne d'un manque de compréhension historique. Le membre souligne que son analyse est partagée par certains experts, s'appuyant sur les citations suivantes:

— Serait-il judicieux de refédéraliser certaines compétences? Et donc de les organiser à nouveau au niveau

wanneer institutionele hervormingen op tafel liggen. Wie kijkt naar de feiten, luistert naar de experten en ziet dat de conclusie duidelijk is: dit land is te complex, België blokkeert.

2. Institutioneel nonchalance

Het lid stelt vast dat deze regering een aantal ministers met een duidelijk regionalistische reflex telt. Bovendien geeft de CD&V-fractie aan dat zij de institutionele uitdaging mee als inzet heeft gemaakt van deze regering. Net daarom is hij verbaast over de nonchalance waarmee deze partij die de minister bevoegd voor Institutionele Hervormingen onder haar rangen heeft, omspringt met deze communautaire trofee. Reeds tijdens de onderhandelingen heeft de minister moeten aanvaarden dat de herunitarising van bevoegdheden "zonder taboes" op tafel ligt. Het regeerakkoord bepaalt dat twee vicepremiers verantwoordelijk zijn voor de institutionele dossiers, maar toch koos de CD&V ervoor om deze verantwoordelijkheid aan een gewone minister te geven. Aldus weigert zij het institutionele de plaats te geven die het verdient met name, in de kern van de regering.

Terzijde, betreurt de spreker dat deze vergadering plaatsvindt in een van de verouderde zalen van het Parlement, zonder livestreaming, waardoor het debat niet gevolgd en herbekeken kan worden, wat volgens hem tekenend en symbolisch is voor de institutionele ambitie van deze paars-groene regering.

3. Herfederaliseren is a-historisch en zorgt voor minder transparantie

De paars-groene beleidsverklaring stelt onder meer dat het doel, vanaf 2024 een nieuwe staatsstructuur is met een meer homogène en efficiënte bevoegdhedenverdeling met inachtneming van de principes van subsidiariteit en interpersoonlijke solidariteit. En dat het daarom van belang is dat de nieuwe hervormingen goed worden voorbereid zonder taboes in een sfeer van wederzijds begrip en op basis van de nodige expertise.

De woorden "zonder taboes" doen de spreker vrezen dat deze regering bepaalde bevoegdheden misschien terug wil herfederaliseren, herunitariseren. Hij herinnert er evenwel aan dat het unitarisme al is uitgeprobeerd en in België niet werkt. Dit ontkennen, getuigt van een gebrek aan historisch inzicht. Het lid benadrukt aan de hand van de volgende uitspraken dat zijn analyse met experten wordt gedeeld:

— Zou het goed zijn om bepaalde bevoegdheden te herfederaliseren? En die dus terug Belgisch te

de la Belgique? Selon Johan Vande Lanotte, ce n'est pas une bonne idée. "Le passé a démontré qu'il fallait faire certaines choses séparément. Il serait absurde de recommencer à les faire ensemble". En effet, "il ne faut pas maintenir en commun ce qui peut être essentiellement propre à chacun, faute de quoi on s'accorde sur de faibles compromis", Johan Vande Lanotte, *Buzzz*, 22 janvier 2020;

— "Un seul ministre belge du Climat? L'idée est absurde. Le climat est un défi social qui doit être relevé dans chaque domaine politique. Une refédéralisation complète me semble être de la science-fiction politique", professeur Sottiaux, *De Standaard*, 25 mars 2019;

— en ce qui concerne les soins de santé, toute une série d'experts affirment ce qui suit: "Nous devons repenser le système dans son ensemble. Compte tenu des différences majeures, nous ne résoudrons pas le problème du morcellement par une refédéralisation, mais bien en réunissant le bien-être et les soins de santé en une seule chaîne dans chaque partie du pays. Idéalement, tout ce qui concerne les soins devrait être régionalisé";

"Quels sont les faits concernant les soins de santé: l'espérance de vie en Flandre, à Bruxelles et en Wallonie devient de plus en plus divergente. On n'aborde pas efficacement les facteurs socio-économiques à Bruxelles et en Wallonie, et le mode de vie diffère également. Cela se reflète dans une politique de santé différente, avec des choix et des attentes propres";

"De même que l'on traite les maladies différentes avec des médicaments différents, il serait préférable que la Flandre et la Wallonie soient compétentes pour s'occuper de l'ensemble de la politique de bien-être et de santé";

— Refédéraliser? "C'est comme essayer de remettre du dentifrice dans un tube", une image intéressante tirée d'un article d'opinion de Koen Geens et Wouter Beke (CD&V).

De nombreux experts déconseillent de refédéraliser car cette opération serait non seulement anachronique mais aussi en contradiction avec la prétendue intention du gouvernement arc-en-ciel de veiller à accroître la transparence. Refédéraliser entraînerait justement une diminution de la transparence. Ne plus avoir qu'un seul ministre belge compétent ne fera pas disparaître les visions différentes entre les francophones et les néerlandophones. Le débat sera tout aussi vif, mais il se déroulera dans les coulisses des cabinets, hors de la vue des citoyens. Est-ce le style que le gouvernement souhaite adopter dans le cadre de cette problématique? Si c'est le cas, il doit être cohérent et obéir au principe "un

organiseren? Neen, zegt Johan Vande Lanotte. "Het verleden heeft bewezen dat het nodig is zaken apart te doen. Het zou onzinnig zijn die nu terug samen te gooien." Want "Wat wezenlijk eigen kan zijn, moet je niet gemeenschappelijk houden. Anders maak je slapte compromissen." – Johan Vande Lanotte, *Buzzz* 22 januari 2020;

— "Één Belgische minister van Klimaat? Het idee is absurd. Klimaat is een maatschappelijke uitdaging die in elk beleidsdomein moet worden aangepakt. Volledige herfederalisering lijkt me politieke sciencefiction" – Prof. Sottiaux, *De Standaard* 25 maart 2019;

— En over gezondheidszorg zeggen een hele reeks experten: "We moeten het systeem in zijn geheel her-tekenen. Gezien de grote onderlinge verschillen lossen we versnippering niet op door te herfederaliseren. Wel door welzijn en zorg in één keten samen te brengen binnen elk landsdeel. Idealiter wordt alles van zorg geregionaliseerd.";

"Wat zijn de feiten op vlak van gezondheidszorg: De levensverwachting in Vlaanderen, Brussel en Wallonië loopt verder uit elkaar. Sociaal-economische factoren raken niet doeltreffend aangepakt in Brussel en Wallonië, en ook de levensstijl verschilt. Dat weerspiegelt zich in ander zorgbeleid, met haar keuzes en verwachtingen";

"Verschillende ziektes pak je toch ook aan met een verschillend medicijn. Vlaanderen en Wallonië worden dus best bevoegd voor het ganse welzijns- en gezondheidsbeleid.";

— Herfederaliseren? "Dat is als tandpasta terug in de tube proberen duwen", een interessant beeld uit een opiniestuk van Koen Geens en Wouter Beke (CD&V).

Vele experten raden het herfederaliseren af. Het is niet alleen a-historisch maar staat bovendien op gespannen voet met het beweerde voornemen van de paars-groene regering om te zorgen voor meer transparantie. Herfederaliseren betekent net minder transparantie. Opnieuw één Belgische minister bevoegd maken, zal de verschillende visies tussen Vlamingen en Franstaligen niet doen verdwijnen. Het debat zal nog even sterk worden gevoerd maar dan in achterkamertjes van de kabinetten, buiten het zicht van de burger. Is dit de stijl die de regering in deze problematiek wil uitzagen? In voorkomend geval moet ze consequent zijn en gaan voor het principe van "one man, one vote", geen

homme, une voix”, supprimer le verrou constitutionnel, supprimer la parité au sein du gouvernement belge et abandonner les majorités spéciales. Pour reprendre les mots de Bart Somers: “Nous devons faire sauter une fois pour toutes les verrous de la structure de l’État fédéral. Car cette Belgique est tout sauf démocratique.”.

4. Une politique sur mesure pour les entités fédérées

Le gouvernement ne doit toutefois pas attendre 2024 pour entamer le travail au niveau institutionnel. Il dispose au Parlement d’une majorité (simple) à laquelle il peut recourir afin de réaliser dès à présent une série de réformes de nature institutionnelle.

Il peut notamment:

- mettre en œuvre ses intentions;
- choisir de collaborer au lieu d'imposer sa volonté;
- mener une politique asymétrique;
- démêler différents dossiers symboliques à la majorité simple;
- préparer différents textes législatifs.

4.1. Le gouvernement mettra-t-il ses intentions en œuvre?

L’exposé d’orientation politique du gouvernement arc-en-ciel prévoit qu’une liste provisoire d’articles de la Constitution seront ouverts à révision. Après l’accord du gouvernement, la liste fera l’objet d’une annonce au Sénat et à la Chambre au début de la législature. Cette liste inclura à tout le moins l’article 195.

M. Loones observe que cette liste n’a pas encore été remise au Parlement. Il regrette en outre que cette liste n’ait pas été publiée immédiatement au *Moniteur belge*, ce qui pourrait renforcer quelque peu la crédibilité du gouvernement en ce qui concerne ses intentions institutionnelles.

Le groupe N-VA dépose la recommandation n° 33 à ce sujet (*cf. infra*).

4.2 Collaborer au lieu d'imposer l'agenda du gouvernement arc-en-ciel.

Il ressort clairement de l’accord de gouvernement que, sur le fond, l’actuel gouvernement ne semble pas vraiment vouloir collaborer avec les entités fédérées, ni être à leur service. Le membre estime que ce gouvernement

grondwettelijke grens meer, geen pariteit meer in de Belgische regering en geen bijzondere meerderheden. Om het met de woorden van Bart Somers te zeggen: “We moeten voor eens en voor altijd een einde maken aan de grens in de Federale Staatsstructuur. Want dit België is allesbehalve democratisch.”.

4. Een beleid op maat van de deelstaten

De regering hoeft evenwel niet te wachten tot 2024 om institutioneel aan de slag te gaan. Zij beschikt over een (gewone) meerderheid in het Parlement waarop zij beroep kan doen om nu reeds een aantal hervormingen met institutionele grondslag door te voeren.

Zij kan onder meer:

- haar intentie hard maken;
- kiezen om samen te werken, in plaats van het opdringen van haar wil;
- een asymetrisch beleid voeren;
- verschillende symbooldossiers met gewone meerderheid uitklären;
- verschillende wetteksten voorbereiden.

4.1. Zal de regering haar intenties hard maken?

De paars-groene beleidsverklaring bepaalt dat een voorlopige lijst van grondwetsartikelen ter herziening zal worden opgesteld. Deze lijst zal na het akkoord van de regering bij de aanvang van de regeerperiode het voorwerp uitmaken van een mededeling in Senaat en Kamer. Deze lijst zou minstens het artikel 195 omvatten.

De heer Loones stelt vast dat deze lijst tot op vandaag nog niet werd bezorgd aan het Parlement. Bovendien betreurt hij dat deze lijst niet onmiddellijk in het *Belgisch Staatsblad* wordt gepubliceerd wat de regering een wat grotere geloofwaardigheid aan haar institutionele intenties zou kunnen geven.

Op dit punt dient de N-VA-fractie aanbeveling nr. 33 in (*zie infra*).

4.2. Samenwerken, niet de paars-groene agenda opdringen

Wie het regeerakkoord doorneemt, stelt al snel vast dat deze regering ten gronde niet echt lijkt te willen samenwerken met de deelstaten, niet ten dienste wil staan van de deelstaten. Wat deze regering volgens het lid

souhaite par contre imposer son programme arc-en-ciel, à savoir une politique migratoire plus laxiste, la fermeture des centrales nucléaires, des quotas défaillants pour les médecins, des factures arc-en-ciel, etc. Il n'existe pas de majorité arc-en-ciel au Parlement flamand, mais l'intention est néanmoins d'imposer cette politique aux Flamands en passant par une porte dérobée selon la méthode belge.

Le groupe N-VA dépose la recommandation n° 36 à ce sujet (*cf. infra*).

4.3. Mise en œuvre d'une politique asymétrique

L'exposé d'orientation politique arc-en-ciel indique que pour répondre aux besoins et aux dynamiques spécifiques des différentes régions du pays, l'État fédéral pourra faire usage de la possibilité d'exercer ses compétences de manière asymétrique.

Lorsque les besoins sont différents, la politique requise est différente. Bien que la possibilité d'une concurrence entre les politiques soit mentionnée dans l'accord de gouvernement, cette question n'a été concrètement approfondie dans aucun exposé d'orientation politique ministériel. Les ministres du gouvernement arc-en-ciel refusent d'entamer concrètement la mise en œuvre de cette promesse. M. Loones estime dès lors qu'elle restera lettre morte.

La proposition de mener une politique asymétrique est prévue à la fois dans le chapitre consacré aux réformes institutionnelles de l'accord de gouvernement et dans l'exposé d'orientation politique des ministres compétents en matière de réformes institutionnelles. Il ne suffit donc pas qu'ils renvoient la balle aux ministres compétents à cet égard. Il leur appartient aussi de (contribuer à) mettre en œuvre cette politique asymétrique. Il leur appartient de la coordonner, de l'entamer, d'encourager leurs collègues et de les y inviter.

Le groupe N-VA dépose successivement, à ce sujet, les recommandations n°s 37 et 38 (*cf. infra*).

4.4. Démêler des dossiers symboliques à la majorité simple

Deux ministres du gouvernement ont les réformes institutionnelles dans leurs attributions, ce qui devrait conférer au gouvernement assez de moyens pour débloquer certains dossiers. Il s'agit spécifiquement de dossiers symboliques pouvant être résolus à la majorité simple. L'accord de gouvernement prévoit par exemple l'actualisation des accords de coopération de 1994 en matière de politique étrangère en ce qui concerne, entre autres, la division en catégories de conseils, afin

wel wil doen, is het opdringen van het paars-groene programma, met name laksere migratie, gesloten kerncentrales, falende artsenquota, paars-groene facturen, enz. In het Vlaams parlement is er geen meerderheid voor paars-groen, maar via de Belgische achterdeur wil men een dergelijk beleid nu toch aan de Vlamingen opleggen.

Op dit punt dient de N-VA-fractie aanbeveling nr. 36 in (zie *infra*).

4.3. Een asymmetrisch beleid voeren

De paars-groene beleidsverklaring stelt dat om tege moet te komen aan de specifieke noden en dynamieken in de verschillende gebieden van het land, de federale overheid gebruik kan maken van de mogelijkheid om haar bevoegdheden op asymmetrische wijze uit te oefenen.

Verschillende noden vereisen een verschillend beleid. De optie van beleidsconcurrentie wordt weliswaar in het regeerakkoord vermeld maar in geen enkele ministeriële beleidsverklaring wordt dit concreet uitgewerkt. De paars-groene ministers weigeren om met deze belofte van het regeerakkoord concreet aan de slag te gaan, het blijven aldus volgens de heer Loones holle woorden.

Het voorstel om een asymmetrisch beleid te voeren, wordt opgenomen in het hoofdstuk institutionele hervormingen van het regeerakkoord en in de beleidsverklaring van de institutioneel bevoegde ministers. Het volstaat dus niet dat zij op dit punt de bal doorspelen naar de vakministers. Het is ook hun taak om dit asymmetrisch beleid te (helpen) realiseren. Het is hun taak dit te coördineren, ermee aan de slag te gaan en hun collega's aan te moedigen en aan te manen.

De N-VA-fractie dient hiertoe achtereenvolgens de aanbevelingen nrs. 37 en 38 in (zie *infra*).

4.4. Symbooldossiers met gewone meerderheid uitkluaren

Deze regering telt twee ministers bevoegd voor institutionele hervormingen wat voldoende slagkracht moet geven om een aantal dossiers te deblokkeren. Het gaat specifiek over een reeks symbolische dossiers die met gewone meerderheid kunnen worden opgelost. Het regeerakkoord voorziet bijvoorbeeld in de actualisering van de samenwerkingsakkoorden inzake het buitenlands beleid uit 1994 onder meer op het vlak van de indeling in raadscategorieën teneinde het buitenlands optreden

d'harmoniser l'action extérieure de l'État fédéral et des entités fédérées et leur rôle dans le processus décisionnel de l'Union européenne et des instances multilatérales.

La question se pose de savoir si les ministres compétents pour les réformes institutionnelles s'adresseront à Mme Wilmès à cet égard. Ce point revêt d'autant plus d'importance que la Belgique assurera la présidence de l'Union européenne au cours du premier semestre 2024. Les entités fédérées doivent aussi pouvoir avoir pleinement voix au chapitre dans leurs domaines (exemples: agriculture, commerce, etc.) afin de pouvoir apporter l'expertise nécessaire durant cette présidence. S'adresseront-ils en outre à leur collègue Gilkinet en vue de trouver une solution au dossier des normes de bruit autour de Zaventem, solution dans le cadre de laquelle le ministre ne devra pas seulement défendre les intérêts de Bruxelles? La communication sera-t-elle également maintenue avec la ministre De Sutter, par exemple en ce qui concerne le dossier de la 5G au sujet duquel il existe de fortes tensions communautaires? Et qu'en est-il du dossier de la loi sur l'emploi des langues, en particulier en ce qui concerne Bruxelles? Qu'en est-il du processus de suppression du Sénat? Bien que la suppression formelle sur le plan juridique ne soit pas possible dès lors que les articles y afférents de la Constitution ne sont pas ouverts à révision, il n'en demeure pas moins que des mesures importantes pourraient être prises. Le Sénat pourrait *de facto* être réduit à une coquille vide en veillant par exemple à ce qu'il ne s'occupe plus que de tâches législatives minimales.

Le groupe N-VA dépose successivement les recommandations n°s 40 à 42 (cf. *infra*) concernant spécifiquement le Sénat, le respect de la loi sur l'emploi des langues et la suppression des facilités.

4.5. Préparation des textes législatifs en matière institutionnelle

L'accord de gouvernement indique que le gouvernement préparera, sous forme de textes législatifs, des propositions sur la répartition des compétences, les règles de financement et les institutions, etc., qui, après accord au sein du gouvernement, pourront être soumises à l'avis du Conseil d'État. Il importe que l'expertise technique nécessaire soit disponible afin de finaliser ce travail avec succès. Le groupe N-VA formule la recommandation n° 39 à cet effet (cf. *infra*).

5. Confédéralisme: le temps est venu de changer de paradigme institutionnel.

L'intervenant attire l'attention sur la formation laborieuse du gouvernement fédéral et estime que le débat à ce sujet n'est guère ouvert. Un sentiment d'anxiété

van de Federale Staat en de deelstaten en hun rol in de EU- en multilaterale besluitvorming op elkaar af te stemmen.

De vraag stelt zich of de ministers bevoegd voor institutionele hervormingen hun collega Wilmès hierop zullen aanspreken. Dit punt is extra belangrijk omdat België het voorzitterschap van de EU zal waarnemen in de eerste helft van 2024. Om tijdens dat voorzitterschap de nodige expertise aan tafel te kunnen brengen, moeten ook de lidstaten op hun domeinen (bijvoorbeeld landbouw, handel, enz.) voluit kunnen meespreken. Zullen zij daarnaast ook hun collega Gilkinet aanspreken voor een oplossing over het dossier van de geluidsnormen rond Zaventem, waarbij hij niet enkel de belangen van Brussel ter harte behoort te nemen? Zal ook de lijn met minister De Sutter worden opgegehouden? Bijvoorbeeld inzake het 5G dossier waarover belangrijke communautaire spanningen bestaan. En wat met het dossier van de taalwetgeving, in het bijzonder voor Brussel? Wat met het traject om de Senaat af te schaffen? De formele juridische afschaffing mag dan wel niet mogelijk zijn omdat de bijhorende grondwetsartikelen niet voor herziening vatbaar zijn verklaard doch dit betekent niet dat belangrijke stappen kunnen worden gezet. Bijvoorbeeld door erover te waken dat de Senaat zich nog enkel bezighoudt met haar minimale wetgevende taken, zou de Senaat *de facto* tot een quasi lege doos kunnen worden gemaakt.

Specifiek wat de Senaat, wat het respect voor de taalwetgeving en de afschaffing van de faciliteiten betreft, dient de N-VA-fractie achtereenvolgens de aanbevelingen nrs. 40 tot 42 in (zie *infra*).

4.5. Het voorbereiden van institutionele wetteksten

De regeerverklaring stelt dat de regering voorstellen, onder de vorm van wetteksten, zal voorbereiden op het vlak van de bevoegdheidsverdeling, de financieringsregels en de instellingen enz. die na akkoord binnen de schoot van de regering aan de Raad van State ter advies kunnen worden voorgelegd. Om dit werk succesvol af te ronden, is het belangrijk dat de nodige technische expertise voor handen is. Te dien einde formuleert de N-VA-fractie aanbeveling nr. 39 (zie *infra*).

5. Confederalisme. Tijd voor een institutionele paradigmashift.

De spreker vestigt de aandacht op de moeilijke federale regeringsvorming en meent dat er weinig openheid is in het debat erover. Er wordt een angstgevoel gecreëerd

est créé et de faux slogans sont utilisés pour diffuser des mensonges proclamant que le confédéralisme générerait des "situations à la grecque", qu'il constituerait "notre Brexit dur", que Bruxelles serait mise "sous curatelle", que les entreprises seraient noyées sous "la paperasserie et la complexité" et que le confédéralisme signifierait la "fin de la solidarité". Lorsque les arguments sont erronés et qu'il n'y a plus de place pour la raison, il ne reste plus que la peur. Pourquoi défendre la Belgique quand la peur peut être semée par le biais de slogans et de demi-vérités au sujet de la solution évidente pour ce pays politiquement bloqué, à savoir le confédéralisme.

L'intervenant cite à nouveau quelques experts:

- "Le modèle confédéral est beaucoup plus démocratique que la refédéralisation des pouvoirs", professeur Uyttendaele;
- "La Belgique sera confédérale ou ne sera plus", Denis Ducarme (MR), *De Morgen*, 24 juin 2008;
- "Confédéral rime avec libéral", Alexander De Croo, 2011;
- "Il convient d'approfondir l'option du confédéralisme puisqu'à l'évidence, le choix fédéral nous a conduit dans une impasse", professeur Claude Desama, *L'Echo*, 25 juin 2019;
- MM. Koen Geens et Egbert Lachaert plaident pour la mise en œuvre de l'article 35 de la Constitution et donc pour le confédéralisme;
- M. Geert Noels appelle à une comparaison avec d'autres pays et s'intéresse, en particulier, à la Suisse: "Seul un petit nombre de compétences sont fédérales, notamment la défense, l'intérieur et les affaires étrangères. La concurrence entre les cantons existe, notamment sur le plan fiscal, et crée des incitations supplémentaires à la bonne gouvernance ou à la spécialisation".

La question se pose de savoir si le confédéralisme est la solution ultime. L'intervenant admet que toute structure étatique a ses limites mais estime que le modèle confédéral permettrait de réparer certaines erreurs de conception de la Belgique. Le modèle confédéral est préférable au modèle de la Belgique fédérale, qui empêche d'agir de façon énergique et responsable. Il convient aussi de signaler que le confédéralisme n'implique pas l'indépendance. La Belgique continuera d'exister et restera un membre à part entière de l'Union européenne, toute comparaison avec le *Brexit* étant donc erronée.

Les autres mensonges belgicains anxiogènes peuvent aussi être facilement réfutés. Le confédéralisme ne

en met foute slogans worden onwaardheden verkondigd als zou het confederalisme zorgen voor "Griekse toestanden", dat het "onze harde brexit" zou betekenen, dat Brussel "onder curatele" zou komen te staan, dat ondernemingen zouden verzuipen in "paperassen en complexiteit" en dat het confederalisme het "einde van de solidariteit" zou betekenen. Wanneer argumenten falen en de rede is uitgeput, rest nog altijd de politiek van de angst. Waarom België verdedigen als met slogans en halve waarheden angst kan worden gezaaid over de voor de hand liggende oplossing voor dit politiek geblokkeerd land: het confederalisme.

De spreker citeert in deze opnieuw enkele experten:

- "Het confederale model is veel democratischer dan bevoegdheden herfederaliseren", Prof. Uyttendaele;
- "België zal confederaal zijn of zal niet meer zijn" – Denis Ducarme (MR), *De Morgen* 24 juni 2008;
- "Confederaal rijmt op liberaal", Alexander De Croo 2011;
- "Il convient d'approfondir l'option du confédéralisme puisqu'à l'évidence le choix fédéral nous a conduit dans une impasse" – Prof. Claude Desama, *L'Echo* 25 juni 2019;
- De heren Koen Geens en Egbert Lachaert pleiten voor de uitwerking van artikel 35 van de Grondwet en dus het confederalisme;
- De heren Geert Noels roept op te benchmarken met andere landen en kijkt in het bijzonder naar Zwitserland: "Slechts een klein aantal bevoegdheden is federaal, waaronder defensie, binnenlandse en buitenlandse zaken. Concurrentie tussen de kantons bestaat, fiscaal onder meer, en creëert extra stimuli om het goed te doen of zich te specialiseren".

De vraag stelt zich of het confederalisme de ultieme eenvoud is. De spreker beaamt dat elke staatsstructuur zijn limieten heeft maar meent dat het confederale model wel remedieert aan belangrijke Belgische weeffouten. Het confederale overtreft het federale België dat daadkrachtig en verantwoordelijk handelen, blokkeert. Tegelijk past het om op te merken dat het confederalisme geen onafhankelijkheid betekent. België blijft bestaan en blijft integraal lid van de Europese Unie. Elke vergelijking met de brexit loopt dus mank.

Ook de andere Belgicistische leugens van angst kunnen eenvoudig worden doorprikt. Confederalisme

tracerait pas de nouvelles frontières dans le marché intérieur européen fortement intégré. Les entreprises bénéficieraient de l'unité, en ce qui concerne les formalités administratives, et de l'ouverture en ce qui concerne l'espace économique. Dans une Belgique confédérale également, les deux entités fédérées flamande et wallonne continueraient en effet à faire partie du marché européen, où les frontières intérieures disparaissent de plus en plus. La Flandre pourrait ainsi facilement commercer avec la France et la Wallonie.

La concurrence fiscale fera en revanche son apparition, avec des effets potentiellement bénéfiques. Cette concurrence pourrait en effet induire une baisse des impôts impossible autrement. L'intervenant estime qu'il s'agit plutôt d'une bonne chose dans un pays dont les impôts sont quasiment les plus élevés au monde. Qui plus est, une saine concurrence prévient le relâchement et ne constitue pas une faiblesse mais bien la base de la prospérité européenne.

L'intervenant aborde ensuite le cas de Bruxelles, dont on dit qu'elle serait "mise sous curatelle" au sein de la confédération envisagée alors que la N-VA souhaite qu'elle soit précisément renforcée en tant que Région et que capitale. Nombre de nouvelles compétences, matérielles et fiscales, lui seraient attribuées, ainsi que la responsabilité de remettre de l'ordre dans ses affaires. Le parti de l'intervenant opte à cet égard pour une organisation plus simple et plus efficace de Bruxelles qui lui permettrait de jouer son rôle de capitale. Il va de soi qu'il appartient aux Bruxellois de choisir eux-mêmes de resserrer les liens avec la Flandre et la Wallonie, comme ils le font également aujourd'hui. Ils choisissent déjà à présent une école, un hôpital voire une mutuelle ou un syndicat néerlandophone ou francophone.

Le groupe N-VA dépose successivement les recommandations n°s 34 et 35 afin de préparer et de réaliser le changement de paradigme institutionnel nécessaire (*cf. infra*).

M. Loones conclut son intervention par la citation suivante extraite du discours inaugural du président Roosevelt de 1933: "La seule chose que nous devons craindre est la peur elle-même". Enfin, il attire l'attention sur le fait que ce positivisme a abouti au *New Deal* qui a extrait l'Amérique de l'impasse de la Grande dépression. Le confédéralisme pourrait dès lors précisément constituer l'électrochoc dont la Belgique a besoin. Il pourrait s'agir d'un accord historique entre les grandes communautés du pays, d'un *new deal* confédéral. M. Loones demande donc de ne pas céder à la peur et de ne pas former un front contre le changement. Le confédéralisme, c'est ce changement.

zal geen nieuwe grens trekken doorheen de sterk geïntegreerde Europese interne markt. De ondernemingen zullen kunnen genieten van eenheid in papierwerk en openheid in de economische ruimte. Ook in het confederale België blijven de beide deelstaten Vlaanderen en Wallonië immers deel uitmaken van de Europese handelsmarkt waarin de binnengrenzen steeds verder worden uitgegomd. Vlaanderen zal dus vlot handel kunnen drijven met Frankrijk en met Wallonië.

Fiscale concurrentie zal daarentegen wel ontstaan, met mogelijk gunstige effecten. Deze concurrentie kan er immers voor zorgen dat belastingen lager zijn dan anders het geval zou zijn geweest. In een land dat quasi de hoogste belastingen heeft in de wereld is dat volgens de spreker eerder een positieve zaak. Meer zelfs, gezonde concurrentie houdt iedereen scherp en is niet de zwakte maar net de basis van de Europese welvaart.

De spreker kaart vervolgens de problematiek van Brussel aan dat in een confederatie zogezegd "onder curatele" zou worden geplaatst. Terwijl de N-VA, Brussel als regio én hoofdstad net enorm versterkt wil zien. Heel wat nieuwe bevoegdheden, materieel en fiscaal, komen haar richting uit, samen met de verantwoordelijkheid om orde op zaken te stellen. Zijn partij kiest daarbij voor een eenvoudiger en efficiënter Brussel dat haar hoofdstedelijke rol waarmaakt. Natuurlijk komt het de Brusselaars toe om zelf te kiezen om de link met Vlaanderen en Wallonië aan te halen, zoals zij dat vandaag ook doen. Zij kiezen nu al voor een Nederlandstalige of Franstalige school, ziekenhuis en zelfs ziekenfonds of vakbond.

Teneinde de noodzakelijke institutionele paradigmashift voor te bereiden en te realiseren, dient de N-VA-fractie achtereenvolgens de aanbevelingen nrs. 34 en 35 in (*zie infra*).

De heer Loones besluit zijn betoog met het volgende citaat van president Roosevelt uit zijn inaugurale rede in 1933: "Het enige wat wij te vrezen hebben, is de angst zelf", en vestigt er de aandacht op dat dit positivisme uitgemond is in de *New Deal* die Amerika uit het slop van de Grote Depressie heeft getrokken. Het confédéralisme kan dan ook net de electroshock zijn die België nodig heeft; een historisch akkoord tussen de grote gemeenschappen van het land, een confederale *new deal*. De heer Loones vraagt dan ook om niet te zwichten voor de angst en geen front te vormen tegen verandering. Confederalisme is die verandering.

M. Peter De Roover (N-VA) aborde la partie “renouveau démocratique” de l’exposé d’orientation politique et observe, comme l’intervenant précédent, qu’il est significatif que l’exposé d’orientation politique relatif à l’avenir de la Belgique soit examiné dans une ancienne salle, dans un décor du XIX^e siècle, sans que le monde extérieur puisse suivre le débat au Parlement.

Selon le membre, ce gouvernement voudrait donner l’impression d’instaurer une “nouvelle démocratie” que certains qualifient volontiers de “2.0” dans leur communication. Cette formule sonne bien mais elle suscite néanmoins beaucoup de méfiance chez l’intervenant, qui aime s’en tenir aux principes de l’actuel régime démocratique. Cela ne veut pas dire que son fonctionnement ne mérite pas une évaluation approfondie, mais il est frappant de constater que l’on trouve très peu de choses à ce sujet dans l’exposé d’orientation politique. Au lieu de cela, on y trouve des simulacres de mesures spectaculaires mais superficiels.

L’exposé d’orientation politique regorge de nouveaux instruments qui menacent d’obscurcir la forêt séculaire de la démocratie. L’intervenant résume: il prévoit une Plateforme de dialogue (avec une majuscule), des panels réunissant des citoyens tirés au sort, des universitaires, des experts (y compris universitaires?) et des bourgmestres, ainsi que le déploiement du Centre d’expertise pour les Affaires institutionnelles (dont on n’a plus entendu parler depuis sa création au Sénat en mars 2019). En outre, le gouvernement mettra en place des groupes de travail thématiques et évoque une consultation de représentants politiques non spécifiés. Tout cela sera mis en place pour “apporter une contribution importante à (...) l’augmentation de l’efficacité (...) des principes démocratiques”.

M. De Roover constate que les ministres ont sagement évité le mot “transparence” à ce sujet, ce qui aurait été trop sarcastique. De plus, il soupçonne les deux ministres de ne venir défendre qu’avec un enthousiasme relatif, en commission, la culture des slogans creux imposée par leurs partenaires écologistes de la coalition. Le fait que l’on mette en place un enchevêtrement inextricable sous le couvert du “renouveau démocratique” ne lui inspire pas vraiment confiance.

Ce qui est annoncé mérite une attention particulière car ces mesures visent le cœur de la répartition du pouvoir. L’intervenant révère *de facto* le principe de la séparation des trois pouvoirs distingués par Montesquieu (qui n’est certes pas explicitement mentionné dans la Constitution), principe qui prévoit l’indépendance des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire. Ce principe a

De heer Peter De Roover (N-VA) gaat in op het onderdeel “democratische vernieuwing” van de beleidsverklaring en merkt, net als de vorige spreker, op dat het veelbetekend is dat de beleidsverklaring over de toekomst van België wordt behandeld in een aftandse zaal binnen een 19^e-eeuws decorum zonder mogelijkheid voor de buitenwereld om het debat in het Parlement te volgen.

Deze regering wekt volgens het lid graag de indruk een soort nieuwe democratie te zullen introduceren. “Tweepuntlijn” zetten sommigen daar in de communicatie graag achter. Het klinkt allemaal mooi maar roept toch heel wat argwaan op bij de spreker die graag vasthoudt aan de beginselen van dit democratisch bestel. Daarmee is niet gezegd dat de werking daarvan geen grondige evaluatie verdient maar opvallend genoeg is daarover bijzonder weinig terug te vinden in de beleidsverklaring. In plaats daarvan zijn er enkele in het oog springende maar oppervlakkige schijnmaneuvers.

De beleidsverklaring bulkt van nieuwe instrumenten waarbij de nieuw aangeplante twijfjes het zicht op het eeuwenoude democratische eikenbos dreigen te verhullen. De spreker somt op: er komt een Dialoogplatform (mét hoofdletter), panels met gelote burgers, academici, experten (ook academici?) en burgemeesters, er is een inzet van het Kenniscentrum voor Institutionele Aangelegenheden (waarover na de oprichting ervan in de Senaat in maart 2019 niets meer over werd gehoord), de regering gaat thematische werkgroepen instellen en spreekt over een consultatieronde van niet nader gespecificeerde politieke vertegenwoordigers. Dit alles zal in het leven worden geroepen ter “verhoging van de efficiëntie van de democratische beginselen”.

De heer De Roover stelt vast dat de ministers inzake deze aangelegenheid wijselijk het woord “transparantie” hebben vermeden, wat al te sarcastisch zou zijn geweest. Hij verdenkt er beide ministers boven dien van dat ze deze door hun groene coalitiegenoten opgedrongen holle sloganistiek slechts met matige geestdrift komen verdedigen in de commissie. Dat onder het mom van “democratische vernieuwing” een onontwarbaar kluwen in de steigers wordt gezet, boezemt hem alvast weinig vertrouwen in.

Wat wordt aangekondigd, verdient bijzondere aandacht aangezien het gaat over de kern van de machtsverdeling. De spreker huldigt *de facto* het hoge goed van Montesquieu’s driemachtenleer (zonder expliciete vermelding in de Grondwet weliswaar) met van elkaar onafhankelijk opererende wetgevende, uitvoerende en rechterlijke machten. Dat principe is het gevolg van een

été formulé à l'issue d'un processus long et laborieux, et il convient d'éviter d'adopter une attitude trop légère à ce sujet, en particulier dans le but de surfer symboliquement sur les vagues de la culture des slogans qui sonnent bien.

Tout système représentatif organise des institutions telles que le Parlement, où les ministres doivent aujourd'hui venir défendre leur exposé d'orientation politique. Dès lors qu'il est impossible d'organiser des réunions avec tous les citoyens, pour diverses raisons, certainement d'ordre pratique, les démocraties ont opté pour un système représentatif, parfois complété par des modes de décision plus directs. Le principe de base est, à cet égard, que le peuple est reconnu souverain. Bien que l'interprétation du concept de "peuple" soit débattue (la question de savoir si les femmes font partie du peuple ayant d'ailleurs été débattue durant de nombreuses décennies; à partir de quel âge; selon quelles conditions de nationalité, etc.), tous les électeurs qui constituent le peuple ont le même poids conformément au principe éprouvé "un homme, une voix". Selon l'intervenant, cela soulève certaines questions car ce régime accorde autant d'importance à un citoyen bien intentionné, empathique et informé qu'à un noceur narcissique qui ne poursuit que ses propres intérêts. L'intervenant s'étonne, à vrai dire, que l'on néglige apparemment facilement ces choses-là. Le suffrage plural n'est certainement pas satisfaisant. Peut-être se rend-on également compte que, dans ce cas, la recherche du mieux est l'ennemi du bien. L'intervenant se rallie donc aux propos de Winston Churchill selon qui la démocratie est le pire des régimes, à l'exclusion de tous les autres. Il ajoute que cet homme d'État britannique a d'ailleurs emprunté cette formule, qui commence en effet par les mots "*it has been said*" ("quelqu'un a dit que"), mais que son auteur est inconnu.

Dans les jeunes démocraties en croissance, les citoyens libres s'associent à des personnes partageant les mêmes idées qu'eux pour traduire leur vision de l'humanité et de la société en textes réglementaires. Ils ont créé, à cette fin, des partis politiques. Ce système ne mérite certainement pas, lui non plus, une admiration idéaliste et naïve – le mot "particratie" révélant déjà son principal échec –, mais les partis constituent néanmoins la solution la plus réussie pour permettre à tous les citoyens libres de participer au processus décisionnel. Fort de ses expériences, on n'opte pas pour la technocratie, la gérontocratie, la théocratie, l'aristocratie, un régime où les enfants sont rois, comme dans la bande dessinée Jommeke, mais plutôt pour le modèle expérimenté du Parlement représentatif. Les lois y sont élaborées par des représentants désignés par le peuple, venant du peuple et évalués par le peuple à intervalles réguliers. Ce système mérite une évaluation permanente et il est, comme on l'a dit, particulièrement étonnant que les

lang en moeizaam proces en het is te vermijden om daarmee al te wispelturig om te springen en al zeker niet met het doel symbolisch mee te surfen op de tonen van goed klinkende sloganistiek.

Een representatief systeem organiseert instellingen zoals het Parlement, waar de ministers nu hun beleidsverklaring moeten komen verdedigen. Omdat vergaderen met alle burgers om diverse en al zeker om praktische redenen niet uitvoerbaar is, opteren democratieën voor een representatief systeem, eventueel aangevuld met meer directe technieken van besluitvorming. Het basisuitgangspunt daarbij is dat het volk als soeverein wordt erkend. Er bestaat wel discussie over de invulling van het begrip "volk" (de vraag of vrouwen daar ook toe behoorden, was zelfs vele decennia onderwerp van debat; vanaf welke leeftijd; welke nationaliteitsvoorwaarde; enz. het debat blijft lopen) maar wie er toe wordt gerekend, krijgt evenveel "aandelen", met name één: het beproefde "*one man, one vote*"-beginsel. Daar kunnen volgens het lid vragen bij worden gesteld. Een goed menende, zich informerende empathische burger krijgt daarbij evenveel gewicht als een narcistische losbol die alleen het eigenbelang nastreeft. Het verbaast de spreker eigenlijk wel dat daar ogenschijnlijk zo gemakkelijk aan voorbij wordt gegaan. Systemen van meervoudig stemrecht bevredigen evenwel zeker niet. Wellicht is er ook het besef dat in dit geval de zoektocht naar het perfecte de grootste bedreiging vormt voor het goede en hij sluit zich dan ook aan bij de vermeende woorden van Winston Churchill die stelde dat de democratie de slechtste staatsvorm is op alle andere na. De Britse staatsman speelde trouwens leentjebuur want het juiste citaat begint met "*it has been said*", al is nog steeds niet geweten door wie.

Vrije burgers hebben zich in de jonge, zich ontwikkelende democratieën georganiseerd met gelijkgezinden om hun kijk op mens en samenleving te vertalen naar regelgeving. Ze hebben daartoe politieke partijen opgericht. Ook dat fenomeen verdient absoluut geen naïef idealistische bejubeling – het afgeleide woord "particratie" op zich duidt al op een groot feilen – maar partijen bieden wel nog altijd de meest succesrijke formule om alle vrije burgers de kans te geven om deel te nemen aan het besluitvormingsproces. Wijs geworden door ervaringen wordt niet gekozen voor een technocratie, een gerontocratie, een theocratie, een aristocratie, een kinderen baas zoals in de strip Jommeke, maar wel voor het ervaren model van het vertegenwoordigende Parlement. Daar worden de wetten gemaakt door volksvertegenwoordigers, aangeduid door het volk, komend uit het volk en op regelmatige tijdsstippen beoordeeld door het volk. Dat systeem verdient permanente evaluatie en het is zoals gezegd bijzonder opmerkelijk dat de ministers

ministres n'examinent pas cette question. Les ministres ne mentionnent aucune initiative visant à l'améliorer, par exemple en vue de promouvoir l'indépendance vis-à-vis du gouvernement et l'égalité de niveau vis-à-vis du pouvoir judiciaire. Aux Pays-Bas, le Parlement s'est penché sur le danger émanant d'un pouvoir judiciaire activiste empiétant trop sur le pouvoir législatif. Curieusement, les ministres ne mentionnent aucunement cette question pourtant digne d'intérêt. Leur exposé d'orientation politique ne contient pas non plus la moindre réflexion sur les failles manifestes qui caractérisent le système belge, par exemple sur les nombreux verrous qui peuvent effectivement bloquer le processus décisionnel.

Les ministres ont toutefois prévu des initiatives incluant des panels de citoyens tirés au sort et une Plateforme de dialogue qui n'est pas davantage précisée. L'intervenant estime qu'ils donnent ainsi un peu trop l'impression d'être les premiers à ouvrir la voie à la participation citoyenne. Or, c'est le Parlement qui doit constituer le terrain de la participation citoyenne. Le membre demande dès lors aux ministres compétents de ne pas trop donner l'impression que le Parlement est déconnecté de la société civile réelle, car ils alimentent ainsi la culture de l'antipolitique sans même s'en rendre compte.

M. De Roover attire l'attention sur le fait que jusqu'à il y a huit semaines environ, la ministre Verlinden n'était elle-même pas active dans le domaine de la politique professionnelle, mais qu'elle est aujourd'hui ministre de l'Intérieur après avoir obtenu la confiance de la majorité au sein de cette assemblée. Il y a deux mois, elle aurait pu être promue comme citoyenne ou, dans son domaine de compétence, comme experte. Elle prouve que la distance avec la politique – dans son cas le pouvoir exécutif – est admirablement faible. L'importance d'un débat public libre ne peut être surestimée en tant que source d'inspiration pour la prise de décision, les experts jouant en outre un rôle décisif dans l'élaboration techniquement appropriée de la politique. Il convient toutefois de continuer à repartir correctement les responsabilités.

L'intervenant a lui-même été actif tant sur le plan professionnel que dans la société civile en dehors d'un parti politique durant une trentaine d'années. Il est un fervent partisan d'une large participation au débat de société et a consacré toute sa vie d'adulte à encourager les citoyens à s'y engager activement d'une manière ou d'une autre. Les forums citoyens doivent se développer spontanément pour les personnes engagées et constituer des espaces où les idées s'affrontent. Ils forment en outre le terreau de la prise de décision politique. L'intervenant s'est lancé dans ce débat de société avec beaucoup d'engagement mais n'a jamais revendiqué le pouvoir de décision tant qu'il ne s'était pas présenté

het niet onder de loep nemen. De ministers vermelden geen initiatieven ter verbetering ervan, bijvoorbeeld om de onafhankelijkheid tegenover de regering en de nevengeschiktheid tegenover de rechterlijke macht te bevorderen. In Nederland heeft het Parlement zich gebogen over het gevaar dat uitgaat van een activistische rechterlijke macht die het terrein van de wetgevende macht te ver betreedt. De ministers zwijgen vreemd genoeg in alle talen over deze belangwekkende problematiek. In hun beleidsverklaring is ook geen enkele reflectie over manifeste mankementen die het Belgische systeem kenmerken, zoals bijvoorbeeld de talrijke grensels die het besluitvormingsproces daadwerkelijk kunnen blokkeren, te vinden.

De ministers ontwikkelen wel initiatieven met gelede burgerpanels en een niet nader gespecificeerd Dialoogplatform. Daarbij wekken ze volgens de spreker iets te veel de indruk daarmee eindelijk en als eerste het terrein van de burgerparticipatie te ontsluiten. Het Parlement moet evenwel het terrein van burgerparticipatie vormen. Het lid vraagt de bevoegde ministers dan ook om niet te veel de indruk te wekken dat het Parlement los staat van de levende burgermaatschappij want voor de ministers het weten, voeden ze het idee van de antipolitiek.

De heer De Roover vestigt er de aandacht op dat tot een achttal weken geleden minister Verlinden zelf niet-beroeps politiek actief bezig was maar nu hier staat als minister van Binnenlandse Zaken, evenwel pas nadat ze het vertrouwen heeft gekregen van de meerderheid van dit Parlement. Twee maanden geleden had ze kunnen worden opgevoerd als burger of, binnen haar vakgebied, als expert. Ze bewijst dat de afstand met de politiek – in haar geval de uitvoerende macht – bewonderenswaardig klein is. Het belang van een vrij publiek debat kan niet worden overschat ter inspiratie van de besluitvorming; experts spelen daarenboven een cruciale rol voor een technisch gepaste vormgeving van het beleid. De verantwoordelijkheden moeten wel correct verdeeld blijven.

Zelf was de spreker zowat drie decennia lang beroeps-matig en in het maatschappelijk middenveld actief buiten de partijpolitiek. Hij is een zeer overtuigd aanhanger van de brede deelneming aan het maatschappelijke debat en heeft er zijn hele volwassen leven voor ingezet om mensen te stimuleren zich daar op één of andere manier actief in te mengen. Burgerfora moeten spontaan groeien bij geëngageerde mensen die ruimtes van ideeënbotsing vormen en zijn de voedingsbodem voor het politieke besluitvormingsproces. Hij heeft zich met veel inzet in dat maatschappelijk debat gestort maar nooit besluitvormingsmacht opgeëist zo lang hij zich niet voor de kiezer had gepresenteerd omdat hij geen

devant l'électeur car il ne voulait pas revendiquer une représentativité qui n'avait pas été objectivement vérifiée. Le système démocratique éprouvé, malgré toutes ses imperfections, continue à former le cœur du partage du pouvoir. En conséquence, l'intervenant a plus confiance dans un organe de citoyens élus que dans un panel de citoyens tirés au sort. Dès lors et afin de savoir si les nouveaux instruments ont de la substance ou ne sont, au contraire, que des coquilles vides, M. De Roover souhaite poser aux ministres les questions ponctuelles exposées ci-après.

Le membre souhaite savoir si le panel de citoyens tirés au sort et les autres organes non élus dont il est question dans l'exposé d'orientation politique se verront attribuer ou non un pouvoir de décision concret?

Le cas échéant, duquel s'agira-t-il concrètement? Aux dépens de qui l'obtiendront-ils? Pourquoi ces seuls citoyens tirés au sort et non pas ceux que le hasard aura privés de cette chance? Quels comptes devront-ils rendre? Comment? Quand et à qui? L'intervenant estime que la phrase "À l'issue du débat démocratique, la liste sera complétée sur notre proposition par les articles nécessaires pour en traduire les orientations recommandées par la Plateforme de dialogue, en particulier en matière de renouveau démocratique et de répartition des compétences" (DOC 55 1610/024, p. 5) laisse entendre que cette Plateforme de dialogue aura une véritable compétence formelle. Les conditions élémentaires d'une bonne représentation du peuple sont les suivantes: être désigné par le peuple, issu du peuple et régulièrement évalué par le peuple. Les organes que les ministres souhaitent mettre en place ne remplissent aucune de ces trois conditions.

Si ces forums n'ont aucun pouvoir de décision, la question se pose de savoir pourquoi l'exposé d'orientation politique à l'examen et l'accord de gouvernement accordent tant d'importance à quelque chose qui ne confère aucune nouvelle dimension à ce qui est existe déjà. Et qu'en est-il de l'impression donnée qu'il s'agit d'une boîte vide? Quel sera le rapport avec les "nouvelles formes de participation citoyenne" s'il ne s'agit que d'une invitation à participer au débat de société heureusement mené en ces lieux, depuis des temps immémoriaux, sans encouragement actif des pouvoirs publics?

M. De Roover souhaite également s'exprimer brièvement au sujet du passage indiquant que le gouvernement renforcera les mesures à prendre dans la lutte contre la désinformation et la propagation d'informations mensongères, qui sont une réelle menace pour la démocratie. Le phénomène des citoyens qui publient des informations fausses, visant à manipuler, ou dépourvues de fondement

representativiteit heeft willen opeisen die niet objectief was geverifieerd. Het beproefde democratische bestel blijft, niettegenstaande alle gebreken die het kenmerkt, evenwel de kern van de machtsdeling vormen. De spreker heeft dan ook meer vertrouwen in een orgaan van verkozen burgers dan een panel van ingelote burgers. Tegen die achtergrond en teneinde te vernemen of de nieuwe instrumenten substantie hebben of daarentegen verpakking van lege dozen zijn, stelt de heer De Roover de ministers graag de volgende punctuele vragen.

Het lid wenst te vernemen of het panel van gelote burgers en de andere niet-verkozen organen waarvan sprake is in de beleidsverklaring al dan niet concrete beslissingsmacht krijgen.

In voorkomend geval, welke is dat dan concreet; ten koste van wie krijgen zij die; waarom alleen voor die uitgelote burgers en niet voor diegenen die niet het geluk van de goed rollende dobbelsteen mochten proeven; welke verantwoording moeten ze afleggen, hoe, wanneer en tegenover wie? De zin "Na afloop van het democratisch debat zal op ons voorstel de lijst worden vervolledigd met de artikelen die noodzakelijk zijn om de richtinggevende aanbevelingen van het Dialoogplatform te vertalen, in het bijzonder inzake democratische vernieuwing en de bevoegdheidsverdeling" (DOC 55 1610/024, blz. 5), insinueert volgens de spreker toch een echte formele bevoegdheid voor dat Dialoogplatform. De basisvoorraarden voor een goede volksvertegenwoordiging zijn evenwel de volgende: aangeduid door het volk, komend uit het volk en op regelmatige tijdsstippen worden beoordeeld door het volk. De organen die de ministers in het leven willen roepen, voldoen aan geen van deze drie voorwaarden.

Indien deze fora geen beslissingsmacht hebben, stelt zich de vraag waarom zoveel omhaal wordt gemaakt in deze beleidsverklaring en het regeerakkoord voor iets wat geen nieuwe dimensie geeft aan wat reeds is gekend en wat met de indruk die wordt gewekt dat het een lege doos is? Hoe verhoudt dat zich met de "nieuwe vormen van burgerparticipatie" als het louter neerkomt op het uitnodigen tot deelname aan het maatschappelijk debat dat hier, gelukkig maar, al sinds mensenheugenis wordt gevoerd, zonder actieve aansporing door de overheid?

De heer De Roover wil ook een kort woord wijden aan de passage dat de regering de maatregelen ter bestrijding van desinformatie en van de verspreiding van *fake news*, die een echte bedreiging vormen voor de democratie, zal versterken. Het fenomeen van burgers die foute, manipulerende of niet op feiten steunende berichten plaatsen op sociale media vormt een daadwerkelijk

factuel sur les réseaux sociaux est un réel problème, mais la menace pour la démocratie ne sera-t-elle pas plus grande si les pouvoirs publics déterminent ce qui est "vrai" et ce qui est "faux", ce qui peut et ne peut pas être dit sur les réseaux sociaux? L'intervenant a froid dans le dos à l'idée que les pouvoirs publics s'érigent en arbitre à cet égard.

M. De Roover espère que les ministres le rassureront à ce sujet. En effet, comment pensent-ils devoir intervenir dans la manière dont les citoyens – individuellement ou collectivement – s'expriment en public? Dans quelle mesure sommes-nous éloignés de la création d'un ministère de la vérité?

Monsieur Kristof Calvo (Ecolo-Groen) souligne d'abord la particularité de cet exposé d'orientation politique, qui est présenté non pas par un mais par deux ministres.

Le membre concentre son intervention sur le volet "réformes institutionnelles" de l'exposé d'orientation politique, bien que ce volet soit évidemment indissociable du volet "renouveau démocratique". Certaines considérations sont également émises sur ce second volet.

L'orateur formule tout d'abord quelques observations générales, en réponse aux interventions des membres du groupe N-VA.

Il précise que les réformes institutionnelles envisagées ne pourront se concrétiser qu'au terme d'un travail collectif impliquant tant le gouvernement que le Parlement. À cet égard, l'importance du rôle de l'opposition dans ce processus doit être soulignée, singulièrement celui-ci de la N-VA en tant que plus grand parti flamand et ce en dépit des divergences d'opinion qui peuvent exister.

M. Calvo salue les mots de remerciement adressés par son collègue M. Loones à l'attention du CD&V pour avoir intégré la question des réformes institutionnelles dans l'accord de gouvernement. Cependant, ce mérite n'est pas attribuable à la N-VA ni seulement au CD&V mais à l'ensemble des partis de la coalition Vivaldi. La présente majorité se démarque nettement de la précédente législature. Au cours de celle-ci, il n'y avait pas de ministre des Réformes institutionnelles, il n'y avait qu'un "demi-accord" pour réviser l'article 195 de la Constitution et cela n'a pas été mis en œuvre pour les raisons qu'on sait.

L'intervenant poursuit en notant que, selon ses collègues du groupe N-VA, le gouvernement fédéral imposerait sa volonté aux entités fédérées. C'est une erreur. Tant l'accord de gouvernement que l'exposé d'orientation

probleem maar wordt het evenwel geen veel grotere bedreiging voor de democratie als de overheid gaat bepalen wat "Waar" en "Onwaar" is, wat wel en niet mag worden gezegd op sociale media? De schrik slaat hem om het hart wanneer een overheid zich daar als scherprechter zou willen opstellen.

De heer De Roover hoopt dat de ministers hem hierin gerust zullen stellen want hoe denken zij te moeten ingrijpen in de manier waarop burgers – individueel of als groep – zich publiek uiten? Hoe ver staat men dan van de oprichting van een Ministerie van Waarheid?

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen) beklemtoont vooreerst dat deze beleidsverklaring de bijzonderheid vertoont dat zij niet door één maar door twee ministers wordt afgelegd.

Het lid focust zijn betoog op het onderdeel "institutionele hervormingen" van de beleidsverklaring, hoewel dat uiteraard onlosmakelijk verbonden is met het onderdeel "democratische vernieuwing", waarover hij ook enkele beschouwingen zal formuleren.

De spreker maakt om te beginnen enkele algemene opmerkingen, in antwoord op de betogen van de leden van de N-VA-fractie.

Hij verduidelijkt dat de overwogen institutionele hervormingen alleen kunnen worden verwezenlijkt na afloop van collectieve werkzaamheden waarbij zowel de regering als het Parlement worden betrokken. In dat verband moet worden beklemtoond dat, ondanks de eventuele meningsverschillen, de oppositie – en zeker de N-VA als grootste Vlaamse partij – bij dat proces een belangrijke rol speelt.

De heer Calvo is verheugd dat heer Loones (CD&V) heeft bedankt omdat die het thema "institutionele hervorming" in het regeerakkoord heeft doen opnemen. Die opname is echter niet de verdienste van N-VA en evenmin louter van CD&V, maar van alle partijen van de Vivaldi-coalitie. Er is een duidelijk contrast tussen de huidige meerderheid en die tijdens de vorige zittingsperiode, want toen was er geen minister voor Institutionele Hervormingen en bestond er slechts een halfslachtig akkoord om artikel 195 van de Grondwet te herzien, hetgeen uiteindelijk om de gekende redenen niet is gebeurd.

De spreker stelt voorts vast dat volgens zijn collega's van de N-VA -fractie de federale regering zijn wil zou opleggen aan de deelstaten. Dat klopt niet. Zowel in het regeerakkoord als in de beleidsverklaring wordt het

politique prévoient que "le gouvernement opte résolument en faveur d'un fédéralisme de coopération et de rencontre". Ceci se manifeste d'ores et déjà en pratique: la manière dont le secrétaire d'État Thomas Dermine aborde le plan d'investissement est un exemple de fédéralisme de coopération "pur-sang". Cela doit être salué. Il faut également mentionner les ministres Khattabi et Van der Straeten qui tendent systématiquement la main à la Flandre: c'est un exemple de fédéralisme de rencontre. La rencontre doit toutefois être mutuelle. Hélas, cette main tendue est souvent rejetée abruptement, par exemple par le ministre flamand de l'Énergie. La coopération ne peut fonctionner que si chacun y met du sien.

L'orateur revient ensuite sur la déclaration de M. Loones selon laquelle oser encore envisager une refédéralisation témoigne d'un manque de compréhension du passé. M. Calvo estime que ne pas oser l'envisager témoigne d'un manque de compréhension du présent. En dépit de sensibilités différentes en son sein, cette coalition prend le parti de discuter des réformes institutionnelles sans tabou. S'il est vrai que la refédéralisation ne se justifie pas et serait même absurde dans certaines domaines, celle-ci doit pouvoir être envisagée dans d'autres. Il convient de reconnaître que la répartition des compétences résultant des réformes de l'État successives ne fonctionne pas dans tous les cas. L'orateur regrette aussi que l'intervention de M. Loones ne contienne pas de propositions susceptibles de rencontrer l'adhésion plus large que celle de son groupe politique et éventuellement celle du VB.

À propos du renouveau démocratique, l'orateur signale que c'est un sujet qui lui tient particulièrement à cœur. La démocratie n'est pas seulement un moyen, mais aussi une fin en soi. Il se réjouit que l'accord de gouvernement fait du renouveau démocratique une priorité. Il est toutefois conscient de la difficulté du défi à relever, compte tenu des réticences exprimées par certains – sur Twitter, dans les studios tv ou radio, ... – à propos de ces nouvelles formes de participation citoyenne. Il faut néanmoins persévérer dans cette direction car ces formes nouvelles se concilient parfaitement avec les principes fondamentaux de notre démocratie. À cet égard, l'intervenant rappelle que la ministre Verlinden a précisé dès l'entame de son exposé qu'il ne s'agit aucunement de remplacer le système de démocratie représentative; il s'agit de le renforcer. Un parlement plus ouvert est un parlement plus fort. Le rôle joué par les partis demeure fondamental. Le système représentatif doit être renforcé en le rendant plus accessible, en abaissant l'âge du vote à seize ans. Le problème, ce n'est pas la participation citoyenne. Le problème, c'est la particratie. Il faut dès

volgende gesteld: "De regering kiest resoluut voor een federalisme van samenwerking en ontmoeting.". Dat komt in de praktijk nu al tot uiting, want de wijze waarop staatssecretaris Thomas Dermine het investeringsplan aanpakt, is een voorbeeld van rasecht samenwerkingsfederalisme. Zulks verdient lof. Er moet ook worden aangestipt dat de ministers Khattabi en Van der Straeten systematisch de hand reiken aan Vlaanderen; dat is een voorbeeld van ontmoetingsfederalisme. De ontmoeting moet echter van beide kanten uitgaan. Helaas wordt de uitgestoken hand vaak brutaal geweigerd, bijvoorbeeld door de Vlaamse minister van Energie. De samenwerking kan alleen functioneren als eenieder ertoe bijdraagt.

De spreker komt vervolgens terug op de stelling van de heer Loones dat het durven overwegen van een herfederalisering getuigt van een gebrek aan inzicht in het verleden. De heer Calvo is daarentegen van oordeel dat zulks niet durven overwegen, getuigt van een gebrek aan inzicht in het heden. Ondanks de uiteenlopende gevlogenigheden binnen deze coalitie kiezen de coalitiepartners ervoor om de institutionele hervormingen zonder taboe te bespreken. Het klopt weliswaar dat op bepaalde gebieden de herfederalisering niet gerechtvaardigd is en zelfs absurd zou zijn, maar in andere domeinen moet ze kunnen worden overwogen. Er moet worden erkend dat de bevoegdhedsverdeling ten gevolge van de opvolgende staatshervormingen niet in alle gevallen werkt. De spreker betreurt voorts dat het betoog van de heer Loones geen voorstellen behelst die op bredere steun kunnen rekenen dan die van zijn eigen fractie, eventueel aangevuld met de VB-fractie.

Wat de democratische vernieuwing betreft, geeft de spreker aan dat dit thema hem nauw aan het hart ligt. Democratie is niet alleen een middel, maar ook een doel op zich. Hij is verheugd dat de democratische vernieuwing een speerpunt van het regeerakkoord is. Rekening houdend met het voorbehoud dat sommigen met betrekking tot die nieuwe vormen van burgerparticipatie uiten via Twitter, in de tv- en radiostudio's enzovoort, is het lid er zich echter van bewust dat zulks geen gemakkelijke uitdaging is. Niettemin moet die marsrichting worden aangehouden, want die nieuwe vormen zijn perfect verzoenbaar met de grondbeginselen van onze democratie. Ter zake wijst de spreker erop dat minister Verlinden bij het begin van haar beleidsverklaring heeft aangegeven dat het geenszins de bedoeling is de representatieve democratie te vervangen, maar ze te versterken. Een opener Parlement is een sterker Parlement. De rol van de partijen blijft van wezenlijk belang. Het representatief systeem moet worden uitgebreid door het toegankelijker te maken, via een verlaging van de stemgerechtigde leeftijd tot zestien jaar. Het probleem schuilt niet in de

lors veiller à ce que le Parlement soit un véritable lieu de représentation.

M. Calvo aborde ensuite le processus des réformes institutionnelles. Il rappelle son enthousiasme quant à la possibilité offerte par la coalition Vivaldi de mener un débat sur les questions institutionnelles sans tabou, avec la participation des citoyens, des experts et de la société civile.

L'orateur exprime cependant son inquiétude quant à la date de fin prévue des travaux de la plateforme de dialogue. La fin 2021 est une date qui n'est pas si éloignée, surtout dans le contexte actuel engendré par l'épidémie de coronavirus. Il est peu vraisemblable qu'il soit possible de réunir sans difficulté les différents intervenants à partir du 1^{er} janvier 2021. De plus, une période d'un an pour mener à bien ces travaux semble trop courte. S'il se dit tout à fait favorable à cette nouvelle expérience démocratique, M. Calvo souligne toutefois qu'il faudra y consacrer plus de temps pour que celle-ci soit couronnée de succès. Une piste de solution pourrait être de distinguer, parmi les défis à relever, ceux qui nécessitent une réponse à court terme et ceux qui s'inscrivent dans un processus à plus long terme.

M. Calvo évoque en deuxième lieu les coûts de fonctionnement de notre système politique. L'exposé d'orientation politique contient des pistes intéressantes. La Chambre doit aussi faire sa part du travail. À ce propos, M. Calvo se dit favorable à la suppression du Sénat. Il espère que la future liste des articles de la Constitution ouverts à révision contiendra toutes les dispositions nécessaires pour permettre la suppression du Sénat; il regrette que la liste actuelle ne le permette pas.

Concernant le fonctionnement des cabinets ministériels, l'intervenant souligne la nécessité de mener une réflexion approfondie en vue de réformer progressivement le système actuel. Il signale que le premier ministre s'est dit favorable à une telle réflexion. En particulier, il convient de supprimer à l'avenir le système qui permet aux anciens ministres de continuer à s'entourer des services de plusieurs collaborateurs. La proposition de loi déposée par le groupe N-VA à ce sujet devrait retenir l'attention des membres de la coalition Vivaldi.

Le financement des partis politiques doit également faire l'objet d'un débat parlementaire, notamment autour de questions comme les montants maximums alloués aux partis (pour éviter que certains partis ne se transforment

burgerparticipatie, maar in de particratie. Er moet derhalve op worden toegezien dat het Parlement daadwerkelijk een representatieve functie vervult.

De heer Calvo bespreekt vervolgens het verloop van de institutionele hervormingen. Hij stelt nogmaals enthousiast te zijn dat de Vivaldi-coalitie het mogelijk maakt een debat zonder taboes te voeren over de institutionele vraagstukken, met deelname van de burgers, van de deskundigen en van het middenveld.

De spreker uit echter zijn ongerustheid over de geplande einddatum van de werkzaamheden van het dialoogplatform. Einde 2021 is geen bijzonder veraf liggende datum, vooral in de huidige toestand ten gevolge van de coronaepidemie. Het is onwaarschijnlijk dat de diverse deelnemers vanaf 1 januari 2021 ongehinderd bijeen zullen kunnen komen. Bovendien lijkt een periode van een jaar te kort om die werkzaamheden tot een goed einde te brengen. De heer Calvo is weliswaar een groot voorstander van dat nieuwe democratische experiment, maar benadrukt dat er meer tijd aan moet worden besteed om er een succes van te maken. Een mogelijke oplossing zou erin kunnen bestaan om de voorliggende uitdagingen op te delen in de thema's die een antwoord op korte termijn vereisen en diegene die meer op langere termijn moeten worden aangepakt.

De heer Calvo bespreekt vervolgens de werkingskosten van ons politiek systeem. De beleidsverklaring behelst interessante denksporen. Ook de Kamer van volksvertegenwoordigers moet haar deel van het werk doen. In dat verband stelt de heer Calvo voorstander te zijn van de afschaffing van de Senaat. Hij hoopt dat de toekomstige lijst van voor herziening vatbare grondwetsartikelen alle bepalingen zal omvatten die nodig zijn om de Senaat af te schaffen; het lid betreurt dat zulks op grond van de huidige lijst niet kan.

Wat de werking van de ministeriële kabinetten betreft, beklemtoont de spreker dat een diepgaande denkoefening moet worden gemaakt om de huidige regeling geleidelijk te hervormen. Hij stipt aan dat de eerste minister heeft verklaard voorstander van een dergelijke denkoefening te zijn. In het bijzonder moet in de toekomst de regeling worden afgeschafft op grond waarvan gewezen ministers een beroep kunnen blijven doen op de diensten van meerdere medewerkers. Het ter zake door de N-VA-fractie ingediende wetsvoorstel verdient de aandacht van de partners van de Vivaldi-coalitie.

Ook over de financiering van de politieke partijen moet een parlementair debat worden gevoerd, met name omtrent aangelegenheden zoals de aan de partijen toegekende maximumbedragen (om te voorkomen dat

en gestionnaires de fortune...), les montants maximums consacrés aux campagnes sur les réseaux sociaux, etc.

En troisième lieu, M. Calvo évoque les règles de notre système électoral. S'il est enthousiaste concernant les nouvelles formes de démocratie, il l'est également pour les formes plus traditionnelles. Il se dit favorable au maintien du vote obligatoire et se réjouit que sa suppression n'a pas été inscrite dans l'accord de gouvernement. Il convient par ailleurs d'encourager les citoyens à participer activement: il faut diminuer le nombre de votes blancs et d'absents lors des prochaines élections. L'abaissement à seize ans de l'âge pour l'exercice du droit de vote est aussi une bonne chose.

Mais il faut aller plus loin selon l'intervenant: supprimer la liste distincte des suppléants (comme c'est déjà le cas pour les élections communales et les élections régionales dans la Région de Bruxelles-Capitale), instaurer le principe de la "tirette parfaite", permettre le vote pour des candidats figurant sur des listes différentes (partijoverschrijdende stem). Il faut donc repenser les règles du jeu du système électoral. Celles-ci sont peu lisibles et favorisent aujourd'hui la particratie et la concurrence au lieu de la coopération.

En dernier lieu, M. Calvo indique que le Parlement doit lui aussi mener une réflexion sur son propre fonctionnement, en vue de l'améliorer. Si le Parlement manque parfois d'efficacité, c'est sa responsabilité. L'orateur évoque les problématiques liées aux questions orales et écrites: il propose de numériser davantage le fonctionnement du Parlement et de recourir plus souvent à l'écrit. Il convient aussi de renforcer l'implication de la Cour des comptes et celle du Bureau du plan. Ici encore, la réflexion doit être menée sans tabou.

En guise de conclusion, M. Calvo salue les propositions formulées dans l'accord de gouvernement. Elles sont substantielles et constituent une vraie rupture, et ce malgré les divergences de sensibilité pouvant exister. Il relève en particulier la volonté de "décommunautariser" les dossiers sensibles sur le plan communautaire. Sans nier le caractère sensible de certains dossiers, il est important de travailler de manière constructive. Il salue à cet égard l'approche de la ministre De Sutter dans le dossier de la 5G: plutôt que d'aborder ce dossier comme une matière opposant les Flamands, les Wallons et les Bruxellois, la ministre concentre ses efforts sur les défis

bepaalde partijen vermogensbeheerders worden...), de voor de campagnes op de sociale netwerken uitgetrokken maximumbedragen enzovoort.

Ten derde heeft de heer Calvo het over de regels van ons kiesstelsel. Hij is weliswaar enthousiast over de nieuwe vormen van democratie, maar hij is dat ook over de meer traditionele vormen. Hij is voorstander van de handhaving van de stemplicht en is verheugd dat de afschaffing daarvan niet in het regeerakkoord werd opgenomen. Voorts moeten de burgers worden aangemoedigd om actief te participeren: het aantal blanco stemmen en mensen dat bij de volgende verkiezingen niet komt opdagen, moet worden teruggedrongen. De verlaging van de stemgerechtigde leeftijd naar 16 jaar is eveneens een goede zaak.

Volgens de spreker moeten echter verstrekkender maatregelen worden genomen, met name de afzonderlijke lijst van opvolgers afschaffen (zoals dat al het geval is voor de lokale verkiezingen en de gewestverkiezingen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest), het beginsel van de zogenaamde "volmaakte rits" instellen en partijoverschrijdend stemmen mogelijk maken. De spelregels voor het kiesstelsel moeten dan ook een nieuwe invulling krijgen. Die regels zijn weinig bevattelijk en werken tegenwoordig particratie en concurrentie in de hand, in plaats van samenwerking.

Tot slot stipt de heer Calvo aan dat ook het Parlement zich over zijn eigen werking moet bezinnen om die te verbeteren. Als het Parlement soms niet doeltreffend genoeg is, dan is dat zijn verantwoordelijkheid. De spreker verwijst naar de kwesties in verband met de mondelinge en de schriftelijke vragen; hij stelt voor om de werking van het Parlement meer te digitaliseren en om vaker van het geschreven woord gebruik te maken. Voorts is het wenselijk het Rekenhof en het Federaal Planbureau nauwer bij de zaak te betrekken. Ook in dezen dient de reflectie te gebeuren zonder dat daarbij enig taboe geldt.

Tot besluit van zijn betoog geeft de heer Calvo aan dat hij de in het regeerakkoord geformuleerde voorstellen toeluucht. Ze zijn substantieel en vormen een echte trendbreuk met het verleden, ondanks de uiteenlopende opvattingen die ter zake mogelijkwijs bestaan. Hij vermeldt inzonderheid het streven om de in communautair opzicht gevoelig liggende dossiers te "decommunautariseren". Zonder de kiesheid van bepaalde dossiers te ontkennen, wijst hij erop dat het belangrijk is constructief te werk te gaan. Dienaangaande is hij ingenomen met de aanpak van minister De Sutter in het 5G-dossier: in plaats van dit dossier te benaderen als een materie

(techniques, environnementaux, ...) suscités par cette nouvelle technologie.

M. Sander Loones (N-VA) répond que le groupe N-VA formule des propositions. Pour preuve, le groupe N-VA a déposé quinze propositions de recommandation. L'orateur nourrit l'espoir qu'au moins certaines d'entre elles recueilleront l'adhésion de M. Calvo. En outre, le modèle confédéral proposé est le fruit d'un travail de longue haleine ayant impliqué de nombreux experts. Le programme proposé est détaillé et chiffré. Il est donc inexact de dire que le groupe N-VA ne fait pas de propositions.

Ensuite, M. Loones note que M. Calvo a souligné l'importance du rôle des experts dans le processus de réformes institutionnelles. L'orateur espère que l'avis des nombreux experts qu'il a cités au cours de son intervention sera pris en compte.

Enfin, M. Loones revient sur les déclarations de M. Calvo selon lesquelles les défis à court terme et pour lesquels une orientation a déjà été donnée dans l'accord de gouvernement, doivent être traités plus rapidement. Dans l'accord de gouvernement, une orientation est indiquée en ce qui concerne le domaine des soins de santé. L'orateur interprète les propos de M. Calvo en ce sens.

Mme Claire Hugon (Ecolo-Groen) félicite les deux ministres pour leurs nominations et leur souhaite la bienvenue dans cette commission.

Elle se réjouit d'avoir face à elle un duo – elle rappelle l'amour des écologistes pour les fonctionnements collaboratifs, les duos (les co-chefs de groupe, les coprésidents de parti); et maintenant des co-ministres pour mettre en œuvre les ambitions du gouvernement en matière constitutionnelle et de renouveau démocratique. Sans y voir une forme de contagion culturelle, elle indique qu'elle suivra ces travaux avec encore plus de plaisir grâce au binôme que forment les ministres.

L'oratrice poursuit en rappelant que les écologistes ont été au rendez-vous de l'histoire institutionnelle de ce pays. Ils ont fièrement contribué à transformer les structures de cet État en négociant ses trois dernières réformes, et ils seront partie prenante de la 7^e réforme de l'État.

waarin Vlamingen, Walen en Brusselaars tegenover elkaar staan, spits de minister haar inspanningen toe op de (technische, milieugerelateerde en andere) uitdagingen die deze nieuwe technologie met zich brengt.

De heer Sander Loones (N-VA) antwoordt dat de N-VA-fractie wel degelijk voorstellen formuleert. Ten bewijze daarvan attendeert hij erop dat de N-VA-fractie vijftien voorstellen van aanbeveling heeft ingediend. De spreker koestert de hoop dat de heer Calvo het tenminste toch met sommige daarvan eens zal zijn. Voorts is het voorgestelde confederale model het resultaat van een langdurig proces waarbij veel deskundigen betrokken zijn geweest. Het voorgestelde programma is gedetailleerd en becijferd. Het is dan ook onjuist te stellen dat de N-VA-fractie geen voorstellen doet.

Vervolgens merkt de heer Loones op dat de heer Calvo het belang van de rol van de deskundigen bij het institutionele hervormingsproces heeft benadrukt. De spreker hoopt dat rekening zal worden gehouden met de mening van de vele deskundigen die hij tijdens zijn betoog heeft aangehaald.

Ten slotte komt de heer Loones terug op de verklaringen van de heer Calvo dat de uitdagingen op korte termijn, waarvoor in het regeerakkoord al een oriëntatie werd aangegeven, sneller moeten worden aangepakt. In het regeerakkoord wordt een oriëntatie aangegeven op het vlak van de gezondheidszorg. Het lid interpreteert de woorden van de heer Calvo in die zin.

Mevrouw Claire Hugon (Ecolo-Groen) feliciteert de beide ministers met hun benoeming en verwelkomt hen in deze commissie.

Zij is opgetogen dat zij een duo voor zich heeft. Zij herinnert eraan dat de groenen voorstander zijn van gezamenlijke werkingsvormen en van duo's (de co-fractievoorzitters en de copartijvoorzitters). Nu hebben we dus te maken met coministers, met de bedoeling concreet uitvoering te geven aan de ambities van de regering inzake constitutionele aangelegenheden en democratische vernieuwing. Zonder zover te gaan om te gewagen van culturele kruisbestuiving, geeft zij desalniettemin aan dat zij deze werkzaamheden met nog meer genoegen zal volgen dankzij het door de ministers gevormde duo-ambt.

Vervolgens herinnert de spreekster eraan dat de groenen in de institutionele geschiedenis van dit land telkens op het appel waren. Zij hebben met trots tot de hervorming van de structuren van deze Staat bijgedragen door over de recentste drie hervormingen te onderhandelen, en dat zal ook bij deze zevende hervorming zo zijn.

L'accord de gouvernement et l'exposé d'orientation politique reprennent des préoccupations auxquelles les écologistes sont particulièrement attachés. On y parle de subsidiarité et de solidarité: exercer les compétences au niveau le plus pertinent pour assurer le meilleur service aux citoyens, et garantir le financement équitable et suffisant de ces compétences. Ces deux principes seront la recette d'une réforme de l'État réussie. On y parle aussi d'une réforme de l'État "sans tabous" qui ne se ferme donc aucune porte *a priori*, ni celle des défédéralisations, ni celle des refédéralisations. Il s'agit là encore d'un axe important de la politique institutionnelle que mènera le gouvernement. L'intervenante souligne la place centrale qu'occupera le dialogue avec les citoyens et avec la société civile dans la future réforme. Un tel dialogue serait vain si les partis de la Vivaldi avaient déjà ficelé les contours précis de cette 7^e réforme.

Les négociations de cette nouvelle réforme ne seront pas guidées par des totems et des symboles. Il ne s'agira pas de réaliser une "révolution copernicienne" ou un "basculement du centre de gravité", mais de poursuivre des objectifs auxquels nos concitoyens sont sensibles, qu'ils soient de Flandre, de Wallonie, de Bruxelles ou d'*Ostbelgien*.

Madame Hugon reprend la formulation de la note: "modernisation, augmentation de l'efficacité et approfondissement des principes démocratiques".

Selon elle, ce ne sont pas des mots creux quand on sait à quel point la complexité institutionnelle de notre pays fait obstacle à des politiques cohérentes pour relever des défis aussi importants que le changement climatique.

Ce ne sont pas des mots creux quand, en cette journée de lutte contre les violences faites aux femmes, le GREVIO, l'organe chargé de veiller à la mise en œuvre par les États parties de la Convention d'Istanbul, regrette l'éclatement des politiques en la matière.

Elle ajoute encore que ce ne sont pas des mots creux quand on est députée élue de Bruxelles. La superposition des institutions, les Bruxelloises et les Bruxellois la vivent au quotidien. Une région, deux communautés, une agglomération, trois commissions communautaires, dix-neuf communes, sans oublier le fédéral qui, outre les compétences exercées sur l'ensemble du territoire, agit spécifiquement dans certains domaines dans la capitale. Ces structures qui se juxtaposent posent évidemment

In het regeerakkoord en in de beleidsverklaring komen bekommerringen aan bod waaraan de groenen bijzonder gehecht zijn. Men heeft het daarin over subsidiariteit en solidariteit: de bevoegdheden op het relevantste niveau uitoefenen om de burgers de best mogelijke dienstverlening te bieden, alsook om voor die bevoegdheden een billijke en toereikende financiering te garanderen. Die twee beginseLEN zullen het recept vormen voor een succesvolle staatshervorming. Tevens wordt daarin gesproken over een staatshervorming "zonder taboes" die dus geen enkele deur *a priori* dichtdoet: noch die van defederaliseringen, noch die van herfederaliseringen. Ook dat is een belangrijke krachtlijn van het institutionele beleid dat de regering zal voeren. De spreekster beklemtoont de centrale positie die bij de toekomstige hervorming zal zijn weggelegd voor de dialoog met de burgers en met het middenveld. Een dergelijke dialoog zou zinloos zijn, mochten de Vivaldi-partijen de precieze contouren van deze zevende hervorming al hebben uitgewerkt.

De onderhandelingen over deze nieuwe hervorming zullen niet worden ingegeven door totems of symbolen. Het gaat er niet om een "Copernicaanse omwenteling" of een "verschuiving van het zwaartepunt" tot stand te brengen, maar wel doelstellingen na te streven waarvoor onze medeburgers gevoelig zijn, ongeacht of ze uit Vlaanderen, Wallonië, Brussel dan wel *Ostbelgien* komen.

Mevrouw Hugon neemt de formulering van de beleidsverklaring over: "de modernisering, de verhoging van de efficiëntie en de verdieping van de democratische beginselen" (DOC 55 1610/024, blz. 3).

Het zijn volgens de spreekster geen holle woorden, als men bedenkt hoezeer de institutionele complexiteit van ons land een samenhangend beleid met het oog op de belangrijke uitdagingen van de klimaatverandering in de weg staat.

Op deze internationale dag voor de uitbanning van geweld tegen vrouwen zijn dit geen holle woorden, nu de GREVIO, de instantie die toeziet op de tenuitvoerlegging van de Conventie van Istanbul door de partijen bij het verdrag, betreurt dat de beleidslijnen ter zake uiteenlopen.

De spreekster voegt eraan toe dat het evenmin holle woorden zijn voor een verkozene van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De Brusselaars worden dagelijks geconfronteerd met de opeenstapeling van de instellingen: een gewest, twee gemeenschappen, een agglomeratie, drie gemeenschapscommissies, negentien gemeenten en de federale overheid, die niet alleen bevoegdheden voor het hele grondgebied heeft, maar ook enkele specifieke bevoegdheden voor de hoofdstad.

des problèmes d'efficacité, mais aussi de dilution des responsabilités, et surtout entraînent une illisibilité pour le citoyen qui est inacceptable sur un plan démocratique. Il faut rationaliser tout ça, sans mettre à mal le caractère bilingue de la Région-Capitale. Au contraire, il faut rationaliser tout ça, et renforcer ce caractère bilingue en ouvrant la voie à des initiatives comme les écoles bilingues et en levant des verrous institutionnels, comme celui qui empêche les listes bilingues pour les élections régionales. Autant d'exemples, et tant d'autres pourraient être évoqués, qui démontrent à souhait qu'il y a urgence à remettre les structures de l'État sur le métier.

La Constitution belge est l'une des plus anciennes du monde. Paradoxalement, elle a été souvent révisée, en particulier dans le dernier demi-siècle, et reste pourtant dépassée, voire vieillotte sur toute une série de dimensions. L'oratrice insiste également sur ce volet: le débat constitutionnel a souvent été accaparé par les réformes de l'État. Pourtant, notre Constitution ne se limite pas à organiser son modèle fédéral. Elle consacre les droits fondamentaux des citoyens, elle définit les objectifs de politique générale, elle établit la manière dont les pouvoirs s'exercent, elle définit les relations entre l'État et les cultes, elle articule le droit international et le droit interne.

L'intervenante salue le travail de celles et ceux qui l'ont précédée dans cette assemblée. La précédente législature s'est achevée sur un travail admirable de mise à jour du texte constitutionnel par la Chambre. Parmi les dispositions qu'il était envisagé d'ouvrir à révision, elle épingle en particulier six thèmes.

1° L'élargissement du bénéfice des droits fondamentaux à toutes celles et tous ceux qui se trouvent sous la juridiction de l'État belge. En 2020, le Titre II de la Constitution s'intitule toujours "Des Belges et de leurs droits", comme si le bénéfice des droits qu'il proclame était conditionné par la nationalité belge. Comme chacun le sait, cette limitation est incompatible avec le droit international et européen des droits fondamentaux. La Cour constitutionnelle a d'ailleurs tenu compte de cette évolution en interprétant l'article 191 de la Constitution d'une manière assez créative. Il faut donc reconnaître qu'on a le droit d'avoir des droits, même si on ne dispose pas de la nationalité belge. Et il faut cesser d'exclure, sauf exception, les étrangers de l'accès à la fonction publique en révisant l'article 10, qui figurait aussi sur la liste de la Chambre.

Die naast elkaar bestaande structuren stellen uiteraard een probleem inzake efficiëntie, maar zorgen er ook voor dat de verantwoordelijkheden versnipperd raken en dat het geheel onbevattelijk wordt voor de burger, wat democratisch gezien onaanvaardbaar is. Er is nood aan rationalisatie, zonder dat het tweetalige karakter van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op de helling mag komen te staan. Die rationalisatie moet integendeel het tweetalige karakter versterken door de weg vrij te maken voor initiatieven als tweetalige scholen en door de institutionele hindernissen, zoals die welke tweetalige lijsten bij de gewestverkiezingen verhinderen, weg te nemen. Het zijn maar enkele van de vele voorbeelden die afdoende bewijzen dat de Staatsstructuren dringend aan herziening toe zijn.

De Belgische Grondwet is een van de oudste ter wereld. Hoewel ze vaak werd herzien, vooral tijdens de voorbijgaande halve eeuw, is ze paradoxaal genoeg achterhaald en op een heel aantal vlakken zelfs ronduit verouderd. De spreekster beklemtoont ook dat het grondwettelijk debat vaak werd overheerst door de Staatshervormingen. Nochtans gaat de Grondwet niet alleen over de organisatie van ons federale model. Ze waarborgt de grondrechten van de burgers, bepaalt de beleidsdoelstellingen en de manier waarop de machten worden uitgeoefend, ze definieert de betrekkingen tussen de Staat en de cultussen en zorgt voor overeenstemming tussen het internationale en het interne recht.

De spreekster prijst het werk van zij die haar in deze assemblee zijn voorafgegaan. Op het einde van de vorige zittingsperiode heeft de Kamer bewonderenswaardig werk geleverd met het oog op het actualiseren van de tekst van de Grondwet. Binnen de artikelen die men voor herziening vatbaar wilde verklaren, onderscheidt de spreekster zes thema's.

1° De uitbreiding van de grondrechten tot eenieder die onder de rechtsmacht van de Belgische Staat ressorteert. In 2020 luidt Titel II van de Grondwet nog steeds "De Belgen en hun rechten", alsof het door de Grondwet afgekondigde genot van die rechten zou afhangen van het al dan niet hebben van de Belgische nationaliteit. Zoals iedereen weet, is de beperking van dat recht onverenigbaar met het internationaal en Europees recht inzake grondrechten. Het Grondwettelijk Hof heeft trouwens met die evolutie rekening gehouden door artikel 191 van de Grondwet vrij creatief te interpreteren. Men moet dus erkennen dat men het recht heeft om rechten te hebben, ook al heeft men niet de Belgische nationaliteit. Bovendien mag men vreemdelingen, behoudens uitzonderingen, de toegang tot het openbaar ambt niet langer ontzeggen. Daarom moet artikel 10, dat ook in de lijst van de Kamer was opgenomen, worden herzien.

2° L'intégration du droit de la Convention européenne des droits de l'homme dans la Constitution. Une série de droits sont totalement ou partiellement absents du catalogue constitutionnel: le droit à la vie dont le procès autour de la mort de la petite Mawda nous rappelle cette semaine à quel point il est essentiel, l'interdiction de la torture et de l'esclavage ou encore le droit à un procès équitable. Au-delà de ces droits, la Constitution gagnerait à préciser, à travers des dispositions transversales, la manière dont doivent être interprétés les droits qu'elle consacre, les conditions à respecter pour les restreindre ou encore le régime de déchéance qui devrait frapper ceux qui veulent détourner ces droits pour atteindre notre démocratie.

3° La représentation équilibrée des femmes et des hommes au sein du Conseil des ministres. L'article 11bis de la Constitution n'impose la présence que d'une femme ou d'un homme dans les différents gouvernements du pays. Heureusement, le gouvernement actuel a fait le choix de la parité. Mais chacun sait malheureusement que des garanties juridiques sont nécessaires pour éviter les reculs. Elle rappelle que ces garanties viennent de prouver leur efficacité pour mettre à mal un jeu de chaise musicales qui aurait conduit à diminuer la présence des femmes au gouvernement wallon.

4° Le droit de faire la guerre et de déployer l'armée sur le sol national. Des prérogatives aussi essentielles ne peuvent être laissées exclusivement entre les mains du pouvoir exécutif. Or, aujourd'hui, le gouvernement se borne à informer les Chambres législatives du début et de la fin de la guerre. Le Parlement doit avoir droit au chapitre – il y a d'ailleurs sur la table de notre commission en ce moment plusieurs textes visant ouvrir à révision l'article 167, § 1^{er}, afin d'augmenter la légitimité démocratique de la participation des forces armées belges à des opérations extérieures en ancrant le pouvoir décisionnel de la Chambre dans la Constitution.

5° L'extension des compétences de la Cour constitutionnelle. La Belgique de 2020 ne dispose toujours pas d'une juridiction à compétence complète si bien que la plupart des normes constitutionnelles échappent toujours à sa garde. L'État de droit gagnerait à ce qu'on élargisse les attributions de cette juridiction importante.

6° La vérification des pouvoirs. L'article 48 de la Constitution persiste à réservé à la Chambre le pouvoir de juger de la régularité de l'élection de ses membres et de leur propre élection. L'absence totale de garantie

2° Het recht van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden opnemen in de Grondwet. Een aantal rechten zijn volstrekt of deels afwezig uit de constitutionele catalogus: het recht op leven, waarvan het wezenlijk belang deze week des te meer werd beklemtoond door het proces over de dood van de kleine Mawda, het verbod op folteren en op slavernij of het recht op een billijk proces. Behalve het erin opnemen van die rechten zou het voor de Grondwet een goede zaak zijn, mocht via transversale bepalingen worden verduidelijkt hoe die rechten moeten worden geïnterpreteerd, onder welke voorwaarden ze kunnen worden ingeperkt of welke vervallenverklaring zou moeten worden toegepast op zij die die rechten oneigenlijk willen aanwenden om onze democratie aan te tasten.

3° De evenwichtige vertegenwoordiging van vrouwen en mannen in de Ministerraad. Krachtens artikel 11bis van de Grondwet moeten de verschillende regeringen van het land slechts minstens één vrouw of één man tellen. Gelukkig heeft de huidige regering voor pariteit gekozen. Helaas weet iedereen dat juridische waarborgen nodig zijn om te voorkomen dat er een stap achteruit wordt gezet. De spreekster wijst erop dat die waarborgen hun doeltreffendheid hebben bewezen om een stoelendans, die tot een daling van het aantal vrouwen in de Waalse regering zou hebben geleid, te voorkomen.

4° Het recht om oorlog te voeren en om op het nationaal grondgebied het leger in te zetten. Dermate belangrijke prerogatieven mogen niet uitsluitend in handen van de uitvoerende macht worden gelaten. Nochtans beperkt de regering zich thans tot het inlichten van de wetgevende Kamers over het begin en het einde van de oorlog. Het Parlement moet inspraak hebben. Thans worden in onze commissie trouwens meerdere voorstellen besproken met het oog op het voor herziening open verklaren van artikel 167, § 1, teneinde de democratische legitimiteit van de deelname van de Belgische strijdkrachten aan buitenlandse operaties te vergroten door de beslissingsmacht van de Kamer in de Grondwet te verankeren.

5° De uitbreiding van de bevoegdheden van het Grondwettelijk Hof. België beschikt anno 2020 nog steeds niet over een Grondwettelijk Hof met volheid van bevoegdheden, waardoor de meeste grondwettelijke regels nog steeds aan zijn toezicht ontsnappen. Het zou voor de Rechtsstaat een goede zaak zijn, mochten de bevoegdheden van die belangrijke rechtsinstantie worden uitgebreid.

6° Het onderzoek van de geloofsbriefen. Krachtens artikel 48 van de Grondwet is de Kamer nog steeds als enige gemachtigd om te oordelen over het regelmatige verloop van de verkiezing van haar leden en van hun

d'impartialité ne fait aucun doute, d'autant que la Cour européenne des droits de l'homme a récemment condamné l'Etat belge sur cette base.

La déclaration de révision de la Constitution adoptée par la Chambre en avril 2020 était sans doute la plus ambitieuse de l'histoire de l'Etat belge. Mais la suite des évènements est connue de tous: le gouvernement, pourtant minoritaire et démissionnaire, a préféré jeter le bébé des droits fondamentaux et du renouveau démocratique avec l'eau du bain institutionnel.

Madame Hugon invite les ministres à ne pas abandonner ce travail important. Elle les encourage à ouvrir le champ de la réflexion sur la Constitution que nous voulons en 2024 en incluant encore d'autres thématiques comme les droits de l'opposition, la reconnaissance des partis politiques, l'inscription du Comité de concertation ou la féminisation des fonctions en prévision de ce temps où une reine occupera les fonctions de cheffe de l'Etat.

Il s'agit là de permettre à celles et ceux qui succéderont aux membres actuels de faire ce travail de renouveau constitutionnel. À cet égard, l'oratrice souligne le travail précieux effectué entre fin 2018 et début 2019 à l'initiative d'une équipe d'académiques autour de la question suivante: "quelle Constitution après 2019? Welke Grondwet na 2019?". Pas moins de 60 chercheuses et chercheurs de tout le pays ont contribué à cette dynamique et leurs travaux ont débouché mi-février 2019 sur une présentation et une mise en débat de propositions concrètes d'améliorations avec des représentants des partis politiques – débats auxquels plusieurs membres de la Chambre ont participé au Palais des Académies. L'un des constats ayant motivé ces spécialistes à ouvrir ce chantier était le suivant: les déclarations de révision de la constitution sont souvent bâclées et en outre dominées par les enjeux liés à l'évolution du système fédéral; la révision gagnerait à être préparée suffisamment en amont et mérirait une réflexion globale. La préparation en amont, le gouvernement s'y est engagé et l'intervenante s'en réjouit; il convient de s'approprier cette recommandation d'une approche systématique des évolutions constitutionnelles, et s'appuyer pour ce faire sur ce travail qui a été effectué, pour réfléchir à "quelle Constitution après 2024? Welke Grondwet na 2024".

eigen verkiezing. Het lijdt geen twijfel dat van enige waarborg van onpartijdigheid geen sprake is, temeer daar het Europees Hof voor de rechten van de mens de Belgische Staat op grond daarvan heeft veroordeeld.

De verklaring tot herziening van de Grondwet die de Kamer in april 2020 heeft aangenomen, is ongetwijfeld de meest ambitieuze in de geschiedenis van de Belgische Staat. Het vervolg is evenwel bekend: de regering, nochtans een minderheidskabinet dat bovendien ontslagen was, heeft het kind met het badwater weggegooid door niet alleen af te zien van de institutionele hervorming, maar ook van het deel over de grondrechten en de democratische vernieuwing.

Mevrouw Hugon roept de ministers op dat belangrijke werk niet op te geven en moedigt hen aan de denkoeefening over de Grondwet die we in 2024 willen, uit te breiden door er ook andere thema's bij te betrekken, zoals de rechten van de oppositie, de erkenning van de politieke partijen, het opnemen van het overlegcomité in de Grondwet of de vervrouwelijking van de functies met het oog op de tijd waarin een koningin de functie van staatshoofd zal vervullen.

Het gaat er daarbij om zij die de huidige leden zullen opvolgen de mogelijkheid te bieden deze constitutionele vernieuwing tot stand te brengen. De spreekster benadrukt in dat verband het waardevolle werk dat aan het einde van 2018 en het begin van 2019 op initiatief van een groep academici werd verricht rond de vraag: "*Quelle Constitution après 2019? Welke Grondwet na 2019?*". Maar liefst zestig onderzoeksters en onderzoekers uit het hele land hebben aan deze dynamiek bijgedragen. Uit hun werkzaamheden zijn halverwege februari 2019 een presentatie van en een debat gevolgd over de concrete voorstellen voor verbetering met vertegenwoordigers van de politieke partijen. Aan die debatten in het Paleis der Academiën hebben meerdere leden van de Kamer deelgenomen. Een van de redenen die deze specialisten tot dit project heeft aangezet, is de vaststelling dat de verklaringen tot herziening van de Grondwet vaak het resultaat van kunst- en vliegwerk zijn en bovendien worden overheerst door thema's die betrekking hebben op de evolutie van het federale bestel; het zou nochtans een goede zaak zijn mocht de herziening voldoende worden voorbereid en voorvloeien uit een alomvattende denkoeefening. Het stemt de spreekster tevreden dat de regering zich ertoe heeft verbonden werk te maken van die voorbereiding; de regering moet de aanbeveling om de grondwettelijke evoluties stelselmatig te benaderen ter harte nemen en zich daartoe baseren op de werkzaamheden die werden verricht rond de vraag "*Quelle Constitution après 2024? Welke Grondwet na 2024?*".

En outre, la pandémie actuelle et la période qui a suivi les attentats terroristes avant elle, le démontre: nous ne sommes pas équipés constitutionnellement pour faire face à de telles situations d'exception. Il y a ici également un chantier à ouvrir, car malheureusement ce n'est pas la dernière fois que la Belgique est confrontée à une telle situation. Autre dimension mise en exergue par la crise du COVID-19: celle des relations entre les composantes de la fédération. Dès le premier paragraphe de leur exposé, les ministres insistent sur le choix du gouvernement d'opter résolument pour un fédéralisme de coopération. Pour l'instant, seul l'article 143 de la Constitution en fait mention, or il prend une importance croissante, et le rôle joué par le Comité de concertation ces derniers mois plaide pour son inscription dans la Constitution afin de reconnaître son rôle moteur dans ce fédéralisme coopératif.

Madame Hugon se dit particulièrement heureuse de pouvoir entamer sereinement ce travail sans tarder, pour l'horizon 2024, sans toutefois se presser comme rappelé par M. Calvo.

En attendant, l'oratrice expose que deux chemins peuvent être empruntés dès la législature actuelle: celui des dispositions ouvertes à révision en 2019 et celui de la loi spéciale.

En ce qui concerne les dispositions qui peuvent être modifiés d'ici 2024, l'intervenante rappelle l'attachement des écologistes à une modernisation de l'article 7bis. Des thématiques comme la transition équitable vers une société décabornée, l'économie circulaire et la perte de la biodiversité sont d'ores et déjà annoncées par l'exposé des ministres. À cette énumération non exhaustive, peuvent être ajoutés d'autres enjeux, comme les communs, l'adaptation au changement climatique ou les droits de la nature qui font l'objet de réflexions stimulantes dans la société civile. La consécration des droits des personnes en situation de handicap, en écho à la Convention internationale qui met l'accent sur leur inclusion dans la société figure aussi parmi les préoccupations des écologistes et ceux-ci sont prêts à poursuivre les discussions entamées par le Sénat en la matière. Enfin, l'élargissement de la liberté de la presse à d'autres moyens d'information paraît crucial dans un contexte où, plus que jamais, nos démocraties ont besoin d'une presse libre. En parallèle, il est important de prendre à bras le corps la lutte contre les discours de haine. Tant le ministre de la Justice que la secrétaire d'État à l'égalité des genres, l'égalité des chances et la diversité ont souligné l'importance de faire évoluer la Constitution afin que puissent être poursuivies, de façon

De huidige pandemie en de periode na de terroristische aanslagen hebben bovendien aangetoond dat ons land constitutioneel gezien niet op dergelijke uitzonderlijke situaties is voorbereid. Ook op dat vlak is er dus werk aan de winkel, want helaas zal het niet de laatste keer zijn dat België met een dergelijke situatie wordt geconfronteerd. Ook inzake de betrekkingen tussen de verschillende bestanddelen van de federale structuur legt de COVID-19-crisis de vinger op de wonde. Al in de eerste alinea van hun beleidsverklaring beklemtonen de ministers de resolute keuze van de regering voor een samenwerkingsfederalisme. In de huidige Grondwet wordt daar evenwel alleen in artikel 143 naar verwezen. Nochtans wordt het samenwerkingsfederalisme aldaar belangrijker. Vanwege de rol die het overlegcomité de voorbije maanden heeft gespeeld, zou dat comité in de Grondwet moeten worden opgenomen, waardoor zou worden erkend dat het een drijvende kracht van dit samenwerkingsfederalisme is.

Mevrouw Hugon is bijzonder tevreden dat ze dit werk met het oog op 2024 onverwijld en sereen kan aanvatten, zonder evenwel overhaast te werk te gaan, zoals ook de heer Calvo heeft aangegeven.

De spreekster licht toe dat al tijdens deze zittingsperiode twee weken kunnen worden gevuld: die van de bepalingen die in 2019 voor herziening vatbaar werden verklaard en die van de bijzondere wet.

In verband met de bepalingen die tegen 2024 kunnen worden gewijzigd, stipt de spreekster aan dat het voor de groenen belangrijk is dat artikel 7bis wordt gemonderneerd. Thema's als een billijke transitie naar een koolstofvrije samenleving, de circulaire economie en het verlies aan biodiversiteit werden reeds aangekondigd in de beleidsverklaringen van de ministers. Aan deze niet-exhaustieve opsomming kunnen nog andere thema's worden toegevoegd, zoals de gemeenschappelijke uitdagingen, de aanpassing aan de klimaatverandering of de rechten van de natuur, waarover in het middenveld stimulerende reflecties plaatsvinden. Het verankeren van de rechten van personen met een handicap in de Grondwet, in navolging van het internationaal Verdrag dat de nadruk legt op hun inclusie in de samenleving, is een andere bekommerring van de groenen, die bereid zijn de debatten die daarover in de Senaat werden aangevat voort te zetten. Ten slotte is het, in een context waarin onze democratieën meer dan ooit nood hebben aan een vrije pers, van cruciaal belang dat de persvrijheid naar andere informatiemiddelen wordt uitgebreid. Tegelijk moet ernstig werk worden gemaakt van het tegengaan van *hate speech*. Zowel de minister van Justitie als de staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit hebben gewezen op het belang om de

égale, toutes les expressions illégales motivées par la haine, la violence et la discrimination.

Concernant la loi spéciale, l'exposé des ministres l'envisage pour la répartition plus homogène des compétences dans le domaine des soins de santé. À cet égard, Madame Hugon se dit persuadée que les ministres n'oublieront pas que la loi spéciale permet non seulement de transférer des compétences – dans un sens ou dans l'autre –, mais aussi de garantir une meilleure gestion des compétences. Par exemple, comme cela a été fait pour les allocations familiales, en identifiant une seule collectivité fédérée compétente par région linguistique. Passer par la loi spéciale permettrait aussi d'opérer une série de réformes de renouveau politique pour les entités fédérées sans attendre de révision constitutionnelle. Le système de vérification des pouvoirs peut être revu dès demain pour les régions et les communautés. Il en va de même pour l'élargissement du droit de vote pour les étrangers aux élections fédérées.

Sur tous ces changements, constitutionnels ou spécialement législatifs, qui peuvent se réaliser au cours de la législature actuelle, Mme Hugon se dit convaincue qu'il sera possible de dégager des convergences entre les partis de la Vivaldi et l'opposition démocratique.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) concentre son intervention sur le volet renouveau démocratique, bien que celui-ci soit étroitement lié à l'institutionnel. Il illustre comme suit ses propos: l'institutionnel, que certains fétichisent à l'excès dans notre pays, ce n'est finalement que le cadre du tableau, là où le renouveau démocratique, c'est le style artistique qui sera utilisé. C'est la technique, le coup de pinceau qui déterminera la qualité et l'esthétique de la peinture finale.

L'intervenant indique que son groupe se réjouit que ce gouvernement ait fait le choix de s'engager pour que la démocratie ne soit pas une nature morte mais, au contraire, bien vivante, diverse et pleine de couleurs. Il constate qu'il y a un défi immense à relever: celui du rétablissement de la confiance. La confiance de la population envers la classe politique mais également de la classe politique envers la population. Le renouveau démocratique, c'est retisser ce lien, c'est ouvrir les portes du Parlement. Le renouveau politique, c'est laisser s'exprimer chacune et chacun par différents moyens tout au long de l'année, pas seulement une fois de temps en temps lors des élections. L'orateur se réjouit du vote intervenu en séance plénière et qui

Grondwet aan te passen opdat alle door haat, geweld en discriminatie ingegeven illegale uitingen op gelijke wijze kunnen worden vervolgd.

Wat de bijzondere wet betreft, blijkt uit de beleidsverklaring van de ministers dat eraan wordt gedacht voor de homogener bevoegdheidsverdeling inzake de gezondheidszorg. Mevrouw Hugon geeft in dat verband aan ervan overtuigd te zijn dat de ministers terdege beseffen dat die bijzondere wet niet alleen een overdracht van bevoegdheden – in de ene of de andere richting – mogelijk maakt, maar ook een beter beheer van de bevoegdheden kan waarborgen. Dat was bijvoorbeeld al het geval voor de kinderbijslag, waarbij per taalgebied een enkele bevoegde deelentiteit werd bepaald. De bijzondere wet zou het ook mogelijk maken een aantal hervormingen van politieke vernieuwing voor de deelstaten door te voeren zonder op een grondwetsherziening te moeten wachten. De regeling inzake het onderzoek van de geloofsbriefen zou nu al kunnen worden herzien voor de gewesten en de gemeenschappen. Hetzelfde geldt voor de uitbreiding van het stemrecht voor buitenlanders bij de deelstaatverkiezingen.

Met betrekking tot al die Grondwets- of specifieke wetgevingswijzigingen die tijdens deze zittingsperiode kunnen worden doorgevoerd, is mevrouw Hugon ervan overtuigd dat de Vivaldi-partijen en de democratische oppositiepartijen punten van overeenstemming zullen kunnen vinden.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) spitst zijn betoog toe op het beleidsonderdeel "democratische vernieuwing", al hangt dat nauw samen met het institutionele aspect. Ter illustratie van zijn betoog geeft hij aan dat het institutionele aspect, dat voor sommigen in ons land een op de spits gedreven fetisj is, uiteindelijk slechts het frame biedt, terwijl het bij de democratische vernieuwing gaat om de artistieke stijl die zal worden gehanteerd. De techniek, de penseelstreek zal de kwaliteit en de esthetiek van het uiteindelijke schilderij bepalen.

De spreker geeft aan dat zijn fractie ermee ingenomen is dat deze regering er bewust voor heeft gekozen van deze democratie geen stilleven maar een levendig, gevarieerd en bontgekleurd tableau te maken. Men staat dan ook voor een uitdaging van formaat: het herstel van het vertrouwen. Niet alleen het vertrouwen van de bevolking in de politiek, maar ook dat van de politiek in de bevolking. Politieke vernieuwing betekent dat die banden moeten worden aangehaald, dat het Parlement zijn deuren moet openen. Politieke vernieuwing betekent dat eenieder op verschillende manieren zijn of haar stem kan laten horen, het hele jaar door en dus niet alleen wanneer het verkiezingen zijn. De spreker is verheugd dat de plenaire vergadering heeft ingestemd

élargit le droit de pétition pour lui donner la possibilité de devenir une initiative citoyenne. Ce n'est pas une vision romantique de la démocratie que de dire cela. C'est au contraire une approche très réaliste, ne serait-ce que parce que les temps ont changé et que le *business as usual* est inenvisageable aujourd'hui.

M. Defossé est heureux de constater que le gouvernement veut laisser la main au parlement sur ce travail de fond et qu'il n'a pas voulu détailler plus avant ce qui a été négocié au sein de la majorité. C'est important car cela démontre que le message a bien été reçu et qu'il n'est pas question de décider avant de consulter. La consultation et la démocratie participative sont des processus qui prennent du temps et nécessitent de l'engagement. Cela implique également de traduire concrètement les recommandations qui en ressortent. Il n'est pas question évidemment de bâcler quelques réunions ou de construire des méthodes hyper compliquées et considérer que la démocratie est ainsi renouvelée. Ce serait alors un processus en trompe-l'œil complètement contre-productif. Il y a d'ailleurs déjà des initiatives dans notre pays et ailleurs. Il sera utile de s'inspirer de leur expérience, de leurs succès et également de leurs échecs. Les cabinets-citoyens et les commissions mixtes permettront de trouver des lieux de rencontre entre les citoyens et citoyennes et le monde politique. À ce sujet, il est important d'aller également, quand les conditions le permettront davantage, à la rencontre des citoyens et citoyennes. Décentraliser l'action et les débats, venir sur le terrain, dans les villes et villages, écouter les avis, entendre les problèmes du quotidien et à nouveau, faire confiance au bon sens de toutes et tous. Pour cela, il faut, au sein du Parlement, définir les méthodes et les conditions de réussite. Des auditions ont été menées au Sénat; il convient d'approfondir et de valoriser ici aussi ce travail. Il y a un large chantier à développer et qui dépasse même le cadre de cette seule commission.

Plus de participation, c'est une autre méthode mais cela passe également par l'élargissement de la base électorale. L'orateur exprime sa fierté à propos de la possibilité qui sera donnée aux jeunes de participer aux élections européennes à partir de 16 ans. C'est bien sûr un premier pas, mais quel pas! Les jeunes se sont mobilisés pendant de longs mois en 2018 et 2019 avec des manifestations hebdomadaires et des actions spectaculaires pour rappeler à tous les dirigeants politiques, économiques et syndicaux l'urgence climatique. Cela nous a mené finalement à l'accord le plus vert de l'histoire de notre pays, selon les mots du premier ministre. Mais il faut aller plus loin encore et leur dire: "nous vous

met een uitbreiding van het petitierecht, dat aldus kan uitgroeien tot een volwaardig burgerinitiatief. Van een romantische visie op democratie is hier geen sprake. Deze benadering getuigt integendeel van realiteitszin, al was het maar omdat de tijden veranderd zijn en de *business as usual* vandaag geen optie is.

De heer Defossé stelt tevreden vast dat de regering het inhoudelijke werk ter zake aan het Parlement wil overlaten, en wat de meerderheid op dat punt is overeengekomen al niet tot in de kleinste details heeft uitgewerkt. Dat is belangrijk, omdat het aantoon dat de boodschap aangekomen is en dat er geen sprake kan zijn van besluitvorming zonder raadpleging. Raadpleging en participatieve democratie zijn processen die tijdrovend zijn en engagementen vergen. Voorts houdt een en ander in dat de eruit voortvloeiende aanbevelingen in de praktijk moeten worden gebracht. Het volstaat uiteraard niet om wat vergaderingen af te haspelen of hypercomplex werkmethodes te bepalen om vervolgens te stellen dat daarmee de democratie vernieuwd zou zijn. Het zou dan om een volstrekt contraproductief trompe-l'oeil-proces gaan. Zowel in ons land als elders zijn op dat vlak trouwens al initiatieven genomen. Uit de ervaringen, successen en ook mislukkingen ervan zal ongetwijfeld lering kunnen worden getrokken. De burgerkabinetten en de gemengde commissies zullen kunnen uitgroeien tot plekken waar de burgers en de politiek elkaar ontmoeten. In dat verband is het eveneens belangrijk, zodra de omstandigheden dit in meerdere mate mogelijk maken, de burgers tegemoet te treden. De acties en de debatten decentraliseren, te velde gaan, de steden en de dorpen aandoen, gehoor geven aan adviezen, een luisterend oor hebben voor dagelijkse moeilijkheden en, nogmaals, vertrouwen op eenieders gezond verstand. Daartoe dienen in het Parlement de methodes en de voorwaarden voor succes te worden bepaald. In de Senaat werden hoorzittingen gehouden; ook dat werk dient te worden uitgediept en te worden gevaloriseerd. Er staat een bijzonder grote opdracht op stapel, die het werkingsgebied van deze commissie overstijgt.

Met méér participatie wordt voor een andere methode gekozen, maar tegelijkertijd moet ook de kiesbasis worden uitgebreid. De spreker is er bijzonder trots op dat jongeren vanaf zestien jaar zullen mogen deelnemen aan de Europese verkiezingen. Uiteraard is dat nog maar een eerste stap, maar wat voor één! In 2018 en 2019 hebben de jongeren zich maandenlang horen met wekelijkse betogingen en in het oog springende acties om de klimaaturgentie onder de aandacht te brengen van alle politieke, economische en syndicale leiders. Uiteindelijk heeft een en ander geleid tot, zoals de eerste minister heeft aangegeven, het groenste regeerakkoord uit 's lands geschiedenis. Men moet echter verder gaan

avons entendus, nous voulons vous offrir un moyen supplémentaire de faire entendre votre voix. Parce que nous vous faisons confiance, parce que votre voix compte, parce que vous êtes l'avenir et que ce que nous décidons, vous concertera plus longtemps que nous. De votre voix dans la rue à votre voix pour le Parlement, c'est la partie *Street Art* de notre tableau".

M. Defossé revient ensuite sur une mesure importante qui devra être abordée lors des travaux de cette commission et qui permettra une plus grande représentativité du Parlement. Si lors des dernières élections 17 femmes de plus qu'en 2014 ont été élues au Parlement, le pourcentage de collègues féminines est à seulement 43,8 %, descendu à 42 % entre-temps. Là où la population belge est composée à 50,8 % de femmes. Le principe de l'alternance obligatoire entre femme et homme sur les listes pour le Parlement fédéral est donc un des moyens dont il faudra se douter pour augmenter la parité, comme cela se fait déjà au niveau communal et régional en Wallonie et à Bruxelles. M. Defossé félicite à cet égard le Parlement bruxellois qui a voté l'extension de cette règle au niveau régional il y a quelques jours.

M. Defossé relève encore un problème existant aujourd'hui tant en Belgique qu'à l'étranger: celui de la diffusion de plus en plus massive de désinformations pures et intentionnelles qui sont relayées de bonne foi par de nombreuses personnes qui ont de plus en plus de mal à distinguer le réel de la propagande et qui cherchent à trouver des réponses simples à des questionnements complexes et légitimes, basculant parfois dans le complotisme pur et simple. Tout le travail pour retrouver la confiance entre la population et le monde politique sera toujours mis en péril par ce phénomène grandissant. Il faut donc trouver le fil. Celui sur lequel nous pourrons avancer en équilibre entre l'indispensable liberté d'expression en démocratie et la lutte contre les forces qui mettent en danger cette même démocratie. Ce n'est pas un art nouveau mais le développement des réseaux sociaux le rend plus ardu que jamais. La Commission européenne a ainsi présenté son plan d'action pour la démocratie hier. Il y a plusieurs éléments qui pourraient servir d'inspiration. L'orateur invite les ministres à coopérer activement avec la Commissaire dans la mise en œuvre de ce plan.

Enfin, l'intervenant fait part aux ministres de l'entièr disposition de ce parlement et en particulier celle de son groupe pour œuvrer à la renaissance d'une démocratie forte, participative, vivante et apaisée. Le mouvement artistique dans lequel s'inscrit la démocratie tient certainement le plus du pointillisme. Chaque point

en aan de jongeren zeggen: "wij hebben jullie gehoord, wij willen jullie een extra middel geven om jullie stem te doen horen. Omdat wij vertrouwen stellen in jullie, omdat jullie stem telt, omdat jullie de toekomst zijn en omdat wat wij beslissen jullie langer dan ons zal aanbelangen. Van jullie stem in de straat naar jullie stem in het Parlement; ziedaar ons schilderij in ware streetartstijl".

De heer Defossé gaat vervolgens in op een belangrijke maatregel die tijdens de werkzaamheden van deze commissie aan bod zal moeten komen en die het Parlement representatiever moet maken. Hoewel bij de jongste verkiezingen 17 vrouwen meer dan in 2014 verkozen zijn in het Parlement, zijn slechts 43,8 % van de collega's vrouwen; intussen is dat percentage gedaald tot 42 %. De Belgische bevolking bestaat evenwel voor 50,8 % uit vrouwen. Het principe van de verplichte afwisseling tussen vrouwen en mannen op de kieslijsten voor het federaal Parlement is dus een van de middelen die men moet benutten om de pariteit te versterken. In Wallonië en Brussel gebeurt zulks overigens al op gemeentelijk en gewestelijk niveau. In dit verband juicht de heer Defossé toe dat het Brusselse Parlement enkele dagen geleden heeft ingestemd met de uitbreiding van die regel naar het gewestelijk niveau.

De heer Defossé stipt nog een ander pijnpunt aan dat zowel in België als in andere landen bestaat: de al maar grootschaliger en doelbewuste verspreiding van pure desinformatie, die te goeder trouw wordt opgepikt en doorgegeven door een grote groep mensen die wat echt is al maar moeilijker kunnen onderscheiden van wat propaganda is en die voor complexe en legitieme vragen eenvoudige antwoorden zoeken, maar daardoor soms neigen naar regelrecht complotdenken. Dat uitdijende fenomeen zal al het werk om het vertrouwen tussen de bevolking en de politiek te herstellen, steeds ondermijnen. Het is dus zaak die koord te vinden waarop men vooruit kan geraken maar tegelijk het evenwicht kan bewaren tussen de in een democratie onontbeerlijke vrijheid van meningsuiting en de strijd tegen de krachten die diezelfde democratie in gevaar brengen. Een en ander is geen nieuwe kunst, maar de hoge vlucht van de sociale media maakt deze opdracht lastiger dan ooit. De Europese Commissie heeft gisteren haar actieplan voor de democratie voorgesteld. Meerdere punten daaruit kunnen een inspiratiebron zijn. De spreker roept de ministers ertoe op om met betrekking tot de tenuitvoerlegging van dat plan actief samen te werken met de commissaris.

Tot slot deelt de spreker de ministers mee dat dit parlement en zijn fractie in het bijzonder volledig beschikbaar is om aan de heropleving van een krachtige, participatieve, levendige en rustige democratie gestalte te geven. De kunststroming waarbij de democratie het nauwst aanleunt, is ongetwijfeld het pointillisme. In die

pris individuellement ne trouve son sens que dans sa juxtaposition aux autres points du tableau. Et le tableau ne trouve sa cohérence et sa beauté que grâce à la touche de couleur apportée par chacun des points. Le rôle aujourd’hui du Parlement, celui des ministres au sein du gouvernement, c'est de s'assurer que chacun des points que sont les habitants et les habitantes de notre pays trouve la place qui lui convienne pour pouvoir rayonner dans le merveilleux tableau de notre démocratie.

M. Khalil Aouasti (PS) aborde la thématique des réformes institutionnelles. Il souligne la complexité de la question, la Belgique ayant déjà connu six réformes de l’État. Une septième se profile à l’horizon 2024. Cet horizon ne doit cependant pas être un fétiche. Il convient de travailler à l’amélioration de la structure de l’État, en veillant à ce que le citoyen bénéficie des meilleurs services publics, quelle que soit l’entité qui dispense celle-ci (l’autorité fédérale ou les entités fédérées).

L’intervenant relève ensuite la nécessité de réhabiliter un principe qui a été malmené ces dernières années: la loyauté fédérale. La nouvelle architecture étatique ne pourra se concevoir sans respecter la loyauté fédérale. Il faut veiller au renforcement de la concertation, en particulier au sein des comités de concertation et des conférences interministérielles.

M. Aouasti salue ensuite la volonté des ministres de renforcer la participation citoyenne par la mise en place d’une plateforme de dialogue dont l’objectif sera de consulter les premiers concernés, à savoir les bénéficiaires des services publics. C’est essentiel d’expliquer simplement la réforme de l’État envisagée. La pédagogie est le meilleur rempart contre les simplismes et populismes. La participation citoyenne doit cependant se faire avec des balises. Ainsi, le principe de solidarité interpersonnelle constitue le ciment de la Belgique, qui permet à chaque citoyen d’avoir un égal accès aux services publics et en fonction de ses besoins. C’est un principe essentiel. À cet égard, l’exposé d’orientation politique peut susciter certains questionnements. Ainsi, concernant l’INAMI, il est prévu qu’à l’avenir des entités fédérées seront représentées en son sein. Les soins de santé doivent rester une compétence fédérale, en particulier le remboursement des soins de santé. L’orateur note également que si la représentation des entités fédérées au sein d’institutions fédérales doit être organisée, il faut aussi, par reciprocité, organiser la représentation de l’autorité fédérale au sein d’institutions fédérées.

stroming krijgt elk punt apart inderdaad pas betekenis in zijn verhouding tot de andere,ernaast geplaatste punten van het schilderij. En het schilderij zelf ontleent zijn samenhang en schoonheid aan de kleurtoets die door elk van de punten wordt aangebracht. Vandaag bestaat de rol van het Parlement en van de ministers binnen de regering erin ervoor te zorgen dat elk van die punten die de inwoners en de inwoonsters van ons land zijn, zijn geëigende plaats vindt zodat ze kunnen schitteren in het prachtige schilderij dat onze democratie is.

De heer Khalil Aouasti (PS) snijdt het thema van de institutionele hervormingen aan. België heeft als zes staatshervormingen gekend en als gevolg daarvan is dit een ingewikkeld vraagstuk. En een zevende staatshervorming staat voor 2024 gepland. Deze datum mag echter geen fetisj zijn. Men moet werken aan de verbetering van de staatsstructuur en er daarbij op toezien dat de burger op de beste openbare diensten een beroep kan doen, ongeacht welke entiteit die deze aanbiedt (de federale overheid of de deelstaten).

De spreker wijst vervolgens op de noodzaak een principe in eer te herstellen dat de jongste jaren in de verdrukking is geraakt, namelijk dat van de federale loyaaliteit. De nieuwe staatsarchitectuur zal ondenkbaar zijn zonder de inachtneming van de federale loyaaliteit. Er moet worden toegezien op het versterken van het overleg, vooral binnen de overlegcomités en de interministeriële conferenties.

De heer Aouasti is voorts ingenomen met het streven van de ministers om de burgerparticipatie te versterken via een dialoogplatform, waarmee men de eerste belanghebbenden, met name de gebruikers van de openbare diensten, wil raadplegen. Het is essentieel dat de beoogde staatshervorming eenvoudig wordt uitgelegd. Inzicht verschaffen is de beste dam die men tegen simplisme en populisme kan opwerpen. Men moet echter de bakens voor deze burgerparticipatie uitzetten. Zo houdt het principe van de interpersoonlijke solidariteit, waardoor elke burger, naar gelang van zijn noden, gelijke toegang tot de openbare diensten heeft, België samen. Dit principe is van wezenlijk belang. Op dat punt roept de beleidsverklaring misschien een aantal vragen op. Zo wordt aangegeven dat de deelstaten binnen het RIZIV zullen worden vertegenwoordigd. Gezondheidszorg moet een federale bevoegdheid blijven, en in het bijzonder de terugbetaling van de gezondheidszorg. De spreker stipt eveneens aan dat, als er moet worden voor gezorgd dat de deelstaten worden vertegenwoordigd van binnen federale instellingen, deze laatste instellingen, volgens het wederkerigheidsbeginsel, in de instellingen van de deelstaten moeten worden vertegenwoordigd.

Le membre évoque par ailleurs la situation particulière de la Région de Bruxelles-Capitale, qui est caractérisée par certaines spécificités constitutionnelles. L'une d'entre elles réside dans l'article 138 de la Constitution. Il faut garder à l'esprit cette spécificité lorsqu'est envisagée une régionalisation plus poussée de certaines compétences communautaires: à Bruxelles, l'exercice de ces compétences est rendu plus complexe par l'intervention des commissions communautaires. Une répartition homogène et cohérente des compétences est essentielle. Il faut y réfléchir d'ici 2024, en ayant égard aux spécificités de Bruxelles et en veillant à ce que les Bruxellois soient traités de manière égale.

M. Aouasti aborde ensuite le volet renouveau démocratique, qui se décline au travers de plusieurs mesures. L'orateur salue l'abaissement de l'âge du droit de vote aux élections européennes à 16 ans. Il relève néanmoins que pour les ressortissants qui ont une double nationalité européenne (par exemple les belgo-français, les belgo-hollandais, ...), il n'y a actuellement pas de réciprocité (en France, aux Pays-Bas, ...). M. Aouasti invite dès lors les ministres à porter cette question sur la scène européenne. La Belgique jouerait ainsi un rôle de leader dans ce domaine.

Outre le renforcement de la participation citoyenne et la modernisation des droits et libertés fondamentaux, l'intervenant relève la nécessité de l'évaluation des programmes électoraux, une nécessité qui rejoint l'exigence de pédagogie évoquée plus tôt. Il est important que les citoyens puissent disposer de données crédibles pour faire leur choix.

M. Aouasti conclut son intervention en faisant part aux ministres de sa disposition à les accompagner dans ce trajet ambitieux, tant pour le volet réformes institutionnelles que le volet renouveau démocratique, avec vigilance et toujours avec bienveillance.

Mme Barbara Pas (VB) évoque les points suivants au cours de son intervention:

— *En ce qui concerne les réformes institutionnelles*

Selon elle, l'actuel gouvernement est clairement un gouvernement de crise caractérisé par un manque de cohésion entre les sept partis au pouvoir. Il n'y a pas d'unanimité à propos de la direction à prendre, ce qui se traduit par un flou général dans l'accord de gouvernement, qui prévoit peu d'engagements de résultats. Selon la membre, comme le gouvernement est lui-même le

Het lid verwijst ook naar de bijzondere situatie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, waarop bijzondere grondwettelijke bepalingen van toepassing zijn. Eén van die bepalingen is artikel 138 van de Grondwet. Met die specificiteit moet worden rekening gehouden wanneer wordt overwogen om nog meer gemeenschapsbevoegdheden naar de gewesten over te hevelen. In Brussel wordt de uitoefening van die bevoegdheden immers bemoeilijkt door het optreden van de gemeenschapscommissies. Het is noodzakelijk dat de bevoegdheden homogeen en coherent worden verdeeld. Men moet zich hierover met het oog op 2024 nu al beraden, met aandacht voor de specifieke situatie van Brussel en op de gelijke behandeling van de Brusselaars.

De heer Aouasti heeft het vervolgens over het deel met betrekking tot democratische vernieuwing, dat verscheidene maatregelen omvat. De spreker juicht toe dat de stemgerechtigde leeftijd voor de Europese verkiezingen naar 16 jaar wordt verlaagd. Hij voegt er wel aan toe dat voor de onderdanen die een dubbele Europese nationaliteit hebben (bijvoorbeeld de Belgische en de Franse, de Belgische en de Nederlandse enzovoort) die verlaagde leeftijd niet geldt in het land van de andere nationaliteit (Frankrijk, Nederland enzovoort). De heer Aouasti verzoekt de ministers dan ook uit om deze kwestie op het Europese niveau aan te kaarten. Op die manier zou België een voortrekkersrol spelen.

Naast de versterking van de burgerparticipatie en de modernisering van de fundamentele rechten en vrijheden, oppert de spreker ook de nood om de verkiezingsprogramma's aan een evaluatie te onderwerpen. Die noodzaak sluit aan bij de nood aan het verschaffen van inzicht, die al eerder werd aangehaald. Het is belangrijk dat de burgers belangrijk over betrouwbare gegevens kunnen beschikken om een keuze te maken.

De heer Aouasti besluit zijn betoog door de ministers te verzekeren van zijn bereidheid om hen zowel in het deel institutionele hervormingen als in het deel democratische vernieuwing van dit ambitieuze traject bij te staan, weliswaar waakzaam doch altijd welwillend.

Mevrouw Barbara Pas (VB) stipt in haar betoog de volgende krachtlijnen aan:

— *Over de institutionele hervormingen*

Deze regering is volgens haar duidelijk een crisisregering dewelke wordt gekenmerkt door een gebrek aan samenhang tussen de 7 regeringspartijen. Er is een gebrek aan een eensgezinde visie over de richting die moet worden uitgegaan, wat zich vertaalt in een algemene vaagheid in het regeerakkoord waarin zelden resultaatsverbintenissen zijn opgenomen. Omdat

fruit de l'impuissance des partis traditionnels, il n'offre pas de solutions (adéquates), ni pour régler la crise existentielle des institutions (réforme de l'État), ni pour régler la crise de la démocratie représentative. Cela se reflète également dans l'exposé d'orientation politique.

La salle de réunion choisie et le choix de la retransmission en direct ou non de cette réunion ne sont pas essentiels. Par ailleurs, il a déjà été observé qu'il était dommage que les ministres compétents en matière de réformes institutionnelles ne soient pas vice-premiers ministres. Selon l'intervenante, cela ne fait qu'élargir les cabinets, ce qui n'est toutefois pas non plus l'essentiel. Elle est déjà satisfaite que certains ministres soient compétents en matière de réformes institutionnelles. À l'avenir, après plusieurs années de silence sur le plan communautaire, ce débat important pourra au moins avoir lieu. Elle en remercie particulièrement le CD&V, qui a voulu faire de la question communautaire un point de rupture au cours des négociations gouvernementales.

Mme Pas constate que, mis à part quelques éléments, le volet des réformes institutionnelles est identique au volet communautaire de la déclaration gouvernementale que le Premier ministre a présentée au Parlement il y a deux mois.

Ses différents éléments concernent l'élaboration d'une Plateforme de dialogue, d'une part, et l'article 7bis, d'autre part, ce dernier évoquant une société neutre sur le plan climatique. Cependant, l'intervenante doute que ce soit ce que l'électeur attend. Elle indique aussi ne pas se souvenir que ce point figurait dans l'accord de gouvernement et demande donc pourquoi il apparaît soudainement ici. Le gouvernement dispose-t-il déjà d'une majorité des deux tiers sur ce point au Parlement? Des concertations ont-elles déjà eu lieu avec certains partis de l'opposition ainsi qu'avec les entités fédérées (accord de coopération)?

S'agissant de la Plateforme de dialogue, elle ne peut que constater qu'elle sera téléguidée et non représentative. L'intervenante peut comprendre que l'on expérimente la participation citoyenne mais ne comprend pas pourquoi la question la plus complexe du pays lui est confiée. Elle estime que cette plateforme sera dès lors un écran de fumée et qu'elle sera entièrement téléguidée par le gouvernement, qui déterminera la teneur, l'ampleur, la composition et le fonctionnement de cette plateforme, de ce "dialogue citoyen". Toute concertation libre et indépendante sera ainsi étouffée. La représentativité des citoyens sélectionnés ne sera en outre aucunement garantie. Comment ce tirage au sort sera-t-il d'ailleurs organisé? Veillera-t-on à ce qu'il inclue 60 % de Flamands?

de regering zelf het product is van het onvermogen van de traditionele partijen biedt zij volgens het lid ook geen (adequate) oplossingen, noch voor de existentiële crisis van de instellingen (staatshervorming), noch voor de crisis van de vertegenwoordigende democratie. Dat weerspiegelt zich ook in de beleidsverklaring.

De commissiezaal en het al dan niet livestreamen van deze vergadering gaan niet over de essentie. Voorts werd al opgemerkt dat het een gemiste kans zou zijn dat de ministers bevoegd voor institutionele hervormingen geen vicepremiers zijn. Dit zou volgens de spreekster alleen maar leiden tot nog meer uitgebreide kabinetten, en opnieuw, dit is niet de essentie. Zij is op zich al tevreden dat er ministers voor institutionele hervorming bevoegd zijn opdat nu, na de voorbije jaren communautaire stilte, dit belangrijk debat tenminste kan worden gevoerd. Zij bedankt hiervoor in het bijzonder de CD&V die van het communautaire een breekpunt heeft willen maken bij de regeringsonderhandelingen.

Mevrouw Pas stelt vast dat het luik institutionele hervormingen, op een paar elementen na, hetzelfde is als het communautaire luik uit de regeringsverklaring die de eerste minister twee maanden geleden aan het Parlement heeft voorgelegd.

De verschillende elementen hebben betrekking op de uitwerking van het Dialoogplatform enerzijds en op artikel 7bis anderzijds. Dit laatste artikel houdt verband met de klimaatneutrale samenleving. De spreekster betwijfelt evenwel of de kiezer hierop zit te wachten. Zij meent zich ook niet te herinneren dat dit in het regeerakkoord was opgenomen en had dan ook graag vernomen waarom dit hier opeens opduikt. Heeft de regering daarvoor al een tweederdemeerdeerdheid bedongen in het Parlement? Werd er al overleg gepleegd met bepaalde oppositiepartijen alsook met de deelstaten (samenwerkingsakkoord)?

Wat het Dialoogplatform betreft, kan zij alleen maar vaststellen dat het gestuurd en niet representatief is. Zij heeft begrip dat wordt geëxperimenteerd met burgerparticipatie maar het ontgaat haar waarom enkel het meest ingewikkelde thema dat dit land kent het voorwerp hiervan moet uitmaken. Dit platform is volgens haar dan ook een rookgordijn, want volledig gestuurd door de regering die de inhoud, de omvang, de samenstelling en de werking van dit platform, deze "burgerdialoog" bepaalt. Elk vrij en onafhankelijk overleg wordt op die manier onmiddellijk dood gemaakt. De representativiteit van de geselecteerde burgers wordt voorts op geen enkel ogenblik gewaarborgd. Hoe gaat die loterij overigens worden georganiseerd? Zal erover worden gewaakt dat 60 % ervan uit Vlamingen zal bestaan?

De même, la limitation rigoureuse de sa marge de discussion rendra cette plateforme totalement inutile et absurde. Il va sans dire que le gouvernement choisira ses thèmes principaux. En outre, dans le droit fil de cette logique, les discussions seront menées dans le cadre du fédéralisme belge. La subsidiarité et les transferts ne pourront donc pas du tout être remis en question. Aucune observation ne pourra être formulée au sujet du hold-up permanent, qui se chiffre en milliards, sous le fard de la "solidarité interpersonnelle", au profit de la Wallonie et de Bruxelles. L'intervenante estime que le dialogue qui sera ainsi mené sera tout aussi intéressant et enrichissant que les débats des congrès du peuple en Corée du Nord. Selon Mme Pas, le gouvernement a une conception particulière de ce que doit être la participation citoyenne. De surcroît, il est prévu que les avis de cette plateforme ne seront que consultatifs.

En résumé, la plateforme ne sera qu'une mystification, un écran de fumée qui servira à simuler une participation démocratique. Sur le fond, il ne s'agira que d'une perte de temps tandis que les solutions et le sens dans lequel la population flamande souhaite évoluer sont connus.

En démocratie, deux possibilités existent pour garantir la participation citoyenne. Il s'agit, premièrement, de la démocratie représentative, le Parlement n'étant rien d'autre qu'une assemblée de citoyens "tirés au sort" par les électeurs et constituant dès lors une expression de la démocratie en dépit de sa perversion par la particratie. Étant donné qu'il s'agit d'un parlement civil, il ne pourrait pas être plus représentatif, les électeurs pouvant en écarter les membres lors des élections. À cela s'ajoute la démocratie directe: le référendum. L'intervenante estime que si le gouvernement a vraiment l'intention d'associer les citoyens aux réformes institutionnelles, il doit dialoguer avec le Parlement, et donc avec l'opposition, ou il doit consulter la population par voie de référendum, ce que ne permet pas actuellement la Constitution. Le groupe VB dépose successivement les recommandations n°s 12 à 15 à ce sujet (*cf. infra*).

Il importe de savoir dans quelle direction l'électeur souhaite aller. À ce propos, elle rappelle que M. Verhofstadt, lorsqu'il était premier ministre, a présenté les manifestes citoyens à une époque où le parti libéral avait encore les faveurs des électeurs. L'ancien premier ministre Leterme a ensuite remporté une formidable victoire électorale avec le cartel flamand. En 2014, la N-VA a remporté une autre victoire historique en promettant une grande réforme de l'État (dans le cadre de la campagne "afrit Vlaanderen" en faveur de la sortie de la Flandre). Enfin, en 2019, les électeurs ont voté plus massivement que jamais pour le nationalisme flamand. La réalité est indéniable: les institutions belges traversent une crise existentielle. La complexité du paysage institutionnel et l'absence

Ook de drastische inperking van de discussiemarge maakt dit platform volledig nutteloos en onzinnig. De regering bepaalt vanzelfsprekend de hoofdthema's. En al even vanzelfsprekend gebeurt dit enkel binnen het kader van het Belgisch federalisme. Zo mogen subsidiariteit en transfers niet eens in vraag worden gesteld. Geen opmerkingen dus over de voortdurende miljardendiefstal, verpakt als "interpersoonlijke solidariteit", naar Wallonië en Brussel. Op die manier zal volgens het lid de gevoerde dialoog al even interessant en verrikkend zijn als deze op de volkscongressen in Noord-Korea. De regering heeft volgens mevrouw Pas een bijzondere opvatting over wat inspraak van de burger dient te zijn. Alles wordt immers gedirigeerd en ingeperkt. Daarenboven wordt bepaald dat de adviezen van het platform louter raadgevend zullen zijn.

Kortom, het platform is louter een misleiding, een rookgordijn om democratische inspraak te veinzen. Ten gronde is het louter tijdverlies terwijl de oplossingen gekend zijn en geweten is in welke zin de Vlaamse bevolking wil evolueren.

In een democratie zijn twee mogelijkheden om de burgerparticipatie te garanderen. Vooreerst is er de representatieve democratie. Het Parlement is niets anders dan een verzameling van door de kiezer "uitgelote" burgers en is aldus een veruitwendiging van de democratie, ondanks de pervertering ervan door de particratie. Als burgerparlement kan het niet representatiever zijn en de kiezer kan de leden ervan wegstemmen. Daarnaast is er ook de directe democratie: het referendum. Het lid is van oordeel dat als het de regering menens zou zijn om de burger te betrekken bij institutionele hervormingen er een dialoog met het Parlement en dus met de oppositie moet zijn. Of moet een en ander bij referendum aan de bevolking worden voorgelegd, wat nu grondwettelijk niet kan. In dit verband dient de VB-fractie achtereenvolgens de aanbevelingen nrs. 12 tot 15 in (*zie infra*).

Het is belangrijk te weten in welke richting de kiezer wenst te gaan. In dit kader herinnert zij eraan dat de toenmalige eerste minister Verhofstadt op een ogenblik dat de liberale partij nog veel stemmen haalde, de burgermanifesten heeft geïntroduceerd. De voormalige eerste minister Leterme heeft vervolgens met het Vlaams kartel een geweldige verkiezingsoverwinning behaald. In 2014 heeft de N-VA dan weer een historische overwinning behaald met de belofte van een grote Staatshervorming (met de campagne "afrit Vlaanderen"). In 2019 werd tot slot nog nooit zo massaal Vlaams-nationalistisch gestemd. De realiteit kan niet worden ontkend: de Belgische instellingen bevinden zich in een existentiële crisis. De ingewikkeldeheid van het institutionele landschap

d'ensembles de compétences homogènes empêchent la conduite d'une politique efficace. La démocratie représentative est en crise. Les citoyens ne remettent pas du tout le système démocratique en cause, mais la politique ne traduit plus la volonté du peuple. En conséquence, la démocratie parlementaire n'exerce plus sa fonction de représentation et d'exécution de la volonté du peuple. Une grande partie de l'électorat est – et se sent – non représentée. Les partis qui soutiennent le système reconnaissent la situation de crise, dans l'accord de gouvernement comme dans l'exposé d'orientation politique à l'examen, mais refusent d'en analyser les causes ou d'en tirer les conclusions qui s'imposent. L'intervenante estime que cette crise existentielle ne requiert donc pas une septième réforme de l'État, mais bien une refonte et une réforme approfondies. Selon son parti, il convient de diviser, enfin, notre double démocratie bloquée pour en faire deux démocraties souveraines. À cette fin, le groupe VB dépose ensuite la recommandation n° 9 (*cf. Infra*). Elle fait observer à cet égard que bien que s'il est vrai que le mot "réfédéralisation" (de compétences) ne figure pas dans les textes à l'examen, la ministre Verlinden a déjà déclaré, au cours de certaines interviews, que cette piste n'était pas exclue. La membre émet des réserves à propos de la question de savoir si le CD&V est vraiment prêt à accepter de refédéraliser sous le prétexte d'une plus grande efficacité. La ministre croit-elle vraiment que la réfédéralisation est la solution aux problèmes et aux blocages institutionnels de la Belgique?

Mme Pas présente ensuite successivement les recommandations n°s 10 et 16 (voir plus loin).

Elle souligne que pour pouvoir réaliser des réformes institutionnelles approfondies, la Constitution devra pouvoir être révisée dans son ensemble. Ce ne sera toutefois pas possible sous l'actuelle législature à cause de l'ancienne coalition suédoise. Nous allons perdre trois ans et demi à cause de la peur de l'électeur et pour des raisons de survie. Or, il est fondamental que la Constitution soit révisée le plus largement possible, c'est-à-dire dans son ensemble. Il est inquiétant que le gouvernement ne veuille toutefois ouvrir à révision que certains articles. La question se pose dès lors de savoir pour quels volets institutionnels le gouvernement entend ouvrir la Constitution à révision. Il est cependant positif que l'article 195, qui recèle la clef permettant de réviser l'ensemble de la Constitution, soit explicitement mentionné. Mais pourquoi s'en tenir à cette sélection et ne pas réviser immédiatement toute la Constitution? À quoi cela servira-t-il, puisque le constituant n'y sera pas tenu, compte tenu de l'article 195? Le groupe VB présente dès lors la recommandation n° 11 (voir plus loin).

L'intervenante observe que le gouvernement actuel préparera des textes législatifs pour le prochain

en het gebrek aan homogene bevoegdheidspakketten maken het onmogelijk om een efficiënt beleid te voeren. De vertegenwoordigende democratie is in crisis. De burgers stellen het democratisch systeem helemaal niet in vraag, maar de wil van het volk stroomt niet meer door in het beleid. Dit alles heeft tot gevolg dat de parlementaire democratie haar werk niet meer doet, met name het volk vertegenwoordigen en de volkswil uitvoeren. Een groot deel van het electoraat is en voelt zich dan ook niet vertegenwoordigd. De systeempartijen erkennen, zowel in het regeerakkoord als in deze beleidsverklaring, de crisissituatie maar weigeren de oorzaken ervan te onderkennen of er de juiste gevolgen uit te trekken. Deze existentiële crisis vergt volgens de spreekster dan ook geen zevende staatshervorming maar wel een grondige herdenking en hervorming; in de ogen van haar partij het uiteindelijk opdelen van deze niet functionerende dubbeldemocratie in twee soevereine democratieën. In het verlengde hiervan dient de VB-fractie vervolgens aanbeveling nr. 9 in (*zie infra*). Zij merkt hierbij op dat het woord "herfederaliseren" (van bevoegdheden) weliswaar niet is opgenomen in de ter bespreking voorliggende teksten maar dat minister Verlinden in interviews al wel heeft verklaard dat dit niet is uitgesloten. Het lid maakt de bedenking of de CD&V werkelijk zinnens is om herfederaliseringen onder het mom van meer efficiëntie te slikken? Gelooft de minister echt dat herfederalisering de oplossing is voor de institutionele problemen en blokkeringen in dit land?

Mevrouw Pas dient vervolgens achtereenvolgens de aanbevelingen nrs. 10 en 16 (*zie infra*) in.

Zij stipt aan dat voor grondige institutionele hervormingen de volledige Grondwet moet kunnen worden herzien. Door de schuld van de vorige, Tweede, regering, is dat tijdens deze zittingsperiode evenwel niet mogelijk. Uit angst voor de kiezer en uit eigen lijfsbehoud gaan nu 3,5 jaar verloren. Fundamenteel is dat de Grondwet zo ruim mogelijk, dat wil zeggen in haar geheel, in herziening wordt gesteld. Bedenkelijk is dat de regering evenwel slechts een aantal artikelen in herziening wil stellen. De vraag stelt zich dan ook voor welke institutionele aspecten de regering de Grondwet dan wil openstellen? Positief is wel dat artikel 195, de sleutel om heel de Grondwet te herzien, expliciet wordt vernoemd. Maar waarom vasthouden aan een eigen selectie en niet meteen de hele Grondwet in herziening stellen? Wat is het nut daarvan vermits de Constituante, gelet op artikel 195, daar toch niet door gebonden zal zijn? In deze context dient de VB-fractie vervolgens aanbeveling nr. 11 in (*zie infra*).

De spreekster stelt vast dat deze regering wetteksten voor de volgende regering zal voorbereiden. Is

gouvernement. Quelle est toutefois la garantie que cette réforme aura effectivement lieu sous la prochaine législature? Existe-t-il des garanties absolues (également au Parlement) en ce qui concerne les déclarations de révision de la Constitution? Elle rappelle aux membres les "cahiers atoma" de la législature précédente. Malheureusement, sa prédiction de l'époque selon laquelle le *statu quo* communautaire ne durerait pas cinq mais bien dix ans s'est réalisée. Quels sont les accords qui ont cette fois été conclus pour éviter quinze ans de *statu quo* communautaire?

Le gouvernement déclare que l'autonomie des entités fédérées et la capacité d'action du niveau fédéral seront renforcés. L'intervenante est quelque peu préoccupée par ce dernier point et demande des précisions sur sa signification. L'intention tacite est-elle de supprimer la juxtaposition des entités fédérées et du niveau fédéral au profit d'une subordination des entités fédérées au niveau fédéral? Il s'agirait d'une révolution copernicienne, mais dans la mauvaise direction. En réalité, il n'est indiqué nulle part quelle orientation le gouvernement veut prendre sur le plan institutionnel. Le flou généralisé domine et illustre le désaccord dans ce domaine. Ce point pourrait-il être précisé?

L'intervenante fait observer que les transferts de compétences requièrent une majorité des deux tiers et une majorité dans chaque groupe linguistique. Le gouvernement actuel dispose d'une large majorité dans le groupe linguistique francophone, mais pas d'une majorité des deux tiers, ni d'une majorité dans le groupe linguistique néerlandophone. Le gouvernement souhaite commencer par finaliser certains dossiers avant de soumettre ces produits finis au Parlement afin de chercher les majorités nécessaires. Cette façon de procéder n'est toutefois pas de nature à inciter l'opposition à s'associer à cette démarche. L'intervenante indique clairement que le groupe VB n'entend collaborer aux réformes envisagées que si les conditions suivantes sont remplies:

— des avancées claires doivent être réalisées en faveur des entités fédérées;

— aucune régression réactionnaire (refédéralisation) n'est envisageable; aucune mesure de retour à une situation antérieure ne pourra en tout cas être soutenue par son parti.

En matière de transferts de compétences, un engagement à atteindre des résultats concrets n'a été pris que dans un seul domaine: les soins de santé. Cela doit se traduire par l'attribution de compétences plus homogènes aux entités fédérées et par une régionalisation des soins de santé suivant l'exemple des compétences

er evenwel enige garantie dat die hervorming er in de volgende zittingsperiode daadwerkelijk zal komen? Zijn er spijkervaste waarborgen (ook in het Parlement) voor de herzieningsverklaringen van de Grondwet? Zij herinnert de leden aan de zogeheten "atomaschrifjes" van de vorige regeerperiode. Haar voorspelling destijds dat de communautaire stilstand geen 5 maar 10 jaar zou duren is helaas ondertussen uitgekomen. Welke afspraken werden vandaag gemaakt opdat er geen 15 jaar communautaire stilstand zal zijn?

De regering stelt dat de deelstaten in hun autonomie en het federaal niveau in zijn slagkracht worden versterkt. Het tweede deel van dit voornemen verontrust haar enigszins, zij had dan ook graag verduidelijking krijgen over wat hier juist mee wordt bedoeld. Is het daarmee stilzwijgend de bedoeling de nevenschikking van deelstaten en federaal niveau ongedaan te maken ten voordele van een onderschikking van de deelstaten aan het federale niveau? Dat zou een Copernicaanse omwenteling zijn maar dan wel in de verkeerde richting. Eigenlijk wordt nergens gezegd welke richting de regering op institutioneel vlak wil gaan. Algemene vaagheid als teken van de onenigheid daarover is troef. Kan hier meer duiding worden gegeven?

Het lid merkt op dat bevoegdheidsoverdrachten een tweederdemeerderheid en een meerderheid in elke taalgroep vergen. Deze regering bezit een ruime meerderheid in de Franstalige taalgroep maar geen tweederdemeerderheid en geen meerderheid in de Nederlandstalige taalgroep. De regering wil eerst een aantal zaken uitwerken en dan met die afgewerkte producten naar het Parlement komen om de nodige meerderheden te zoeken. Een dergelijke handelwijze is evenwel niet bevorderlijk om de oppositie in zo'n verhaal mee te krijgen. Zij stelt duidelijk dat de VB-fractie enkel wil meewerken aan hervormingen, onder de volgende voorwaarden, met name:

— dat duidelijke stappen vooruit, richting deelstaten worden gezet;

— dat er geen ruimte is voor reactionaire regressie in de tijd (herfederalisering); een scenario met enige achteruitgang in de tijd hoeft alvast niet op de steun van haar partij te rekenen.

Slechts op één domein inzake bevoegdheidsoverdrachten is er een engagement voor een concrete resultaatsverbintenis: de gezondheidszorg. Dit betekent meer homogene bevoegdheden richting deelstaten en een regionalisering van de gezondheidszorg zoals bijvoorbeeld een homogene bevoegdheid, zoals daar

homogènes prévues par la 4^e résolution au Parlement flamand qui faisaient pratiquement l'unanimité parmi les partis flamands en 1999, résolution qui n'a malheureusement jamais été mise en œuvre. Cette intention est toutefois formulée en des termes très généraux dans l'exposé d'orientation politique. L'accord de gouvernement contient en outre diverses dispositions visant à mener une politique fédérale en matière de soins de santé, même à l'horizon 2030. La création d'un futur Institut des soins de santé fédéral est également évoquée dans l'exposé d'orientation politique. Or, cela ne va pas vraiment dans le sens d'une homogénéisation complète de cette compétence en faveur des entités fédérées. L'intervenante demande dès lors quelles sont les véritables intentions en la matière. Va-t-on finalement mettre fin au morcellement qui a déjà provoqué tant de problèmes? Quel est le calendrier prévu pour cet unique engagement à atteindre des résultats? Il est en tout cas clair que le financement ne permettra pas de maintenir les transferts de la Flandre vers la Wallonie, ce qui constitue déjà un problème fondamental. Dans le prolongement de ce qui précède, le groupe VB présente ensuite la recommandation n° 17 (voir plus loin).

Bien que les règles de financement soient importantes en l'espèce, rien ou presque n'est indiqué à ce sujet, sauf qu'il conviendra de maintenir la "solidarité interpersonnelle", et donc les transferts en matière de sécurité sociale. Les ministres estiment qu'il s'agit de trouver "un équilibre entre la solidarité et la responsabilité". Les calculs, qui n'ont été réalisés que moyennant une certaine insistance, doivent être actualisés. Au cours des discussions budgétaires, la Cour des comptes a indiqué que, malgré la baisse du PIB, les dotations des entités fédérées seront plus élevées en 2020. Elles seront également plus élevées en 2021 car la croissance du PIB dépassera 2,5 %. L'intervenante demande aux ministres s'ils sont prêts à procéder à cette actualisation afin de pouvoir mener un débat sur la base de chiffres objectifs (transferts en matière de sécurité sociale, transferts via le budget fédéral, transferts via la loi spéciale de financement et transferts liés aux intérêts). Elle aimerait également savoir si le gouvernement a vraiment l'intention de modifier la loi spéciale de financement. Si oui, dans quel sens? Mme Pas présente ensuite successivement les recommandations n°s 25 et 26 à ce propos (voir plus loin).

L'intervenante attire l'attention sur le fait que M. Egbert Lachaert, président de l'Open Vld, a également ouvertement prôné l'autonomie fiscale des Régions au cours de la campagne pour la présidence de l'Open Vld. Le gouvernement va-t-il s'y atteler? Chaque entité fédérée sera-t-elle responsabilisée à l'égard de ses recettes et dépenses propres?

in 1999 als 4^e resolutie in het Vlaams parlement zowat alle Vlaamse partijen voorstander van waren, maar wat helaas nooit werd uitgevoerd. In de beleidsverklaring wordt dit evenwel zeer algemeen geformuleerd. Het regeerakkoord bevat bovendien diverse bepalingen om een federaal regeerbeleid te voeren inzake gezondheidszorg, zelfs met een horizon tot 2030. Er is in de beleidsverklaring ook sprake van een federaal Toekomstinstituut van de Gezondheidszorg. Dat wijst evenwel niet bepaald op een volledige homogenisering van deze bevoegdheid richting deelstaten. De spreekster had dan ook graag vernomen wat de echte intenties ter zake zijn? Gaat eindelijk een einde worden gemaakt aan de versnippering die al tot zoveel ellende heeft geleid? Wat is de timing voor deze enige resultaatsverbintenis? Duidelijk is alvast dat de financiering niet zal volgen om de transfers van Vlaanderen naar Wallonië in stand te houden, wat al meteen een fundamenteel gebrek is. In het verlengde hiervan dient de VB-fractie vervolgens aanbeveling nr. 17 in (*zie infra*).

Alhoewel in deze de financieringsregels belangrijk zijn, wordt daar eigenlijk zo goed als niets over gezegd, behalve dat de "interpersoonlijke solidariteit", het codewoord voor transfers in de sociale zekerheid, moet blijven behouden. De ministers noemen het "een evenwicht tussen solidariteit en verantwoordelijkheid". De berekeningen die pas na aandringen werden gemaakt zijn aan actualisatie toe. Het Rekenhof heeft bij de begrotingsbesprekingen gesteld dat de dotaties aan de deelstaten, ondanks de daling van de BBP, in 2020 hoger zal liggen. Ook in 2021 zal het hoger liggen omdat de groei van het BBP hoger zal liggen dan 2,5 %. De spreekster vraagt aan de ministers of zij bereid zijn om die actualisatie te maken zodat op basis van objectieve cijfers een debat kan worden gevoerd (transfers in sociale zekerheid, via federale begroting, via de bijzondere financieringswet en via de rente). Zij wenst ook te vernemen of de regering zinnens is om te sleutelen aan de bijzondere financieringswet? Zo ja, in welke zin? Mevrouw Pas dient vervolgens in dit verband achtereenvolgens de aanbevelingen nrs. 25 en 26 in (*zie infra*).

De spreekster vestigt er de aandacht op dat ook de voorzitter van de Open Vld, de heer Egbert Lachaert, bij de strijd om het voorzitterschap van de Open Vld, openlijk een pleidooi heeft gehouden voor de fiscale autonomie voor de regio's. Gaat de regering hier werk van maken? Zal iedere deelstaat verantwoordelijk worden gemaakt voor de eigen inkomsten en uitgaven?

Un autre problème institutionnel concerne les accords non encore mis en œuvre prévus lors des précédentes réformes de l'État, par exemple la régionalisation de la coopération au développement (cinquième réforme de l'État, 2001), les compétences usurpées, etc. Les ministres vont-ils encore s'en charger ou estiment-ils qu'il faut les renégocier, avec pour conséquence que la Flandre devra (encore) payer le prix de cette opération? À ce propos, Mme Pas présente la recommandation n° 18 (voir plus loin).

L'accord de gouvernement et l'exposé d'orientation politique prévoient également la possibilité d'exercer les pouvoirs de manière asymétrique dans les Régions et les Communautés. Par le passé, cette possibilité a toujours annoncé la régionalisation ou la communautarisation ultérieure des matières ainsi traitées. Mais cela peut aussi se concevoir comme un moyen de maintenir au niveau fédéral des compétences qui, dans le cadre de l'homogénéisation, devraient/pourraient effectivement (déjà) être attribuées aux entités fédérées (par une loi spéciale), ce qui constituerait une mesure réactionnaire. Le ministre peut-il apporter des précisions à cet égard? À quelles matières le gouvernement veut-il appliquer ce principe? Son application restera-t-elle limitée aux matières désignées de l'emploi et des soins de santé? S'y attèlera-t-on effectivement et selon quel calendrier? Qui prendra l'initiative et pourquoi les exposés d'orientation politique des autres ministres n'évoquent-ils pas cette question?

Mme Pas attire ensuite l'attention des membres sur le passage relatif aux accords sur la loyauté fédérale visant à améliorer la compréhension entre les autorités publiques fédérales et les entités fédérées. Elle observe toutefois que les mots "loyauté fédérale" n'apparaissent nulle part dans la déclaration du gouvernement. Qu'est-ce que cela signifie exactement? Ces mots visent-ils également le non-respect de la législation linguistique à Bruxelles (compétence fédérale) par les autorités locales bruxelloises et la politique illégale de la Région de Bruxelles-Capitale qui le permet? L'intervenante déduit du silence à ce sujet que le gouvernement actuel n'a sans doute pas l'intention d'y remédier. Elle soumet ensuite la recommandation n° 20 (voir ci-dessous). L'intervenante fait observer que le groupe N-VA a soumis une recommandation similaire, sous le n° 42, qu'elle soutiendra sans réserve. La recommandation correspond également à sa proposition de loi modifiant la loi du 16 juin 1989 portant diverses réformes institutionnelles en ce qui concerne l'emploi des langues dans les services centralisés et décentralisés du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale (DOC 55 1467/001) écartée, sous la législature précédente, par le président N-VA de la commission de l'Intérieur de l'époque. L'intervenante se réjouit donc de ce changement mais regrette que le ministre de l'Intérieur

Een ander institutioneel aspect betreft de nog niet uitgevoerde afspraken van de voorgaande staatshervormingen, zoals de regionalisering van de ontwikkelingssamenwerking (vijfde staatshervorming, 2001), de usurperende bevoegdheden, enz. Gaan de ministers daar alsnog werk van maken of zijn zij van oordeel dat deze heronderhandeld moeten worden, met het gevolg dat daar (opnieuw) een Vlaamse prijs zal voor moet worden betaald? In dit verband dient mevrouw Pas aanbeveling nr. 18 in (*zie infra*).

Het regeerakkoord en de beleidsverklaring voorzien ook in de mogelijkheid om bevoegdheden asymmetrisch uit te oefenen volgens gewest/gemeenschap. In het verleden is dat altijd al een voorbode geweest voor een latere regionalisering of communautarisering van de materie. Het kan echter ook worden opgevat als het federaal behouden van bevoegdheden die in het kader van de homogenisering feitelijk (nu al) (via bijzondere wet) naar de deelstaten zouden moeten/kunnen gaan, en dus een reactionaire maatregel is. Kan de minister dit duiden? Op welke materies wil de regering het toepassen? Zou het beperkt blijven tot de bij naam genoemde materies van werkgelegenheid en gezondheidszorg? Wordt daar effectief werk van gemaakt en wat is de timing? Wie zal daartoe het initiatief nemen? Waarom wordt daar geen woord over gerept in de beleidsverklaringen van de andere ministers?

Mevrouw Pas vestigt de aandacht van de leden vervolgens op de passage over de afspraken in het kader van de federale loyaaliteit om de verstandhouding tussen de federale overheid en de deelstaten te verbeteren. Het begrip "federale loyaaliteit" komt evenwel nergens voor in de regeerverklaring. Waar slaat dat precies op? Heeft het ook betrekking op de niet-toepassing van de taalwetgeving in Brussel (federale bevoegdheid) door de Brusselse plaatselijke besturen en het onwettig beleid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om dat te gedogen? Uit het stilzwijgen hierover moet het lid vaststellen dat deze regering blijkbaar niet de intentie heeft om daar-aan te verhelpen. Zij dient daarop aanbeveling nr. 20 in (*zie infra*). De spreekster stelt vast dat de N-VA-fractie een gelijkaardige aanbeveling nr. 42 heeft ingediend dat zij volmondig zal steunen. De aanbeveling stemt ook overeen met haar wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 16 juni 1989 houdende diverse institutionele hervormingen wat het taalgebruik van de gecentraliseerde en gedecentraliseerde diensten van de Brusselse Hoofdstedelijke regering betreft (DOC 55 1467/001) dat tijdens de vorige zittingsperiode door de toenmalige N-VA-voorzitter van de commissie voor Binnenlandse Zaken op de lange baan werd geschoven. Het lid is dan ook tevreden met deze omwenteling maar betreurt dat de

de l'époque, qui gérait alors ce dossier, n'ait pas pris les mesures nécessaires. Elle souligne l'importance de sa recommandation car, comme l'indiquent les rapports linguistiques annuels du vice-gouverneur, la situation est déplorable. En effet, dans les administrations locales bruxelloises, les irrégularités linguistiques n'ont fait que s'aggraver ces dernières années.

La question des représentants diplomatiques des entités fédérées à l'étranger a longtemps été sensible. Elle demande dès lors aux ministres si le gouvernement fédéral est enfin prêt à accorder un statut diplomatique complet à ces représentants? Elle présente, à cette fin, l'amendement n° 22 (voir ci-dessous).

Concernant la représentation des entités fédérées dans les organes fédéraux de gestion et d'administration, elle fait observer que seul l'INAMI est nommément mentionné. L'intervenante demande dès lors quels autres organes sont visés. Elle s'enquiert également du rôle attribué aux représentants des entités fédérées? S'agira-t-il d'un rôle d'observateurs sans pouvoir de codécision?

En ce qui concerne la possibilité donnée aux entités fédérées de transformer leur jour férié en congé payé, l'intervenante demande si elle sera donnée aux communautés ou aux régions? Sera-telle donnée par le législateur fédéral ou s'agira-t-il d'un transfert de compétence aux entités fédérées?

En ce qui concerne le renforcement des compétences de la Région de Bruxelles-Capitale en matière de sécurité, elle présente la recommandation n° 23 (voir plus loin) concernant la fusion des six zones de police, proposition que les Flamands ne parviennent pas à imposer alors que la situation actuelle désavantage aussi gravement les Flamands de Bruxelles dès lors que le ministre-président bruxellois est *de facto* francophone et exerce ses compétences seul dans ce domaine, sans que les Flamands de Bruxelles disposent d'un pouvoir (co-)décisionnel, cette situation étant verrouillée par l'article 48, alinéa 2, de la loi spéciale relative aux Institutions bruxelloises. En ce qui concerne ce dernier point, elle présente la recommandation n° 24 (voir plus loin).

L'intervenante fait observer qu'une partie de la politique relative à la sécurité à Bruxelles dépend également des compétences d'agglomération. Mais sur ce plan-là non plus, les Flamands de Bruxelles n'ont pas ou guère voix au chapitre. Le gouvernement veillera-t-il à ce que les Flamands de Bruxelles soient pleinement associés à l'extension de cette compétence politique et à ce qu'ils disposent d'un droit de veto? Comment cela sera-t-il organisé? À ce propos, elle fait observer que des

toenmalige minister van Binnenlandse Zaken, die toen de touwtjes in handen had, destijds niet het nodige heeft gedaan. Zij benadrukt het belang van haar aanbeveling want zoals blijkt uit de jaarlijkse taalrapporten van de vicegouverneur is de situatie barslecht. De taalwantoestanden in de Brusselse plaatselijke besturen zijn er de voorbije jaren alleen maar erger op geworden.

De diplomatieke vertegenwoordigers van de deelstaten in het buitenland is al lang een oud zeer. Zij vraagt de ministers dan ook of de federale regering eindelijk bereid is om de betrokkenen een volwaardige diplomatieke status te verlenen? Zij dient te dien einde amendement nr. 22 in (zie *infra*).

Wat de vertegenwoordiging van de deelstaten in de federale beheers- en bestuursorganen betreft, stelt zij vast dat enkel het RIZIV bij naam wordt vernoemd. Het lid had dan ook graag vernomen aan welke andere instanties nog wordt gedacht. Zij wenst ook te weten welke rol aan de vertegenwoordigers van de deelstaten zal worden toegewezen? Enkel als waarnemers, zonder medebeslissingsbevoegdheid?

Inzake de betaalde feestdag van de deelstaten vraagt zij of dit op de gemeenschappen dan wel op de gewesten betrekking heeft? Gebeurt de invoering ervan door de federale wetgever of gaat het over een overdracht van bevoegdheid aan de deelstaten?

Wat het versterken van de veiligheidsbevoegdheden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, dient zij aanbeveling nr. 23 in (zie *infra*), betreffende een fusie van de zes politiezones, een voorstel dat de Vlamingen er maar niet doorgedrukt krijgen terwijl het de Brusselse Vlamingen opnieuw ernstig benadeelt aangezien de Brusselse minister-president *de facto* een Franstalige is en hij zijn bevoegdheden op dit vlak alleen uitoefent, zonder (mede)beslissingsbevoegdheid van de Brusselse Vlamingen wat vergrendeld is in artikel 48, lid 2, BWBI. Wat dit laatste betreft, dient zij eveneens haar aanbeveling nr. 24 in (zie *infra*).

De spreekster merkt op dat een deel van het Brusselse veiligheidsgebeuren ook via de agglomeratiebevoegdheden verloopt. Ook daar hebben de Brusselse Vlamingen echter weinig of niets in de pap te brokken. Zal de regering ervoor zorgen dat de Brusselse Vlamingen bij de uitbreiding van deze bevoegdheid beleidmatig volwaardig worden betrokken en een vetorecht krijgen? Op welke manier zal dit worden georganiseerd? Zij merkt in dit verband op dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

compétences supplémentaires en matière de sécurité seront attribuées à la Région de Bruxelles-Capitale et demande pourquoi pas ce ne sera pas le cas pour les autres régions?

Mme Pas poursuit en soulignant que les questions non mentionnées sont au moins aussi importantes que les exposés d'orientation politique. En général, l'absence de leur mention indique que ces dossiers ne progresseront pas non plus. Elle a déjà fait observer qu'il n'était nullement question de rendre Bruxelles réellement bilingue. Ensuite, elle soumet la recommandation n° 27 (voir plus loin) concernant la sous-représentation structurelle des néerlandophones au sein de la fonction publique fédérale (voir plus loin). Elle souhaite également connaître les intentions en ce qui concerne l'arrondissement judiciaire de Bruxelles (Hal-Vilvorde) et les facilités, en principe extinctives, mais qui s'appliquent encore. Elle présente, à ce propos, la recommandation n° 19 (voir plus loin).

Sa recommandation n° 28 (voir plus loin) porte sur les intentions en ce qui concerne l'ordre de préséance protocolaire.

Le membre présente également la recommandation n° 21 (voir plus loin) concernant la suppression du Sénat.

— À propos du renouveau politique

Dès lors que le respect, la démocratie et la confiance constituent le fil rouge de l'exposé d'orientation politique, Mme Pas nourrissait des attentes très élevées à cet égard. Dès la déclaration gouvernementale, cette vision a été mise en avant par ce gouvernement comme une priorité, et ce, parce qu'elle réunit un consensus beaucoup plus large que le volet communautaire. Pour autant, ces mots contrastent avec les actes qui ont été posés jusqu'à présent. En pratique, on a déjà laissé passer de nombreuses occasions de se débarrasser de l'ancienne culture politique et du "self-service". Dans ce contexte, la membre attire l'attention sur le fait que l'indexation des dotations accordées aux partis vient d'être approuvée par la commission compétente. En outre, au lieu d'être réduits, les cabinets ont été renforcés. Les crédits passent de 56 à 68 millions d'euros par an. Au lieu du gouvernement plus sobre promis par le premier ministre De Croo, les excellences se multiplient (un ministre, un secrétaire d'État et plusieurs vice-premiers ministres s'ajoutent à la liste). Si le nombre de collaborateurs de cabinet par excellence diminue, leur total augmente (de 769 à 838). Et ce, alors que, selon la députée, il était certainement possible de réduire le montant total alloué au fonctionnement des cabinets. À cet égard, l'intervenante songe aux cuisiniers particuliers travaillant dans les cabinets, ce qui ne marque certainement pas une

extra bevoegdheden inzake veiligheid bekomt, waarom de andere gewesten niet?

Mevrouw Pas stipt vervolgens aan dat minstens even belangrijk als de beleidsverklaringen zelf, de aangelegenheden zijn die er niet in zijn opgenomen. Meestal is dat een voorbode dat die dossiers ook niet zullen bewegen. Zij heeft al eerder opgemerkt dat er met geen woord wordt gerept over de intenties om Brussel werkelijk tweetalig te maken. Bijkomend dient zij aanbeveling nr. 27 (zie *infra*) in met betrekking tot de structurele ondervertegenwoordiging van de Nederlandstaligen in het federaal openbaar ambt (zie *infra*). Zij wenst ook de intenties met betrekking tot het gerechtelijk arrondissement Brussel (Halle-Vilvoorde) en tot de faciliteiten, die in principe uitdovend waren, maar nog altijd bestaan, zijn. Te dien einde dient zij aanbeveling nr. 19 in (zie *infra*).

Haar aanbeveling nr. 28 (zie *infra*) betreft de intenties rond de protocollaire rangorde.

Het lid dient eveneens aanbeveling nr. 21 (zie *infra*) in dat de afschaffing van de Senaat betreft.

— Over de politieke vernieuwing

Aangezien de woorden respect, democratie en vertrouwen als een rode draad door de beleidsverklaring lopen, waren de verwachtingen van mevrouw Pas over dit luik hooggespannen. Al van bij de regeringsverklaring werd dit door deze regering naar voren geschoven als een prioriteit en dit omdat er hier veel meer consensus over is dan over het communautaire luik. De woorden staan evenwel in contrast met de daden tot hiertoe. In de praktijk zijn er al heel wat kansen gemist om komaf te maken met de oude politieke cultuur en de zelfbediening. In deze context vestigt zij de aandacht erop dat de indexering van de partijdotaties nog recentelijk werd goedgekeurd in de bevoegde commissie. Voorts werden in plaats van afgeslankt, de kabinetten verder uitgebreid. De kredieten gaan van 56 naar 68 miljoen euro per jaar. In de plaats van de door de eerste minister De Croo beloofde soberdere regering zijn er ook meer excellenties (1 minister extra, 1 staatssecretaris extra, extra vicepremiers). Per excellentie daalt het aantal kabinetmedewerkers, maar het totaal valt dus hoger uit (van 769 naar 838). Dit terwijl een vermindering van het totaalbedrag voor de werking van de kabinetten volgens het lid zeker wel mogelijk was. De spreekster denkt hierbij aan de privékoks die werkzaam zijn op de kabinetten, wat al zeker geen breuk is met de oude politieke cultuur. Zij hoopt dan ook dat haar aanbeveling nr. 32 (zie *infra*) om

rupture avec la vieille culture politique. Elle espère donc que sa recommandation n° 32 (voir ci-dessous) visant à réduire la taille des cabinets ne sera pas rejetée. Il en va de même pour sa recommandation n° 30 (voir ci-dessous) sur un symbole de “self-service” politique, à savoir le système de deux collaborateurs à temps plein mis à la disposition des anciens ministres et secrétaires d’État. Dans ce contexte, la membre attire l’attention sur le fait que ces collaborateurs resteront en service tout au long de la législature, mais aussi jusqu’à la mise en place du gouvernement suivant. En Belgique, cela équivaut à près de 500 jours. Depuis 2011, on annonce une révision de ce système. En attendant, il coûte au contribuable près de 1 500 000 euros par an. La membre demande dès lors de s’atteler enfin à ce chantier.

Elle dépose ensuite la recommandation n° 31 (voir *infra*) dans laquelle elle demande que le processus de formation du gouvernement soit revu pour qu’il se déroule dans une totale transparence. Mme Pas a déjà évoqué le manque de légitimité démocratique de ce gouvernement. Le CD&V considère depuis longtemps, et à juste titre, comme un point de rupture le fait qu’une coalition ne soit pas majoritaire en Flandre. Sa recommandation n° 29 (voir *infra*) stipule dès lors qu’aucun gouvernement fédéral ne peut être formé s’il ne dispose pas d’une majorité au sein du plus grand groupe linguistique du Parlement. Elle est consciente du fait qu’il n’est pas illégal d’écartier les deux partis qui réunissent ensemble près de 2 millions de voix, mais souligne que cette façon de procéder n’est pas de nature à rétablir la confiance dans la politique. Les maigres votes préférentiels des nombreuses excellences en sont la preuve. Plusieurs excellences n’ont pas non plus été élues. Il est également remarquable que le 7^e parti du pays fournit le premier ministre. Et de tirer ensuite des citoyens au sort pour mieux écouter le citoyen. Elle estime que cela ne tient pas debout.

Bien sûr, il y a aussi des éléments positifs à signaler. L’intervenante cite l’exemple de l’élargissement du registre de lobbies au gouvernement et aux cabinets, une piste qu’elle avait proposée dès le départ.

Sur de nombreux points, elle a tout de même encore plusieurs questions et réserves. Ainsi, lorsqu’il s’agit de renforcer les mesures de lutte contre la désinformation et les *fake news*: la volonté est-elle de faire taire ceux qui parlent? Veut-on exclure les intéressés des réseaux sociaux ou envisage-t-on plutôt des poursuites pénales? De quelles mesures s’agit-il précisément? Quelles sont les informations visées: celles des responsables politiques, des partis politiques, du gouvernement, de ministres de la Santé, qui prétendent que les masques buccaux ne sont pas utiles ou que le COVID-19 n’est qu’une grippette? Des informations émanant d’un individu isolé sur les

de kabinetten af te slanken niet zal worden weggestemd. Hetzelfde voor wat haar aanbeveling nr. 30 (zie *infra*) betreft, over een symbool van politieke zelfbediening, met name het systeem van 2 voltijdse medewerkers voor gewezen ministers en staatssecretarissen. Het lid vestigt er in dit verband de aandacht op dat deze medewerkers aanblijven niet alleen voor de volledige regeringsperiode maar zelfs totdat de volgende regering in het zadel zit. Dat scheelt in België ook weer snel een dag of 500. Al sinds 2011 wordt aangekondigd dat deze regeling zal worden herzien maar ondertussen kost het de belastingbetalers bijna 1 500 000 euro per jaar. Het lid vraagt dan ook om hier eindelijk werk van te maken.

Zij dient vervolgens aanbeveling nr. 31 (zie *infra*) in waarin zij vraagt om de procedure tot regeringsvorming te herzien opdat deze volledig transparant zou verlopen. Mevrouw Pas heeft het al eerder gehad over het gebrek aan democratische legitimiteit van deze regering. De CD&V heeft er lang, terecht, een breekpunt van gemaakt dat deze coalitie een meerderheid zou moeten hebben in Vlaanderen. Haar aanbeveling nr. 29 (zie *infra*) strekt er dan ook toe te bepalen dat er geen federale regering kan worden gevormd indien zij niet in de grootste taalgroep van het Parlement over een meerderheid beschikt. Zij is er zich van bewust dat het niet onwettig is om de twee partijen die samen bijna 2 miljoen stemmen halen opzij te schuiven maar benadrukt dat dergelijke handelwijze niet bevorderlijk is voor het herstellen van het vertrouwen in de politiek. De karige voorkeurstemmen van de vele excellenties illustreren dit. Ook verscheidene excellenties werden niet verkozen. Het is ook opvallend dat de 7^e partij van het land de eerste minister levert. Maar dan wel burgers loten om beter naar de burger te luisteren, dat wringt volgens haar.

Uiteraard zijn er ook goede zaken te melden. De spreekster geeft hier het voorbeeld van de uitbreiding van het lobbyregister naar regering en kabinetten, een piste die zij al van bij het begin had voorgesteld.

Bij heel wat punten heeft zij toch vragen en bedenkingen. Zoals bijvoorbeeld wanneer het gaat over het versterken van maatregelen ter bestrijding van desinformatie en *fake news*. Wil men dan de sprekenden doen zwijgen? Wil men de betrokkenen van de sociale media verwijderen of wordt eerder gedacht aan een strafrechtelijke vervolging? Over welke maatregelen gaat het precies? Welke informatie wordt gevisied; van politici, van politieke partijen, van de regering, van ministers van Volksgezondheid die beweren dat mondmaskers niet nuttig zijn of dat COVID-19 maar een griepje is? Informatie van een individuele burger op sociale media?

réseaux sociaux? Ou des informations provenant de la presse subventionnée par l'État? La question, et c'est là sa principale préoccupation, est de savoir comment veiller à ce qu'il reste possible d'en débattre librement. Comment garantir que la liberté d'expression ne soit pas entravée?

S'agissant de l'abaissement de l'âge du début du droit de vote à 16 ans pour les élections européennes, l'intervenante demande pourquoi cet âge n'est pas instauré pour les autres élections.

L'exposé d'orientation politique évoque la modification du règlement de la Chambre, votée dans l'intervalle, afin que les pétitions citoyennes puissent déboucher sur des propositions d'initiative législative à la Chambre. Son groupe se réjouit d'une plus grande participation citoyenne. La question se pose toutefois de savoir pourquoi des restrictions ont été imposées à cet égard au moyen de seuils communautaires, alors qu'il est stipulé dans le même temps qu'il doit être possible de travailler sur les réformes institutionnelles sans tabous. Pourquoi ce droit de pétition ne s'appliquerait-il pas aux revendications flamandes traditionnelles? Elle estime que dans une démocratie, il devrait être possible que 25 000 signatures flamandes sur une pétition à la Chambre conduisent à une proposition de scission de la sécurité sociale. Ou une pétition contre le transfert de milliards vers la Wallonie. Ou une pétition pour l'indépendance de la Flandre. Ou pour exiger des ministres fédéraux une connaissance minimale du néerlandais. Mme Pas renvoie à cet égard à sa recommandation n° 13 (voir *infra*), qui recommande au gouvernement de prendre ses dispositions pour modifier la Constitution afin de permettre les consultations populaires. La membre estime qu'on pourra parler alors de véritable participation citoyenne. En outre, elle demande si une initiative sera prise pour garantir qu'il ne faudra pas un nombre de voix nettement plus élevé pour obtenir un siège flamand qu'un siège wallon à la Chambre.

Mme Pas conclut que, bien qu'elle ait fustigé, dans son exposé, la particratie et le fait que plusieurs excellences n'ont pas été élues, elle appelle la ministre Verlinden à ne pas prendre ces critiques personnellement et à en faire son profit. En effet, la membre compte sur le fait qu'elle est restée hors de la bulle de la rue de la Loi suffisamment longtemps pour connaître les préoccupations des citoyens. Si la ministre agit en conséquence, le groupe VB la soutiendra.

Mme Nathalie Gilson (MR) relève tout d'abord que cette législature représente une opportunité de revoir notre système démocratique et le fonctionnement de nos institutions. Il faut être ambitieux en vue de les rendre plus efficaces, plus transparentes, plus participatives.

Of informatie van de door de Staat gesubsidieerde pers? De vraag stelt zich, en dat is haar grootste bekommernis, hoe erop zal worden toegezien dat een vrij debat mogelijk blijft? Hoe zal worden gegarandeerd dat daarbij de vrije meningsuiting niet wordt ingeperkt?

Wat de verlaging van de stemgerechtige leeftijd tot 16 jaar voor de Europese verkiezingen betreft, vraagt zij waarom dit niet wordt ingevoerd voor de andere verkiezingen?

In de beleidsverklaring wordt verwezen naar de inmiddels gestemde aanpassing van het Kamerreglement zodat petities van burgers kunnen leiden tot voorstellen van een wetgevend initiatief in de Kamer. Haar fractie juicht meer burgerparticipatie toe. De vraag stelt zich evenwel waarom hier door middel van communautaire drempels beperkingen werden opgelegd, terwijl terzelfdertijd wordt gestipuleerd dat er inzake institutionele hervormingen zonder taboes moet kunnen worden gewerkt. Waarom mag dat petitierecht niet gelden voor de klassieke Vlaamsgezinde eisen? Het moet volgens haar in een democratie mogelijk zijn dat bijvoorbeeld 25 000 Vlaamse handtekeningen op een petitie in de Kamer tot een voorstel tot splitsing van de sociale zekerheid leidt. Of een petitie tegen de miljardentransfers naar Wallonië? Of een verzoekschrift voor Vlaamse onafhankelijkheid? Of om een minimale kennis van het Nederlands van de federale ministers te eisen? Mevrouw Pas verwijst in deze naar haar aanbeveling nr. 13 (zie *infra*) dat de regering aanbeveelt om de voorbereidingen te treffen voor een grondwetswijziging om volksraadplegingen mogelijk te maken. Volgens het lid getuigt dat pas van echte burgerparticipatie. Voorts wenst zij te vernemen of er een initiatief zal worden genomen om ervoor te zorgen dat er niet beduidend meer stemmen moeten worden gehaald om een Vlaamse zetel in de Kamer te behalen dan een Waalse zetel?

Mevrouw Pas besluit dat zij in haar betoog weliswaar de particratie en het feit dat er verscheidene excellenties zijn die niet werden verkozen, heeft gehekeld maar roept minister Verlinden op om dit niet persoonlijk te nemen en dit in haar voordeel te laten uitdraaien. Het lid rekent er immers op dat zij lang genoeg buiten de bubbel van de Wetstraat heeft gezeten om nog te beseffen wat er leeft in de Dorpsstraat. Als de minister daarnaar handelt, zal de VB-fractie haar daarin ook steunen.

Mevrouw Nathalie Gilson (MR) stipt eerst en vooral aan dat deze regeerperiode een kans biedt om ons democratisch bestel en de werking van onze instellingen te herzien. Men moet ambitieus zijn om die instellingen efficiënter, transparanter en participatiever te maken.

Le groupe MR attend beaucoup des deux ministres et du gouvernement dans son ensemble. La crise sanitaire et toutes ses conséquences dommageables ont créé une opportunité. Une opportunité que le gouvernement a saisie afin de répondre à un souhait de longue date de la société dans son ensemble.

La vision exposée par les ministres se veut novatrice, même si elle a trait à des sujets qui animent les débats politiques depuis quelques années. Novatrice parce que pour une fois, l'idée est émise que la réforme de notre État, de ses structures, de son appareil démocratique peut se faire sans tabous et sans idéologie ou but pré-déterminé. Sans tabous, surtout en ce qui concerne les prémisses de notre réflexion: non pas au nom d'une doctrine politique ou d'une vision politique en vue de la voir advenir, mais dans l'optique d'améliorer le fonctionnement de notre démocratie pour les citoyens.

Mme Gilson cite un extrait de l'exposé d'orientation politique: "Au cours de la prochaine législature, le gouvernement entend apporter une contribution importante à la modernisation, à l'augmentation de l'efficacité et à l'approfondissement des principes démocratiques des structures de l'État. Le gouvernement lancera un large débat démocratique sur ce sujet, impliquant notamment les citoyens, la société civile, les milieux académiques, les experts et les autorités locales, ainsi qu'un dialogue entre les représentants politiques, sous la direction de nous deux en tant que ministres des réformes institutionnelles pour évaluer la structure existante".

Le groupe MR salue donc cette approche.

Selon son groupe, il faut avant tout trouver des façons utiles et convaincantes d'impliquer les citoyens dans le débat politique et public, tout en laissant aux responsables politiques la responsabilité des choix ultimes. Les citoyens doivent pouvoir se sentir impliqués dans la manière dont sont prises les décisions qui affectent leur quotidien. Ils doivent également être en mesure de proposer eux-mêmes des débats et des réflexions sur des thématiques que la société estime importantes.

À cet égard, l'intervenante salue la mise en place de la plateforme citoyenne sur l'avenir du fédéralisme belge et la finalisation de la réforme du droit de pétition permettant au citoyen de lancer un débat à la Chambre. Ces pétitions citoyennes pourraient inspirer des initiatives parlementaires.

Néanmoins, dans ce cadre, se montrer ouvert et prendre les forces là où elles se trouvent s'avère

De MR-fractie verwacht veel van de twee ministers en van de regering in haar geheel. De gezondheidscrisis en al haar schadelijke gevolgen bieden een kans, een kans die de regering heeft gegrepen om tegemoet te komen aan een oude verzuchting van de hele samenleving.

De door de ministers uiteengezette visie wil vernieuwend zijn, ook al heeft ze betrekking op thema's die al vele jaren het voorwerp van politiek debat zijn. Ze is vernieuwend omdat ze voor een keer de idee uitdraagt dat onze Staat, zijn structuren en zijn democratische bestel zonder taboes, ideologie of vooraf bepaald doel kunnen worden hervormd. Geen taboes, vooral wat de uitgangspunten van deze denkoeufening betreft: niet namens een bepaalde politieke leer of een politieke visie waarmee wordt beoogd er het pad voor te effenen, maar met het oog op een betere werking van onze democratie ten behoeve van de burgers.

Mevrouw Gilson citeert een fragment uit de beleidsverklaring: "De regering wil tijdens de komende legislatur een belangrijke bijdrage leveren op het vlak van de modernisering, de verhoging van de efficiëntie en de verdieping van de democratische beginselen van de staatsstructuren. De regering zal hierover een breed democratisch debat opstarten, waarbij ook onder meer de burger, het middenveld, de academische wereld, experts en de lokale besturen betrokken worden, alsook een dialoog onder politieke vertegenwoordigers, onder leiding van ons beiden in onze hoedanigheid van ministers voor institutionele hervormingen om de bestaande structuur te evalueren."

De MR-fractie is dus verheugd met deze aanpak.

Volgens haar fractie is er in de eerste plaats de noodzaak om nuttige en overtuigende manieren te vinden om burgers te betrekken bij het politieke en publieke debat en om toch de verantwoordelijkheid over te laten aan politici voor de uiteindelijke keuzes. Burgers moeten zich betrokken kunnen voelen bij de manier waarop de beslissingen worden genomen die hun dagelijks leven betreffen. Burgers moeten ook zelf debatten kunnen initiëren en reflecties kunnen aandragen op thema's die de samenleving belangrijk vindt.

De spreekster prijst in dat verband de oprichting van een burgerplatform over de toekomst van het Belgische federalisme en de voltooiing van de hervorming van het petitierecht, waardoor de burger een debat in de Kamer kan initiëren. Die burgerpetties zouden de inspiratie kunnen leveren voor parlementaire initiatieven.

Niettemin is het daarbij volgens de spreekster absoluut noodzakelijk dat men zich open opstelt en dat men de

absolument nécessaire selon l'intervenante. Dans une logique de transparence et "sans tabous", l'association du Sénat à cette réflexion pourrait lui donner un véritable rôle de chambre de réflexion.

Le Sénat travaille d'ailleurs en ce moment même sur un rapport d'information sur la modernisation de notre système démocratique en complétant la démocratie représentative par une participation accrue des citoyens dans la prise de décisions aux différents niveaux de pouvoir ainsi qu'au sein de la société.

Il faut que les pouvoirs publics prennent des initiatives concrètes: diffuser des informations, organiser un dialogue permanent et mettre en place de véritables plateformes de participation citoyenne.

Aussi, Mme Gilson salue la volonté des ministres d'agir dans la concertation y compris afin de trouver les majorités nécessaires au sein du Parlement pour soutenir ces changements et leur donner une assise démocratique large. Elle se réjouit de plusieurs éléments qui renforcent la démocratie participative sans pour autant se substituer à la démocratie représentative. Toutefois, il convient de ne pas oublier que le premier geste citoyen est celui de voter; et pour donner envie à nos citoyens de voter, la culture politique doit évoluer. L'évolution de la société contemporaine de l'information et du savoir l'exige.

Il faut pouvoir débattre du rôle des partis dans le processus et la méthodologie de formation du gouvernement fédéral. En effet, le système proportionnel permet l'émergence d'une pluralité de visions et d'expressions de citoyens qui souhaitent prendre part à la responsabilité de la gestion de l'État. C'est un aspect positif, qui rend toutefois difficile la constitution d'un gouvernement de coalition.

Dans l'histoire très immédiate de notre pays, les records du monde battus dans la formation d'un gouvernement sont regrettables. À ce propos, l'intervenante salue l'ambition de ce gouvernement sur le principe général de proposer un mécanisme de déblocage lorsque la formation du gouvernement fédéral prend du temps, en prévoyant, par exemple, un délai officiel ou un mécanisme de déblocage.

Mme Gilson constate que la crise sanitaire actuelle a mis en exergue une réalité, la menace que la désinformation et les "fake news" représentent pour la société. Dans une optique de transparence de la vie publique, le citoyen a le droit d'être bien informé et protégé de la désinformation.

krachten gaat zoeken daar waar ze zich bevinden. In een logica van transparantie en van een aanpak zonder taboes, zou de Senaat een echte rol van reflectiekamer kunnen krijgen door hem bij die denkoeufening te betrekken.

In de Senaat wordt thans trouwens gewerkt aan een informatieverslag over de modernisering van ons democratisch bestel, waarbij de representatieve democratie wordt aangevuld met een grotere participatie van de burgers bij het besluitvormingsproces op de verschillende beleidsniveaus, maar ook binnen de samenleving.

De overheid moet concrete initiatieven nemen: informatie verspreiden, een permanente dialoog organiseren en echte platforms voor burgerparticipatie tot stand brengen.

Mevrouw Gilson is bijgevolg tevreden dat de ministers via overleg willen handelen, ook om binnen het Parlement de nodige meerderheden tot stand te brengen om die wijzigingen te steunen en er een ruim democratisch draagvlak voor te creëren. De spreekster is ingenomen met meerdere aspecten die de participatieve democratie versterken zonder de representatieve democratie daarom te vervangen. Toch mag niet worden vergeten dat de eerste burgerlijke daad erin bestaat te stemmen; om onze burgers zin te geven om te gaan stemmen, moet de politieke cultuur veranderen. De evolutie van de huidige informatie- en kennismaatschappij vereist dit.

Er moet kunnen worden gedebatteerd over de rol van de partijen in het proces en inzake de methodologie van de federale regeringsvorming. Het proportionele stelsel maakt het immers mogelijk dat een veelheid van visies en uitingen naar voren komen van burgers die willen delen in de verantwoordelijkheid voor het beheer van de Staat. Het is een positief aspect, dat evenwel de vorming van een coalitieregering bemoeilijkt.

Het valt te betreuren dat in de heel recente geschiedenis van ons land wereldrecords voor de langste regeringsvorming zijn gevestigd. De spreekster is in dat verband tevreden met de ambitie van deze regering inzake het algemene principe om een te lang aanslpende federale regeringsvorming de deblokkeren door bijvoorbeeld te voorzien in een officiële termijn of in een specifieke regeling.

Mevrouw Gilson stelt vast dat met de huidige gezondheidscrisis nog een andere realiteit aan de oppervlakte is gekomen, namelijk de dreiging die desinformatie en fake news voor de samenleving inhouden. In het licht van de transparantie van het openbaar leven heeft de burger het recht goed geïnformeerd te zijn en tegen desinformatie te worden beschermd.

Il faut être conscients que la société évolue à un rythme impressionnant et que l'information, même si elle est erronée, circule rapidement et à grande échelle. L'intervenante salue dès lors la volonté du gouvernement de renforcer la lutte contre la désinformation et la propagation des *fake news*.

Concernant l'implication des jeunes dans la vie publique, Mme Gilson souligne qu'il est important de créer des moyens pour qu'ils puissent s'investir plus tôt dans la société. Une façon captivante de les intéresser est de leur donner le droit de vote. La volonté du gouvernement d'abaisser l'âge de vote à 16 ans aux élections européennes est une mesure idéale pour rencontrer cet objectif. Le niveau européen est celui qui apparaît souvent, à tort, le niveau de décision politique le plus éloigné du citoyen. Susciter l'intérêt des jeunes pour l'Europe par l'abaissement de l'âge de vote pourrait être un bon baromètre pour évaluer si cette mesure permet de rapprocher le jeune citoyen des processus décisionnels.

Enfin, Mme Gilson insiste sur le fait que la participation citoyenne ne doit pas devenir un moyen d'écludre les charges de gestion liées aux fonctions auxquelles les membres du Parlement sont élus. Il ne s'agit pas de faire peser le poids de la décision sur le citoyen.

Deuxièmement, l'intervenante souhaite souligner la nécessité d'améliorer le fonctionnement de l'État belge afin de le rendre plus efficace dans son ensemble. Elle renvoie plus particulièrement au nombre de ministres de la Santé publique. Il convient de remettre continuellement en question la taille de la fonction publique et de l'appareil d'État en veillant à leur nécessité et à leur efficacité. La membre souligne que cela n'implique pas nécessairement une régionalisation.

Elle souligne aussi la nécessité de réviser sans tabou les réformes précédentes et l'actuelle répartition des compétences, à la lumière de leur efficacité au profit des citoyens, dans un esprit d'amélioration du fonctionnement des institutions et en pouvant s'affranchir des équilibres politiques sur lesquels elles reposent.

Il faut bien sûr conserver la mémoire des événements et retenir les difficultés qu'elles entendaient résoudre, mais il faut aussi pouvoir les lire à la lumière de notre société actuelle et de la question du bien-être du citoyen aujourd'hui. L'intervenante évoque la question de la mobilité, qui est régulièrement citée en l'occurrence.

Men moet beseffen dat de samenleving razendsnel evolueert en dat informatie, zelfs indien ze fout is, snel en op grote schaal circuleert. De spreekster is bijgevolg tevreden dat de regering de strijd tegen desinformatie en tegen de verspreiding van *fake news* wil opvoeren.

Wat de betrokkenheid van de jongeren bij het openbaar leven betreft, benadrukt mevrouw Gilson dat het belangrijk is te zorgen voor middelen waardoor ze sneller bij de samenleving kunnen worden betrokken. Door hun stemrecht te verlenen, kan hun belangstelling op een boeiende manier worden gewekt. De wil van de regering om de stemgerechtigde leeftijd voor de Europese verkiezingen te verlagen naar zestien jaar is een ideale maatregel om die doelstelling te halen. Onterecht heeft men vaak de indruk dat het Europese beslissingsniveau het verstand van de burger staat. Het stimuleren van de belangstelling van de jongeren voor Europa door de stemgerechtigde leeftijd te verlagen, zou een goede barometer kunnen zijn om te beoordelen of deze maatregel jonge burgers dichter bij het besluitvormingsproces kan brengen.

Ten slotte dringt mevrouw Gilson erop aan dat de burgerparticipatie niet mag worden aangewend om zich te onttrekken aan bepaalde taken die deel uitmaken van de functie waarvoor de parlementsleden zijn verkozen. Het gewicht van het besluitvormingsproces mag niet op de burger worden afgewenteld.

In de tweede plaats wil de spreekster de aandacht vestigen op de noodzaak van een betere werking van de Belgische Staat in termen van efficiëntie als geheel. Zij verwijst in het bijzonder naar het aantal ministers van Volksgezondheid. De omvang van het ambtenarenapparaat en het staatsapparaat moet voortdurend in twijfel worden getrokken door toezicht te houden op hun noodzaak en doeltreffendheid. Het lid benadrukt dat dit niet noodzakelijkerwijs een regionalisering betekent.

Zij vestigt ook de aandacht op de noodzaak om de eerdere hervormingen en de huidige bevoegdhedsverdeling zonder taboes te herzien in het licht van hun doeltreffendheid voor de burger, in een geest van verbetering van het functioneren van de instellingen en met de vrijheid om niet gebonden te zijn door de politieke evenwichten waaruit ze zijn voortgekomen.

Uiteraard moet men acht blijven slaan op de gebeurtenissen en op de bijbehorende pijnpunten die ze poogden op te lossen. Toch moeten ze kunnen worden gelezen in het licht van de hedendaagse samenleving en van het vraagstuk van het welzijn van de burger vandaag. De spreekster verwijst in dit geval naar het vaak aangehaalde mobiliteitsvraagstuk.

Le modèle de compromis à la belge est bien connu et est à juste titre respecté; très souvent, il a réussi à conduire à des solutions innovantes et adaptées. Cependant, la concertation ne doit pas devenir un outil de blocage: il faut parfois pouvoir indiquer clairement qui pourra décider dans certains cas sans devoir se concerter à l'infini (ex.: la gestion de la crise sanitaire et la ratification des accords européens).

L'intervenante évoque ensuite un principe de responsabilité complet des pouvoirs publics: il semble logique qu'un transfert de compétences (aux entités fédérées) s'accompagne d'un transfert de la charge financière également. Selon l'intervenante, il ne peut être question de s'inscrire dans une démarche où la charge financière resterait à charge du fédéral par exemple, alors que les compétences et les choix stratégiques se feraient à un autre niveau de pouvoir.

Mme Gilson insiste sur les richesses de notre pays: les trois langues nationales sont clairement une richesse. Il faut faire de cette situation un atout et non une division: la connaissance de ces langues doit être encouragée à tout niveau et pour tous. La connaissance de langues est une porte ouverte vers la connaissance de la culture de l'autre.

Les initiatives qui permettent plus de rencontres devraient être mieux appréciées et le gouvernement fédéral, en collaboration avec les Régions et les Communautés, devrait faciliter des initiatives de rencontre. Mme Gilson précise qu'un dossier sur le sujet est justement en gestation au niveau du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il y a du chemin à faire. Elle donne l'exemple suivant: un jeune qui a terminé son bachelier dans une université d'une communauté et veut s'inscrire dans un master dans une université d'une autre communauté, doit suivre le même processus d'inscription que s'il était diplômé d'une université d'un pays étranger de l'Union européenne. Elle évoque aussi les accords de coopération qui pourraient être conclus pour les échanges de professeurs. Cela ne relève pas stricto sensu des compétences fédérales mais c'est un exemple pour illustrer le chemin à parcourir pour faire de la diversité de langues un atout.

Le personnel politique, en particulier, doit pouvoir interagir dans le respect de tous ses interlocuteurs et à ce titre, au niveau fédéral, la connaissance de la langue de l'autre est essentielle et tous les efforts sont les bienvenus.

Het Belgische compromismodel is alom bekend en wordt terecht gerespecteerd; heel vaak heeft het de aanzet gegeven voor innoverende en passende oplossingen. Nochtans mag overleg geen blokkeringmiddel worden: soms moet duidelijk kunnen worden aangegeven bij wie in bepaalde gevallen de beslissingsbevoegdheid ligt zonder dat eindeloos overleg moet worden gepleegd (bijvoorbeeld inzake het beheer van de gezondheids crisis of de ratificatie van de Europese overeenkomsten).

Vervolgens gaat de spreekster in op het beginsel van de volledige verantwoordelijkheid van de overheid: het lijkt logisch dat een overheveling van bevoegdheden (naar de deelstaten) gepaard gaat met een overheveling van de financiële lasten. Voor de spreekster is het uit den boze dat zou worden ingezet op een demarche waarbij de financiële lasten voor rekening van bijvoorbeeld het federale niveau zouden blijven maar de bevoegdheden en de beleidskeuzes bij een ander beleidsniveau zouden liggen.

Mevrouw Gilson benadrukt de rijkdommen van ons land: de drie landstalen zijn zonder meer een rijkdom. Die situatie moet als een troefkaart worden uitgespeeld en mag niet tot verdeeldheid leiden: de kennis van die talen moet op elk niveau en voor eenieder worden aangemoedigd. Talenkennis opent de deur naar een beter begrip van de cultuur van de andere.

De initiatieven die ertoe strekken méér ontmoetingen tot stand te brengen, moeten meer naar waarde worden geschat, en de federale regering zou samen met de gewesten en de gemeenschappen ontmoetingsinitiatieven moeten bevorderen. Mevrouw Gilson preciseert dat juist in dit verband een dossier wordt voorbereid binnen de regering van de Federatie Wallonië-Brussel. Er is nog een hele weg af te leggen. Zij haalt dit voorbeeld aan: een student die zijn bachelor heeft gehaald aan de universiteit van de ene gemeenschap en vervolgens een master wil volgen aan de universiteit van een andere gemeenschap, moet dezelfde inschrijvingsprocedure volgen als de student met een diploma van een universiteit van buiten de Europese Unie. Voorts vestigt zij de aandacht op mogelijke samenwerkingsovereenkomsten in verband met het uitwisselen van leerkrachten. Strikt genomen, betreft het hier geen federale bevoegdheid, maar het geeft bij wijze van voorbeeld de weg aan om van taaldiversiteit een troef te maken.

Met name het politiek personeel moet in zijn optreden alle gesprekspartners met respect bejegenen; in dat opzicht is op federaal niveau de kennis van de andere landstaal essentieel en zijn alle inspanningen ter zake toe te juichen.

L'intervenante évoque également le changement de culture politique: pour susciter l'adhésion du citoyen aux décisions des autorités politiques, il convient de renforcer, renouveler la confiance et le crédit qu'ils accordent aux processus décisionnels. Cela passe aussi par une réflexion, ici aussi sans tabou, sur le rôle et le statut des différents mandataires politiques.

Concernant l'État de droit et l'affirmation des droits et des libertés constitutionnelles, Mme Gilson souligne que l'État de droit exige que les règles de procédure, les institutions et les normes essentielles soient compatibles avec les droits de la personne et avec les principes fondamentaux que sont l'égalité devant la loi, la responsabilité au regard de la loi et l'équité dans la protection et la défense des droits. Il n'existe pas d'État de droit dans les sociétés où les droits de l'homme ne sont pas protégés; à l'inverse, les droits de l'homme ne peuvent pas être protégés dans des sociétés où n'existe pas un véritable État de droit.

Dans notre société, il n'y a pas de place, même infime, pour le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme, le rejet des musulmans, l'agressivité contre les occidentaux, les discriminations fondées sur la couleur des gens, une prétendue infériorité de la femme, la violence à l'égard des LGBTQI, les crimes d'honneur, les mutilations génitales, les mariages forcés ou arrangés, etc. Seule la séparation claire entre l'État et les religions peut permettre la coexistence pacifiée au sein d'un même espace, en l'occurrence sur le territoire belge. Seule cette séparation permet la liberté de religion. La tolérance étant un phénomène qui doit aller dans les deux sens, il incombe aux fidèles des différents cultes de respecter les référents culturels et cultuels des autres convictions, y compris pour ce qui concerne les non-croyants. Car, si la liberté religieuse est importante, la liberté de ne pas croire est tout aussi importante.

L'affirmation des droits et des libertés constitutionnelles dans le cadre d'un État belge neutre avec une action impartiale doit être assurée par les pouvoirs publics. Notre société est devenue désormais une société pluriculturelle et pluriconvictionnelle entraînant *de facto* un questionnement de nos mœurs. Sous la précédente législature, un travail important a été réalisé dans ce cadre avec toute une série d'auditions et de rapports d'information, notamment le rapport d'information de Monsieur Dewael sur le caractère de l'État et les valeurs fondamentales de la société. Des valeurs qui sont elles-mêmes garanties et protégées par la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, car en l'adoptant on réaffirme notre attachement à des valeurs communes que sont

De spreekster verwijst tevens naar de verandering van politieke cultuur: om de burger mee te krijgen in de politieke besluitvorming moet worden ingezet op een versterking en een vernieuwing van het vertrouwen dat de burgers in het besluitvormingsproces stellen, alsook van het krediet dat zij eraan verlenen. Dat verloopt onder meer via een – wederom taboeloze – reflectie over de rol en over de status van de verschillende politiek mandatarissen.

Aangaande de rechtsstaat en de bekraftiging van de grondwettelijke rechten en vrijheden benadrukt mevrouw Gilson dat de rechtsstaat vereist dat de rechts-ganggregels, de instellingen en de kernnormen verenigbaar zijn met de rechten van de persoon en met de fundamentele rechten, meer bepaald de gelijkheid voor de wet, de verantwoordelijkheid jegens de wet en de billijkheid wat bescherming en verdediging van de rechten aangaat. Van een rechtsstaat is geen sprake in samenlevingen waar de mensenrechten niet worden beschermd; omgekeerd kunnen de mensenrechten niet worden beschermd in samenlevingen waar geen echte rechtsstaat is.

In onze samenleving is er niet de minste plaats voor racisme, xenofobie, antisemitisme, afwijzing van moslims, agressie jegens westerlingen, discriminatie op grond van huidskleur, een vermeende minderwaardigheid van de vrouwen, geweld tegen LGBTQI's, eerwraak, genitale verminking, gedwongen of gearrangeerde huwelijken enzovoort. Alleen de duidelijke scheiding van Staat en godsdiensten maakt een vreedzaam samenleven binnen een zelfde ruimte, *in casu* het Belgische grondgebied, mogelijk. Alleen een dergelijke scheiding maakt godsdienstvrijheid mogelijk. Aangezien het bij verdraagzaamheid om tweerichtingsverkeer gaat, dienen de aanhangers van de diverse erediensten eerbied te hebben voor de cultuur- en eredienstgebruiken van de andere overtuigingen, ook voor die van niet-gelovigen. De godsdienstvrijheid is weliswaar belangrijk, maar de vrijheid om niet te geloven is dat evenzeer.

De bestendiging van de grondwettelijke rechten en vrijheden in het kader van een neutrale Belgische Staat met een onpartijdig optreden moet door de overheid worden gewaarborgd. Onze samenleving is er voortaan een met meerdere culturen en levensbeschouwingen, zodat onze zeden *de facto* ter discussie komen te staan. Tijdens de vorige zittingsperiode is in dat verband belangrijk werk verricht met een hele reeks hoorzittingen en informatieverslagen, waaronder het informatieverslag van de heer Dewael over de aard van de Staat en de fundamentele waarden van de samenleving. Die waarden worden op hun beurt dan weer gewaarborgd en beschermd door het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie. De aanneming ervan getuigt van

“l'égalité, la liberté, la démocratie”. Notre société, notre État, l'Union européenne est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité, de l'État de droit, ainsi que de respect des droits de l'homme, y compris des droits des personnes appartenant à des minorités, tel qu'énoncé à l'article 2 du Traité sur l'Union européenne.

Mme Gilson constate cependant que la Constitution belge, dans son état actuel, ne donne pas toutes les garanties nécessaires quant à l'affirmation de la nature neutre de l'État et de l'impartialité des pouvoirs publics. Les droits et les libertés reconnus aux Belges dans le titre II de la Constitution sont garantis par les pouvoirs publics et l'État. Toutefois, reconnaître que “La liberté des cultes, celle de leur exercice public, ainsi que la liberté de manifester ses opinions en toute matière, sont garanties...” (article 19), ne suffit pas pour en déduire que l'État n'est pas, lui, en tant qu'entité politique, identifié par une appartenance confessionnelle. Il semble que cette formulation ne pas suffisante et qu'une inscription claire des principes de neutralité et d'impartialité s'impose. Il s'agit en effet de prévenir les risques de dérives présents et à venir et d'être cohérent avec les prescrits qui découlent de la Charte des droits fondamentaux de l'UE.

Selon Mme Gilson, il est temps de faire avec ces réformes une vraie politique au sens premier du terme (gestion de la cité et des citoyens) et non de la politique au sens politicien. Les citoyens nous observent très attentivement et attendent que nous fassions ce à quoi nous nous engageons maintenant.

C'est aussi comme déjà évoqué l'occasion de réaffirmer l'attachement à l'État de droit et aux droits et libertés constitutionnels et l'ambition de les voir redevenir ou continuer à rester le pilier central de notre démocratie. Pour ce faire l'exercice de modernité et de clarification entrepris sous la précédente législature doit se poursuivre afin que nous puissions avoir une Constitution moderne et adaptée à notre société mais qui reste ancrée sur le socle fondamental de nos valeurs communes: l'égalité, les libertés et la primauté de l'État sur les églises, la séparation entre le religieux et l'État.

Mme Gilson aborde ensuite plusieurs points particuliers.

Concernant la mise en place de la plateforme “dès que possible”, l'intervenante invite les ministres à proposer

onze gehechtheid aan de gemeenschappelijke waarden van “gelijkheid, vrijheid, democratie”. Onze samenleving, onze Staat, de Europese Unie zijn gegrondvest op de waarden van eerbied voor de menselijke waardigheid, de vrijheid, de democratie, de gelijkheid, de rechtsstaat en van eerbiediging van de mensenrechten, waaronder de rechten van personen die tot minderheden behoren, zoals het in artikel 2 van het Verdrag betreffende de Europese Unie luidt.

Mevrouw Gilson stelt evenwel vast dat de Belgische Grondwet, zoals hij thans is gesteld, niet alle waarborgen verstrekt die vereist zijn om de neutrale aard van de Staat en de onpartijdigheid van de overheid te verankeren. De rechten en de vrijheden die de Belgen krachtens titel II van de Grondwet genieten, worden gewaarborgd door de overheid en de Staat. Erkennen dat de “vrijheid van eredienst, de vrije openbare uitoefening ervan, alsmede de vrijheid om op elk gebied zijn mening te uiten, zijn gewaarborgd” (artikel 19) volstaat echter niet om hieruit af te leiden dat de Staat als politieke entiteit niet tot een geloofsovertuiging behoort. Kennelijk schiet die formulering te kort en moeten de beginselen “neutraliteit” en “onpartijdigheid” duidelijk worden verankerd. Het komt er immers op aan de risico's op ontsporingen nu en in de toekomst te voorkomen en te handelen in overeenstemming met de voorschriften van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie.

Volgens mevrouw Gilson is het tijd om met die hervergingen echt aan politiek te doen, in de oorspronkelijk betekenis van het woord (met het oog op het bestuur van de samenleving en van de burgers), in plaats van aan politiek om de politiek. De burgers houden ons nauwlettend in het oog en verwachten dat wij datgene doen waartoe wij ons momenteel verbinden.

Zoals al werd aangehaald, is dit ook een gelegenheid om de gehechtheid aan de rechtsstaat en aan de grondwettelijke rechten en vrijheden opnieuw te bevestigen, alsook aan de ambitie dat ze opnieuw of blijvend de centrale pijler van onze democratie vormen. Daartoe moet de moderniteits- en verhelderingsoefening die tijdens de vorige zittingsperiode is gestart, worden voortgezet om te komen tot een moderne Grondwet, die aan onze samenleving is aangepast maar toch verankerd blijft rond de basissokkel van onze gemeenschappelijke waarden, namelijk de gelijkheid, de vrijheden en de overhand van de Staat ten aanzien van de kerken, de scheiding tussen het religieuze en de Staat.

Mevrouw Gilson haalt vervolgens meerdere bijzondere punten aan.

Wat de “zo snel mogelijke” totstandkoming van het platform betreft, verzoekt de spreekster de ministers

au parlement un plan de travail/feuille de route/agenda structuré et réalisable dès que possible de manière à assurer une organisation efficace, transparente et coordonnée. Le rôle et les modalités de participation de chacun des acteurs doivent y être bien expliqués et surtout, cadrés. Il faut veiller à ce que la démarche ne mène pas à plus de confusion, de dispersion d'informations, d'augmentation de masse de travail et financière, etc. Il faut donc un cadrage strict, mais ouvert.

À propos de l'article 7bis de la Constitution, Mme Gilson rappelle que lors de la législature précédente et dans la logique où le MR se veut toujours constructif, son groupe avait soutenu le vote de la modification de l'article 7bis de la Constitution, même si son groupe privilégie le recours à un accord de coopération. Elle souhaite rapidement recentrer le débat sur les mesures concrètes.

Au sujet des "fake news" et de la lutte contre la désinformation: cette question a sans aucun doute sa place dans le débat sur la crédibilité et l'efficacité de notre démocratie, en particulier dans le contexte de la crise sanitaire actuelle. Les représentants politiques ont un rôle tout particulier à jouer dans cette problématique; il est indispensable de diffuser des informations réelles et exactes, dénoncer et corriger celles qui sont fausses ou imprécises, et prendre les mesures nécessaires pour lutter contre cette problématique.

Les circonstances de la crise sanitaire ont souligné encore l'importance de lutter contre les *fake news* et la désinformation. Dans ce cadre, il est primordial d'assurer aux citoyens la mise à disposition régulière d'informations facilement compréhensibles, complètes et exactes. Cela passe notamment par le soutien à une presse indépendante de qualité et une politique d'éducation aux médias.

À cet égard, Mme Gilson souhaite savoir s'il y a eu, depuis le début de la crise, des initiatives qui ont été prises pour renforcer la collaboration entre les gouvernements d'une part et les journalistes et les médias sociaux d'autre part pour assurer au maximum la transmission efficace et transparente d'informations correctes.

Concernant les nuisances sonores et l'insécurité juridique à laquelle l'aéroport de Bruxelles est confronté, l'intervenante rappelle qu'une loi aérienne équilibrée, c'est effectivement des procédures aériennes et des routes aériennes stables pour l'aéroport, mais c'est également une autorité indépendante de contrôle des

om aan het Parlement zo snel mogelijk een werkplan/draaiboek/gestructureerde en realiseerbare agenda voor te stellen zodat een efficiënte, transparante en gecoördineerde organisatie kan worden gewaarborgd. De rol en de nadere regels voor de deelname van elke actor moeten hierin goed worden uitgelegd en vooral van een kader worden voorzien. Men moet erop toezien dat een en ander niet leidt tot meer verwarring, versnippering van informatie, verhoging van de werklast en van financiële last enzovoort. Er is dus een strikt maar open kader nodig.

Met betrekking tot artikel 7bis van de Grondwet herinnert mevrouw Gilson eraan dat haar fractie tijdens de vorige zittingsperiode in de geest van constructiviteit die de MR kenmerkt, de goedkeuring van de wijziging van het artikel 7bis van de Grondwet heeft ondersteund, hoewel haar fractie er meer voorstander van is dat een beroep wordt gedaan op een samenwerkingsakkoord. Ze wenst dat het debat zich snel opnieuw op de concrete maatregelen toespitst.

Wat "fake news" en de strijd tegen desinformatie betreft: deze kwestie is ongetwijfeld op haar plaats in het debat rond de geloofwaardigheid en doelmatigheid van onze democratie, inzonderheid tegen de achtergrond van de huidige gezondheidscrisis. De politieke vertegenwoordigers moeten in deze problematiek een zeer bijzondere rol spelen; het is onontbeerlijk dat er echte en correcte informatie wordt verspreid, dat valse of onduidelijke informatie wordt aangeklaagd en verbeterd en dat de nodige maatregelen worden genomen om tegen deze problematiek op te treden.

De gezondheidscrisis heeft aangetoond dat het belangrijk is *fake news* en desinformatie te bestrijden. Het is hierbij uitermate belangrijk dat ervoor wordt gezorgd dat aan de burgers op regelmatige basis gemakkelijk begrijpbare, volledige en correcte informatie ter beschikking wordt gesteld. Dat vereist onder andere dat steun wordt verleend aan een onafhankelijke kwaliteitspers en dat een beleid van mediageletterdheid wordt gevoerd.

Mevrouw Gilson wenst in dat opzicht te weten of er sinds het begin van de crisis initiatieven werden genomen om de samenwerking te bevorderen tussen de regeringen enerzijds en de journalisten en de sociale media anderzijds om te zorgen voor een zo efficiënt en transparant mogelijke overdracht van juiste informatie.

Met betrekking tot de geluidsoverlast en de rechtsonzekerheid waarmee de Brusselse luchthaven heeft af te rekenen, herinnert de spreekster eraan dat een evenwichtige vliegwet voor de luchthaven inderdaad vaste vliegprocedures en vluchtroutes omvat maar dat er ook een onafhankelijke overheid nodig is die de

nuisances sonores. Ceci est obligatoire en vertu d'un règlement européen de 2014 que la Belgique n'a que partiellement respecté...

À propos des zones de police, Mme Gilson note que le débat sur les zones de police, Bruxelles n'est pas aussi caricatural que certains veulent le décrire: il y a une réelle volonté de coopération renforcée et il faut signaler que Bruxelles dispose d'un Conseil régional de sécurité (CORES) et d'un Plan régional de sécurité et de prévention (PRSP) qui n'existent ni en Flandre ni en Wallonie. En outre, une approche "bottom up" intéressante est développée: les chefs de police constatent en effet que toutes les initiatives nouvelles et créatives ayant une chance de succès viennent de la base, puis remontent au sommet, et non l'inverse. En effet, les leçons des expériences de terrain sont ainsi mieux tirées et assimilées.

L'intervenante prend note de l'ambition exprimée en matière d'unité de commandement et de la volonté d'économies d'échelle. Cependant, cette unité de commandement doit être placée au bon endroit afin d'assurer son efficacité. L'intervenante est d'avis qu'une réflexion approfondie avec les acteurs de terrain serait un préalable requis plutôt que d'emblée poser le choix du ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale. En ce qui concerne les économies d'échelle, elle rappelle que la centralisation n'est pas nécessairement une source d'économies. Elle préconise plutôt le recours aux synergies volontaires et en adéquation avec les besoins du terrain.

Mme Gilson conclut son intervention par ces questions adressées aux ministres. Concernant les libertés fondamentales et le socle de valeurs de notre société, comment voient-ils évoluer ces importants dossiers sous cette législature? Le groupe MR sera toujours aux côtés des ministres dans des démarches pour garantir le socle commun des valeurs de la Constitution, de l'Etat de droit et de l'Union européenne. Pourrait-on se saisir de l'opportunité de l'ouverture à révision du titre II pour insuffler la clarté et la modernité là où elle serait nécessaire?

M. Servais Verherstraeten (CD&V) se réjouit que des collègues de l'opposition reconnaissent la présence d'un important volet consacré à la réforme institutionnelle dans l'accord gouvernemental. Il confirme la volonté de la majorité parlementaire de ne pas geler la question de l'aménagement de la structure de l'Etat. Les dernières élections législatives datent d'un an et demi et l'intervenant insiste sur l'importance d'une préparation en profondeur, en évitant toute précipitation, afin d'être prêt pour la prochaine législature durant laquelle un accord

geluidsoverlast monitort. Dit is verplicht krachtens een Europese verordening uit 2014, die België slechts ten dele in acht heeft genomen...

Wat het debat over de politiezones betreft, merkt mevrouw Gilson op dat de Brusselse situatie niet zo karikaturaal is als door sommigen wordt beschreven: er is een echte wil tot versterkte samenwerking en er dient te worden opgemerkt dat Brussel, in tegenstelling tot Vlaanderen en Wallonië, beschikt over een Regionale Veiligheidsraad (CORES) en een Gewestelijk Veiligheids- en Preventieplan (GVPB). Er wordt bovendien een interessante "bottom-upbenadering" ontwikkeld: de politiechefs stellen immers vast dat alle nieuwe, creatieve initiatieven met kans op slagen van de basis komen en zo naar de top gaan, en niet omgekeerd. Op die manier worden de lessen uit de ervaringen in het veld beter getrokken en geassimileerd.

De spreekster neemt akte van de ambitie inzake eenheid van commando en het sterven naar schaalvoordelen. Toch moet die eenheid van commando aan het juiste niveau worden toegekend om de doeltreffendheid ervan te waarborgen. De spreekster is de mening toegedaan dat een grondige denkoefening met de actoren in het veld een eerste voorwaarde is, veeleer dan meteen voor de minister-president van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te kiezen. Wat de schaalvoordelen betreft, wijst ze erop dat de centralisering niet noodzakelijk een bron van besparingen is. Ze pleit veeleer voor vrijwillige samenwerkingen die afgestemd zijn op de noden in het veld.

Tot besluit van haar betoog stelt mevrouw Gilson enkele vragen aan de ministers. Met betrekking tot de fundamentele vrijheden en de gemeenschappelijke waarden vraagt mevrouw Gilson hoe de ministers die belangrijke dossiers tijdens deze regeerperiode zien evolueren. De ministers zullen steeds kunnen rekenen op de MR-fractie om de gemeenschappelijke waarden van de Grondwet, de rechtsstaat en de Europese Unie te waarborgen. Zou van het feit dat Titel II voor herziening vatbaar is verklaard, gebruik kunnen worden gemaakt om waar nodig duidelijkheid te scheppen en te moderniseren?

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) is verheugd dat collega's van de oppositie erkennen dat het regeer-akkoord een belangrijk hoofdstuk over de institutionele hervorming bevat. Hij bevestigt dat de meerderheid in het Parlement niet van plan is de organisatie van de Staatsstructuur in de koelkast te zetten. De recentste wetgevende verkiezingen hebben anderhalf jaar geleden plaatsgevonden en de spreker dringt aan op het belang van een grondige voorbereiding, zonder evenwel overhaast te werk te gaan, teneinde klaar te zijn voor de

pourra aboutir. Il retrouve cette philosophie de travail proposée par son parti dans l'accord de gouvernement.

Pour M. Verherstraeten, une prise de décision dans le domaine ne peut intervenir qu'après une importante préparation, un travail d'étude méticuleux impliquant une large concertation et un maximum de soutien au sein de chaque groupe linguistique. Pour l'intervenant, il n'existe pas une volonté simple et unique du peuple flamand. Il est nécessaire d'éviter les caricatures et d'explorer toute la diversité des opinions au sein des Communautés et Régions, qu'elles soient flamande, francophone, bruxelloise ou germanophone.

Le membre revient sur les années 2011-2012 et les accords créant la sixième réforme de l'État qui a permis un transfert de compétences à la hauteur de vingt milliards d'euros. Cette réforme, qui a été rendue possible par une large concertation au sein des entités fédérées, a abouti à la prise en compte et la mise en œuvre de cinq résolutions préalablement votées par le Parlement flamand.

L'intervenant constate qu'il n'existe pas d'unanimité concernant la thématique institutionnelle, y compris au sein du gouvernement fédéral. Il souligne toute l'importance de l'écoute et du souci d'aboutir à des solutions en évitant les caricatures flamand-francophone qui compliquent les négociations. De part et d'autre, et au sein des différents partis, des avis divergents se dégagent concernant des matières à refédéraliser ou à régionaliser. C'est par le dialogue, l'échange et une importante préparation des dossiers, avant de lancer le processus démocratique, que l'on pourra éviter une période de crise comme les tensions entre 2007-2010 et 2010-2011. M. Verherstraeten se félicite de la capacité d'écoute et cette volonté de compromis des ministres en charge des réformes institutionnelles.

Pour l'intervenant, il est important de préparer au mieux, dès à présent, une importante future septième réforme de l'État qui devrait aboutir sous la prochaine législature et permettre d'améliorer la structure de l'État. Il ne s'agira d'ailleurs sans doute pas de la dernière refonte de la charpente institutionnelle qui se doit de s'adapter aux nouveaux besoins d'une société en constante évolution. Même si un compromis n'est jamais parfait, l'intervenant perçoit positivement la note ministérielle en concordance avec l'accord de gouvernement dans sa

volgende regeerperiode, tijdens dewelke een akkoord zal kunnen worden bereikt. De spreker vindt die werkfilosofie, die door zijn partij werd voorgesteld, terug in het regeerakkoord.

Volgens de heer Verherstraeten kan ter zake pas een beslissing worden genomen na een grondige voorbereiding en een nauwgezet onderzoek waarbij breed overleg wordt gevoerd, en indien men kan rekenen op een maximale steun binnen elke taalgroep. Zoets als een eenduidige en enige wil van het Vlaamse volk bestaat volgens de spreker niet. Karikaturen moeten worden vermeden en de hele diversiteit van meningen binnen de gemeenschappen en de gewesten – Vlaams, Franstalig, Brussels of Duitstalig – moet worden verkend.

Het lid verwijst naar de jaren 2011-2012 en naar de akkoorden die toen tot de Zesde Staashervorming hebben geleid en die een bevoegdheidsoverdracht ten behoeve van twintig miljard euro mogelijk hebben gemaakt. Die hervorming, die mogelijk was na breed overleg binnen de deelstaten, heeft geleid tot de tenuitvoerlegging van vijf resoluties die eerder in het Vlaams Parlement waren aangenomen.

De spreker stelt vast dat er over het institutionele vraagstuk geen eensgezindheid bestaat, ook niet binnen de federale regering. Hij onderstreept hoe belangrijk het is te luisteren en te willen streven naar oplossingen zonder te vervallen in karikaturen van Vlamingen versus Franstaligen waardoor de onderhandelingen worden bemoeilijkt. Aan beide kanten en binnen de partijen zelf lopen de meningen uiteen wat de aangelegenheden betreft die zouden moeten worden geherefederaliseerd dan wel geregionaliseerd. Voordat het democratisch proces in gang wordt gezet, zal men dankzij dialoog, uitwisseling van kennis en een uitgebreide dossiervoorbereiding een crisisperiode – men denke aan de hoogoplopende spanningen tussen 2007 en 2010 en in 2010-2011 – kunnen voorkomen. De heer Verherstraeten is ingenomen met de luisterbereidheid en met het compromisstreven dat de voor institutionele hervormingen bevoegde ministers aan de dag leggen.

Voor de spreker is het belangrijk dat van nu af aan de optimale voorbereidingen worden getroffen voor een grondige zevende Staatshervorming, die tijdens de eerstvolgende regeerperiode haar beslag zou moeten krijgen en de structuur van onze Staat zou moeten kunnen verbeteren. Wellicht zal het niet de laatste hervorming van het institutioneel bouwwerk zijn, aangezien dat laatste zich zal moeten aanpassen aan de nieuwe behoeften van een constant veranderende samenleving. Hoewel een compromis nooit perfect is, juicht de spreker het toe

recherche d'une plus grande homogénéité et efficacité des compétences.

S'il s'agit de chercher une subsidiarité plus proche du citoyen dans le cadre de la solidarité interpersonnelle, M. Verherstraeten estime que les transferts, qu'ils soient Nord-Sud mais aussi au sein même d'une région, ne posent pas de problème à condition qu'ils soient transparents et objectifs. Il apprécie et relève tout l'intérêt de l'ambition affichée durant les négociations par M. Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, de voir un jour les transferts s'inverser. En tant que démocrate-chrétien, l'intervenant rappelle son adhésion au principe d'une solidarité transparente et objective qui permette à chaque partie de se montrer la plus performante possible, dans l'intérêt de chaque entité fédérée.

Le membre exprime également sa satisfaction à la comparaison du programme de son parti dans le domaine institutionnel avec l'accord du gouvernement régional flamand. À ce niveau aussi, tout comme pour le fédéral, du temps et de la liberté sont laissés aux parlementaires flamands pour réfléchir et préparer au mieux les travaux. Selon l'intervenant, un débat doit être lancé avec des experts, des universitaires, la société civile ou des citoyens. L'intervenant relève que si des noms d'experts ont déjà été cités, il est important d'élargir la réflexion à d'autres personnalités du monde académique comme M. Sinardet ou M. Van Parijs, même si toutes leurs idées très riches ne recueillent pas toujours son approbation. Il est important d'essayer d'atteindre un système le plus optimal et efficace possible avec un maximum de soutien et de consensus.

M. Verherstraeten poursuit en citant la Conférence sur l'avenir de l'Europe, évoquée dans la note ministérielle. Celle-ci montre toute l'importance de l'implication et d'une concertation avec toutes les entités fédérées pour des enjeux démocratiques aussi fondamentaux. Il revient sur les débats concernant l'avenir du Sénat que certains partis voudraient voir disparaître. Il fait part de son sentiment d'échec concernant l'évolution du fonctionnement de cette institution, dont la version moderne est le fruit d'une demande flamande visant à en faire un lieu d'échange communautaire. Cependant, la disparition de cette assemblée impliquerait *de facto* la fin du rôle des parlementaires régionaux siégeant au Sénat dans les débats liés aux révisions de la Constitution. Le membre estime que ce serait regrettable car il est fondamental que les parlementaires des entités fédérées soient aussi intégrés au large dialogue à venir. Faisant référence à un projet du Sénat de rédiger un rapport

dat de beleidsnota van de minister met het regeerakkoord spoort in het streven naar meer samenhangende en doeltreffende bevoegdheden.

Als het gaat om het streven naar een subsidiariteit die in het kader van de interpersoonlijke solidariteit dichter bij de burger staat, is de heer Verherstraeten van mening dat de transfers, ongeacht of die plaatsvinden tussen het noorden en het zuiden van het land dan wel binnen een gewest, geen probleem zijn mits ze transparant en objectief zijn. De heer Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, heeft tijdens de onderhandelingen de ambitie uitgesproken dat de transfers ooit omkeren; de spreker waardeert die ambitie en wijst op het belang ervan. Als christendemocraat herinnert de spreker eraan dat hij gehecht is aan het beginsel van een transparante en objectieve solidariteit, waardoor elke partij het beste van zichzelf kan geven, in het belang van elke deelstaat.

Voorts is het lid erover opgetogen dat het programma van zijn partij op institutioneel vlak de vergelijking doorstaat met het akkoord van de Vlaamse gewestregering. Evenals op het federale niveau wordt ook op dat niveau de Vlaamse parlementsleden de tijd en de vrijheid gegeven om over de werkzaamheden na te denken en zo goed mogelijk voor te bereiden. Volgens de spreker moet in debat worden gegaan met deskundigen, academici, het middenveld of burgers. De spreker merkt op dat weliswaar al namen van deskundigen zijn gevallen, maar dat het belangrijk is in het debat ook de stem te horen van andere prominente academici, zoals professor Sinardet of professor Van Parijs, ook al is hij het niet altijd eens met hun uitermate rijke ideeën. Het komt erop aan te streven naar een zo optimaal en doeltreffend mogelijk systeem, met een zo breed mogelijke steun en consensus.

De heer Verherstraeten haalt vervolgens de in de ministeriële nota vermelde Conferentie over de Toekomst van Europa aan. Daaruit blijkt dat de betrokkenheid van en het overleg met alle deelstaten inzake dermate fundamentele democratische vraagstukken belangrijk zijn. De spreker komt terug op de besprekingen betreffende de toekomst van de Senaat, die sommige partijen zouden willen zijn verdwijnen. Hij is van oordeel dat de evolutie van de werking van die instelling geen succes is. De moderne versie ervan is het resultaat van een Vlaams verzoek om er een plek van uitwisseling tussen de gemeenschappen van te maken. Mocht die assemblee verdwijnen, dan zou dat echter *de facto* het einde betekenen van de rol van de gewestelijke parlementsleden in de Senaat in de besprekingen betreffende de herzieningen van de Grondwet. Het lid is van oordeel dat zulks jammer zou zijn, daar het essentieel is dat de parlementsleden van de deelstaten ook bij de te voeren

d'information sur l'évolution de la structure de l'État et l'évolution institutionnelle, l'intervenant estime qu'il est très important de travailler en concertation et dans le dialogue plutôt que d'œuvrer en parallèle et sans interactions. De même, l'intervenant rappelle que si la mise en place d'une plateforme de dialogue renforce la démocratie participative, c'est le Parlement qui prend les décisions dans une démocratie représentative. Selon lui, il faut avancer dès à présent, même si le contexte sanitaire complique la programmation des travaux. L'ouvrage à réaliser est important et de futurs approfondissements, des concertations avec des experts ou des textes à soumettre au Conseil d'État risquent de prendre du temps.

M. Verherstraeten se réjouit de l'absence de la notion de refédéralisation dans l'accord de gouvernement, même si le congrès de son parti ne l'excluait pas. Selon lui, il n'est pas possible de renforcer l'autonomie des régions, comme indiqué dans l'accord, sans accorder davantage de compétences à ces mêmes régions. Il estime qu'il est nécessaire d'être à l'écoute de la population, sans tabou, mais reste convaincu de la nécessité de politiques différentes et adaptées pour répondre à des besoins différents. Revenant sur l'exemple de la politique de licence d'exportation de matériel militaire, l'intervenant constate que, dans la pratique, des décisions ont longtemps causé des tensions au sein du gouvernement fédéral où les débats ont souvent été compliqués entre les défenseurs de valeurs éthiques et économiques. Trop souvent, c'est l'éthique qui prime quand il s'agit de prendre des décisions qui concernent des entreprises situées dans une autre région alors que ce sont les intérêts économiques qui sont mis en avant quand ce sont des entreprises de la région des élus.

Étonné par les propos modérés de M. Loones et de M. De Roover concernant la notion de confédéralisme et l'avenir de la structure belge, M. Verherstraeten se dit favorable au maintien d'une série de compétences dans le giron de l'État fédéral. C'est le cas de certains aspects de la sécurité sociale, comme les pensions, mais aussi de la politique étrangère ou de la politique de défense, qui doivent pouvoir être gérées de manière efficace et satisfaisante pour toutes les entités fédérées.

Revenant sur des propos de M. Calvo, le membre évoque l'idée d'un missile à deux niveaux, un processus séparé, à propos du volet santé publique dans l'accord de gouvernement. D'une part, tout ce qui est directement lié à l'accord gouvernemental et d'autre

brede dialoog worden betrokken. Verwijzend naar een project van de Senaat tot opstelling van een informatieverslag over de evolutie van de Staatsstructuur en over de evolutie van de instellingen is de spreker van oordeel dat het erg belangrijk is om in samenspraak en in dialoog te werken, in plaats van naast elkaar en zonder interacties. Evenzo wijst de spreker erop dat de oprichting van een platform voor dialoog weliswaar de participatieve democratie versterkt, maar dat in een representatieve democratie de beslissingen door het Parlement worden genomen. Volgens de spreker moet er nu al voortgang worden gemaakt, ook al bemoeilijk de gezondheidscontext de programmering van de werkzaamheden. Het te verwezenlijken werk is belangrijk en verdere verdiepingen, overlegrondes met deskundigen of aan de Raad van State voor te leggen teksten zullen ook tijd vergen.

De heer Verherstraeten is ermee ingenomen dat het regeerakkoord niets over herfederaliseren vermeldt, ook al sloot zijn partijcongres die piste niet uit. De spreker is van oordeel dat de door het regeerakkoord beoogde aangescherpte autonomie van de gewesten niet kan worden verwezenlijkt zonder diezelfde gewesten meer bevoegdheden te geven. Hij is van mening dat naar de bevolking moet worden geluisterd, zonder taboes, maar blijft er tevens van overtuigd dat verschillende en aangepaste beleidslijnen nodig zijn om aan uiteenlopende behoeften te voldoen. Betreffende het beleid inzake de uitvoervergunningen voor militair materieel stelt de spreker vast dat bepaalde beslissingen lang voor spanningen hebben gezorgd binnen de federale regering, waar de besprekingen tussen de pleitbezorgers van ethische en economische waarden vaak moeilijk zijn geweest. Bij beslissingen betreffende bedrijven uit een ander gewest geven al te vaak de ethische overwegingen de doorslag, terwijl net de economische belangen worden vooropgesteld wanneer het bedrijven uit het gewest van de verkozenen betreft.

De heer Verherstraeten is verbaasd door het gematigde betoog van de heren Loones en De Roover over het confederalisme en over de toekomst van de Belgische staatsstructuur. Hij stipt aan er voorstander van te zijn dat een aantal bevoegdheden federaal blijven. Dat geldt voor bepaalde aspecten van de sociale zekerheid, zoals de pensioenen, maar ook voor het buitenlands beleid en het defensiebeleid, die moeten kunnen worden beheerd op een doeltreffende en voor alle deelstaten bevredigende manier.

Terugkomend op het betoog van de heer Calvo wijst het lid op het idee van een tweetrapsraket, waarbij afzonderlijke processen zouden worden gevoerd over het onderdeel volksgezondheid uit het regeerakkoord. Enerzijds zou het gaan om wat rechtstreeks verband

part tout ce qui sera en rapport avec la plateforme de dialogue et la participation citoyenne qui nécessitera davantage de temps et de concertation. L'intervenant rappelle que le CD&V souhaite examiner les choses avec un esprit d'ouverture, dans un souci d'efficacité et d'homogénéisation.

M. Verherstraeten relève que des éléments figurant dans l'accord de gouvernement ne nécessitent pas de majorité des deux tiers pour pouvoir être discutés rapidement. Il en est ainsi pour l'exercice asymétrique de compétences dans les domaines du travail, de la santé, dans le respect de la solidarité interpersonnelle, ou encore le renforcement de la concertation et de la coopération entre le fédéral et les entités fédérées. Bien que critiqué et à améliorer, le comité de concertation a globalement bien fonctionné durant la crise sanitaire. Selon l'intervenant, cet épisode a favorisé une dynamique de dialogue et de prise de décisions unifiées, concernant même des domaines communautaires. Cette dynamique est à étendre à d'autres domaines comme la représentation des entités fédérées à l'INAMI, à l'ONEM, à la SNCB ou encore concernant la loi aérienne. Un fédéralisme de coopération mature doit oser aborder les sujets difficiles et éviter l'énorme gaspillage de temps, d'énergie et d'argent lorsque des autorités mènent des procédures les unes contre les autres. Des progrès sont reconnus suite à la mise en œuvre de la sixième réforme de l'État mais ceux-ci ne semblent pas suffisants. Une importante politique de concertation entre les différentes autorités fédérales, régionales et locales est notamment nécessaire pour aborder la problématique de la politique de sécurité intégrée à Bruxelles ou pour trouver un difficile accord sur les quotas de médecins.

Alors que certaines matières sont sous la tutelle de différents ministres, M. Verherstraeten souligne l'absence de référence à la responsabilité de ceux-ci dans l'accord de gouvernement. Il invite les ministres responsables de cette matière institutionnelle à aller à la rencontre des membres des exécutifs compétents dans une même matière. Selon lui, cet accord doit permettre la mise en place d'un fédéralisme de participation dont il convient de démontrer toute l'efficacité.

L'intervenant cite l'exemple des accords sur la lutte contre le réchauffement climatique qu'il est temps de concrétiser, soit par un accord de collaboration contraincant, qui a sa préférence, soit par une loi interfédérale, en privilégiant l'efficacité.

M. Verherstraeten n'est pas partisan d'une ouverture à révision de tous les articles de la Constitution. Il se montre favorable à l'élaboration d'une liste provisoire,

houdt met het regeerakkoord en anderzijds om wat te maken heeft met het dialoogplatform en de burgerparticipatie, hetgeen meer tijd en overleg zal vergen. De spreker herinnert eraan dat CD&V de zaken met een open geest wil onderzoeken, met het oog op een meer homogene en efficiënte bevoegdhedsverdeling.

De heer Verherstraeten wijst erop dat bepaalde elementen uit het regeerakkoord geen tweederdemeerderheid vereisen om snel te kunnen worden besproken. Dat geldt voor de asymmetrische uitoefening van bevoegdheden op het gebied van werk en gezondheid, met inachtneming van de interpersoonlijke solidariteit, of voor de aanscherping van het overleg en van de samenwerking tussen de federale overheid en de deelstaten. Tijdens de gezondheidscrisis heeft het overlegcomité over het geheel genomen goed gewerkt, ook al heeft het veel kritiek gekregen en is het voor verbetering vatbaar. Volgens de spreker hebben de gebeurtenissen een dynamiek van dialoog en van eenvormige beslissingen bevorderd, zelfs inzake gemeenschapsbevoegdheden. Die dynamiek moet worden uitgebreid naar andere gebieden, zoals de vertegenwoordiging van de deelstaten bij het RIZIV, de RVA en de NMBS of nog inzake de vliegweg. Een volwassen samenwerkingsfederalisme moet de moeilijke onderwerpen durven aansnijden en moet voorkomen dat enorm veel tijd, energie en geld worden verspild wanneer overheden tegen elkaar procedures aanspannen. Ingevolge de Zesde Staatshervorming werd vooruitgang geboekt, maar die lijkt ontoereikend. Er is met name nood aan een echt overlegbeleid tussen de verschillende federale, gewestelijke en plaatselijke overheden om het vraagstuk van het geïntegreerd veiligheidsbeleid in Brussel aan te pakken of om tot een moeilijk akkoord over de artsenquota te komen.

De heer Verherstraeten benadrukt dat voor bepaalde aangelegenheden meerdere ministers bevoegd zijn, maar dat in het regeerakkoord niet naar hun verantwoordelijkheid ter zake wordt verwezen. Hij verzoekt de voor deze institutionele aangelegenheden bevoegde ministers om met de voor dezelfde zaken bevoegde leden van de executieven te overleggen. Volgens de spreker moet dit akkoord kunnen leiden tot een participatifederalisme, waarvan de doeltreffendheid moet worden aangetoond.

Als voorbeeld vermeldt de spreker de akkoorden inzake de strijd tegen de opwarming van de aarde waaraan dringend concreet gestalte moet worden gegeven, hetzij via een bindende samenwerkingsovereenkomst (waar hij voorstander van is), hetzij via een interfederale wet met het oog op meer efficiëntie.

De heer Verherstraeten is er geen voorstander van dat alle artikelen van de Grondwet voor herziening vatbaar worden verklaard. Hij is wel voorstander van een

aussi large que possible, d'articles à réviser, dont l'article 150. À nouveau, une concertation est importante dans la perspective d'un début de dialogue initié par le gouvernement concernant la structure de l'État.

L'intervenant poursuit par l'intérêt d'élargir et de pérenniser un centre de compétence pour la réforme de l'État afin d'épauler les ministres compétents dans ce domaine. Il s'étonne de l'absence de cellule spécialisée et d'un centre de ressources de ce type dans un pays qui n'a cessé de se réformer et a vécu des tensions communautaires qui peuvent compliquer un important exercice budgétaire par exemple. L'intervenant estime aujourd'hui essentiel d'exploiter, de rentabiliser et de mettre au service des ministres toutes les compétences possibles.

Si la partie droits et libertés de l'accord gouvernemental et de la note de politique générale doit être actualisée, en accord avec la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, M. Verherstraeten estime que cela ne peut se faire que dans le cadre strict de l'accord de gouvernement et sans porter atteinte à des droits et libertés déjà existants.

L'intervenant revient sur le sujet des compétences royales discutées par certains dans le cadre de la récente crise politique. Il signale que tous les constitutionnalistes n'ont pas affirmé que le roi avait outrepassé son rôle lors des longues négociations menant à la mise sur pied du gouvernement. Selon lui, le Roi a respecté l'article 96 de la Constitution qui lui permet de prendre des contacts et il convient de ne pas modifier cet article. Selon M. Verherstraeten, le Roi, couvert fort opportunément par la majorité parlementaire et le gouvernement en affaires courantes, a bien rempli son rôle et est resté l'arbitre neutre qu'il doit être en tout temps.

L'intervenant termine par des souhaits de réussite à l'encontre des deux ministres et l'affirmation du soutien de son groupe politique à un accord qui doit permettre de démontrer la possibilité d'amélioration d'un fédéralisme devenu plus efficace et mature.

M. Jan Briers (CD&V) intervient concernant le renouveau démocratique. Selon lui, cette mission attribuée aux deux ministres est importante car l'organisation de la démocratie doit évoluer avec la société. Son expérience de vie et de gouverneur lui démontre que le système

zo ruim mogelijke voorlopige lijst met voor herziening vatbare artikelen, waaronder artikel 150. Met het oog op een door de regering geïnitieerde dialoog over de Staatsstructuur is overleg andermaal belangrijk.

De spreker stelt voorts dat een uitgebreid en blijvend competentiecentrum voor de staatshervorming belangrijk is, teneinde de bevoegde ministers ter zake te ondersteunen. Het verbaast hem dat er geen gespecialiseerde cel en dergelijk informatiecentrum bestaan in een land dat zichzelf blijft hervormen en dat kampt met spanningen tussen de gemeenschappen die bijvoorbeeld een belangrijke begroting kunnen bemoeilijken. De spreker is van oordeel dat alle mogelijke competenties thans moeten worden benut, moeten renderen en ten dienste van de ministers moeten worden gesteld.

Ofschoon het onderdeel inzake de rechten en vrijheden van het regeerakkoord en van de beleidsverklaring bij de tijd moet worden gebracht, in overeenstemming met het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie, meent de heer Verherstraeten dat zulks alleen binnen het strikte kader van het regeerakkoord kan gebeuren, en zonder afbreuk te doen aan reeds bestaande rechten en vrijheden.

De spreker komt terug op de bevoegdheden van de Koning die sommigen in het kader van de recente politieke crisis aan de orde hebben gesteld. Hij wijst erop dat niet alle grondwetspecialisten menen dat de Koning zijn boekje te buiten is gegaan tijdens de aanslepende onderhandelingen die tot de vorming van de regering hebben geleid. Volgens hem heeft de Koning zich gehouden aan artikel 96 van de Grondwet, dat Hem de mogelijkheid biedt contacten te leggen; dat artikel moet niet worden gewijzigd. Volgens de heer Verherstraeten heeft de Koning, die volkomen terecht door de parlementaire meerderheid en door de in lopende zaken verkerende regering werd gedekt, zijn rol naar behoren vervuld en is Hij de neutrale scheidsrechter gebleven die Hij te allen tijde hoort te zijn.

Tot slot wenst de spreker de twee ministers succes en geeft hij aan dat zijn fractie steun zal verlenen aan een akkoord dat moet kunnen aantonen dat er mogelijkheid is tot verbetering van een doeltreffender en volwassener geworden federalisme.

De heer Jan Briers (CD&V) heeft het in zijn betoog over de democratische vernieuwing. Volgens hem is deze aan de beide ministers toegekende opdracht belangrijk, want de organisatie van de democratie moet mee evolueren met de samenleving. Op grond van zijn

actuel n'est pas des plus mauvais mais doit être amélioré par des réformes qui ne seront pas simples à concrétiser.

Pour y arriver, il convient de faire preuve de beaucoup de clarté envers le citoyen, qui doit aussi pouvoir prendre une part active au débat. Marquer une scission très claire entre la démocratie participative et la démocratie représentative semble essentiel pour l'intervenant.

M. Briers attend de la part des ministres des propositions claires pour le Parlement d'une part et pour le gouvernement d'autre part. Il espère voir majorité et opposition arriver à de bons résultats dans l'écoute et le respect de chacun afin de servir d'exemple à la jeune génération.

L'intervenant poursuit par le caractère essentiel de la réduction des inégalités entre jeunes, ce dès l'école, par une éducation efficace à la citoyenneté et un accompagnement des communautés. De même, une réflexion sur l'abaissement de la majorité électorale aux élections européennes doit selon lui être entamée. Il s'interroge sur l'échéance d'un projet de loi à ce sujet.

M. Briers évoque ensuite le phénomène des *fake news* qui touche tout le monde. Il insiste sur le fait qu'aider à la recherche de la vérité doit constituer une priorité démocratique. Quelles mesures le gouvernement envisage-t-il de prendre dans ce domaine?

L'intervenant termine en demandant des précisions concernant le mode d'organisation et le calendrier de la gestion de ces réformes afin de pouvoir arriver à des résultats concrets et visibles durant cette législature.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) débute son intervention à propos de la nécessité d'une réflexion concernant la refédéralisation de certaines compétences. Il regrette le tabou à ce sujet et l'absence de pistes dans ce domaine dans la note ministérielle, au contraire de nouvelles perspectives de fédéralisation dans des secteurs où la régionalisation et le partage de compétences ont montré toutes leurs limites et leur manque d'efficacité.

L'intervenant évoque le domaine de la lutte contre le changement climatique dans lequel notre pays et ses quatre ministres responsables ne peuvent fournir une position claire et éviter une situation de blocage. Selon lui, citant l'exemple de la taxe kilométrique bruxelloise

levenservaring en van zijn ervaring als gouverneur geeft hij aan dat het huidige systeem niet zo slecht is, maar dat het wel moet worden verbeterd door hervormingen die niet zo eenvoudig door te voeren zullen zijn.

Daartoe moet blijk worden gegeven van grote duidelijkheid ten aanzien van de burger, die ook actief aan het debat moet kunnen deelnemen. Volgens de spreker is het van essentieel belang een duidelijke opdeling te maken tussen participatieve en representatieve democratie.

De heer Briers verwacht van de ministers dat zij duidelijke voorstellen formuleren ten behoeve van het Parlement eensdeels en van de regering anderdeels. Hij hoopt dat meerderheid en oppositie goed werk leveren door bij eenieder hun oor te luisteren te leggen en door elkaar te eerbiedigen, om aldus de jongere generatie tot voorbeeld te strekken.

Voorts geeft de spreker aan dat het van cruciaal belang is de onderlinge ongelijkheden tussen jongeren te verminderen. Zulks moet al op school beginnen door een doeltreffende burgerzineducatie en door begeleiding van de gemeenschappen. Tevens moet men zich beraden over de verlaging van de kiesgerechtigde leeftijd voor de Europese verkiezingen. Hij vraagt zich af hoe lang het nog gaat duren vooraleer een wetsontwerp ter zake wordt ingediend.

Vervolgens gaat de heer Briers in op het verschijnsel van *fake news*, dat iedereen aanbelangt. Hij beklemtoont dat mee de waarheid helpen vinden een democratische prioriteit dient te zijn. Welke maatregelen denkt de regering dienaangaande te nemen?

Tot slot verzoekt de spreker om nadere toelichting over de organisatiwijze en het tijdpad inzake het beheer van die hervormingen, om tijdens deze regeerperiode tastbare en zichtbare resultaten te kunnen boeken.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) wijst erop dat het noodzakelijk is na te denken over de herfederalisering van bepaalde bevoegdheden. Hij betreurt het taboe dat op dat onderwerp rust. Hij vindt het jammer dat de beleidsverklaring van de minister daarover geen denksporen bevat, terwijl ze daarentegen wél federalisingsperspectieven biedt in sectoren waar de regionalisering en de bevoegdheidsverdeling al ten volle hun beperkingen en hun ontoereikende doeltreffendheid hebben getoond.

De spreker verwijst naar het domein van de klimaatveranderingsbestrijding, waarin ons land en zijn vier bevoegde ministers niet bij machte zijn een duidelijk standpunt in te nemen en een positie te voorkomen. Volgens hem geldt hetzelfde op mobiliteitsvlak; ter

impactant les navetteurs des différentes régions, il en va de même dans le domaine de la mobilité.

Pour M. Boukili, la gestion de la pandémie qui nous frappe démontre toute l'importance d'une centralisation des décisions et d'une gestion fédérale intégrée dans le domaine des soins de santé. Rappelant la gestion de l'approvisionnement en masques protecteurs, il dénonce l'absence de cohérence ainsi que le manque d'efficacité et de coordination de neuf ministres de la Santé, aux importants émoluments. Selon lui, contrairement au souhait d'une grande partie de la population et des directeurs d'hôpitaux, rien dans la note n'évoque une quelconque stratégie de centralisation et de refédéralisation dans le domaine. Le membre regrette au contraire une note qui mène à davantage de régionalisation dans le domaine des soins de santé et qui ouvre la porte à un dangereux débat concernant le financement de la Sécurité sociale.

À propos de la partie de la note, jugée bien maigre, consacrée au renouveau démocratique, M. Boukili n'y trouve pas de trace de volonté de changement. Selon lui, on n'y trouve rien qui évoque les conflits d'intérêt dans les cabinets ministériels; le nombre de ministres, leur statut et salaires ou encore le mécanisme de dotation de partis politiques.

L'intervenant poursuit au sujet du point concernant la lutte contre les fake news qu'il estime bien flou à propos de la définition même de cette notion et du mode d'arbitrage de ce qui distingue le vrai du faux sur les réseaux sociaux. Citant l'exemple des contenus de programmes électoraux évoquant l'âge de la pension, il constate un écart, incompréhensible pour la population, entre les promesses tenues en campagne électorale et les accords de gouvernement qui suivent. Pour M. Boukili, c'est au monde politique qu'il convient de regagner la confiance de la population par des pratiques irréprochables afin de restaurer sa crédibilité.

Rappelant le rôle de la jeunesse dans la prise de conscience des enjeux climatiques, l'intervenant salue l'intérêt de la proposition d'amener à seize ans l'âge du vote aux élections européennes. Il regrette l'absence de cette perspective visant à favoriser l'implication citoyenne de la jeunesse au niveau des scrutins législatifs et régionaux.

M. Boukili termine en insistant sur l'importance du débat participatif citoyen. Il déplore l'absence d'initiative

illustratie verwijst hij naar de Brusselse kilometerhefing, die een weerslag heeft op de pendelaars uit de verschillende gewesten.

Volgens de heer Boukili toont het beheer van de huidige pandemie ten volle het belang aan van een centrale besluitvorming en van een geïntegreerd federaal beheer op het gebied van de gezondheidszorg. Hij herinnert aan het beheer van de bevoorrading van beschermingsmaskers en stelt het gebrek aan coherentie aan de kaak, evenals de ontoereikende doeltreffendheid en coördinatie, met negen dik betaalde ministers van Volksgezondheid. In tegenstelling tot wat een groot deel van de bevolking en de meeste ziekenhuisdirecteuren willen, bevat de beleidsverklaring volgens hem geen enkel element dat wijst op een mogelijke centralisatie- en herfederalisatiesstrategie. Het lid betreurt dat de beleidsverklaring het tegendeel beoogt door te streven naar meer regionalisering in de gezondheidszorg, waardoor de aanzet wordt gegeven voor een gevvaarlijk debat over de financiering van de sociale zekerheid.

De heer Boukili bestempelt het deel van de beleidsverklaring over de democratische vernieuwing als bijzonder pover. Hij vindt er geen enkel spoor in terug van enige bereidheid tot veranderen. Volgens hem wordt daarin met geen woord gerept van de belangenconflicten in de ministeriële beleidscellen, het aantal ministers, het statuut en de wedden van de betrokkenen, noch van de dotatieregeling ten behoeve van politieke partijen.

Het lid vervolgt zijn betoog met de bestrijding van *fake news*. In dat verband vindt hij de definitie van dat begrip behoorlijk vaag, evenals de beoordelingswijze om op de sociale netwerken waar en onwaar van elkaar te onderscheiden. Hij voert de verkiezingsprogramma's die een welbepaalde pensioengerechtigde leeftijd naar voren schuiven, aan als voorbeeld om aan te tonen dat er een kloof gaapt tussen de verkiezingsbeloften en de daaropvolgende regeerakkoorden. De bevolking begrijpt dat niet. Volgens de heer Boukili moeten de politici opnieuw het vertrouwen van de bevolking winnen door onberispelijk te handelen, teneinde aldus hun geloofwaardigheid te herstellen.

Het lid herinnert aan de rol die de jeugd speelt bij de bewustmaking van wat er inzake klimaat op het spel staat. Hij is dan ook ingenomen met het voorstel om de stemgerechtigde leeftijd voor de Europese verkiezingen te verlagen tot 16 jaar. Hij vindt het jammer dat er nog geen voorstel op tafel ligt om de burgerparticipatie van jongeren aan de federale verkiezingen en de verkiezingen van de deelstaten te bevorderen.

Tot besluit benadrukt de heer Boukili het belang van het participatieve burgerdebat. Hij betreurt dat

de mise en place d'un référendum d'initiative citoyenne qui permettrait de susciter et favoriser le débat participatif, tout en renforçant le poids de décisions alors davantage fruits d'une implication populaire. Selon lui, l'idée d'une pétition signée par un pour cent de la population qui entraîne obligatoirement l'organisation d'une consultation populaire constituerait un signe positif de volonté de prise en compte de la volonté populaire dans la prise de décision politique.

D'emblée, *M. Maxime Prévot (cdH)* souligne la difficulté des travaux à venir concernant un dossier aussi sensible que celui de la réforme de l'État. L'intervenant constate les approches très différentes, et à priori peu compatibles, des partis respectifs des deux ministres en charge du dossier dont les présidents semblent se situer aux antipodes dans le domaine institutionnel.

M. Maxime Prévot partage le constat d'un dysfonctionnement du modèle fédéral belge, largement mis en évidence par la crise sanitaire que traverse le pays. Cette situation nécessite une importante discussion de fond et une amélioration de la répartition des pouvoirs visant davantage de cohérence. À la lumière de son expérience ministérielle régionale, l'intervenant dit avoir pu mesurer le côté absurde de l'application sur le terrain de certaines décisions liées à la sixième réforme de l'État. Selon lui, celle-ci a surtout permis de sortir d'une crise majeure et est davantage le fruit de compromis politiques partisans que le résultat d'une réflexion de fond sur la cohérence et l'efficacité du fonctionnement de l'État dans une perspective d'amélioration de notre système fédéral.

L'objectif général visant à préserver la Sécurité sociale tout en assurant une régionalisation plus largement assumée est largement partagé par l'intervenant qui rappelle qu'un minimum d'homogénéité est nécessaire pour atteindre une efficacité qui doit être, avec le maintien de la solidarité, le principal objectif de toute réforme de l'État. Selon lui, il est temps de se montrer davantage pragmatique et de cesser de faire preuve de dogmatisme régionaliste ou unitariste.

M. Maxime Prévot pointe l'ambiguïté et l'apparente contradiction relevée dans la note qui évoque le "renforcement des entités fédérées dans leur autonomie et du niveau fédéral dans son pouvoir". Il demande des éclaircissements à ce sujet. S'agit-il d'une approche qui pourrait tenir la route en accordant davantage de compétences aux entités fédérées, tout en donnant plus

geen sprake is van enig initiatief om een referendum op burgerinitiatief te organiseren dat het mogelijk zou maken het participatieve debat op gang te brengen en te bevorderen, waarbij de betrokkenheid van de bevolking meer zou doorwegen in de besluitvorming. Mocht worden voorgesteld dat een door één percent van de bevolking ondertekend verzoekschrift leidt tot een verplichte volksraadpleging, dan zou zulks volgens de spreker een positief signaal zijn dat men bereid is bij de politieke besluitvorming rekening te houden met de wil van het volk.

De heer Maxime Prévot (cdH) geeft meteen mee dat de op stapel staande werkzaamheden betreffende een dermate gevoelig dossier zoals de Staatshervorming moeilijk zullen verlopen. De spreker wijst op de zeer uiteenlopende, en *a priori* onderling nauwelijks compatibele aanpak van de respectieve partijen van de twee voor het dossier bevoegde ministers, wier voorzitters op institutioneel gebied lijnrecht tegenover elkaar staan.

De heer Maxime Prévot is het eens met de vaststelling dat het Belgische federale model niet goed werkt; dat heeft de nationale gezondheidscrisis wel duidelijk aangetoond. Een en ander vereist een echt inhoudelijk debat en een verbetering van de bevoegdhedsverdeling, om meer coherentie te bewerkstelligen. De spreker wijst erop dat hij als gewestminister heeft kunnen ervaren dat de toepassing in het veld van bepaalde uit de Zesde Staatshervorming voortvloeiende beslissingen tot absurde effecten heeft geleid. Volgens hem bood die Staatshervorming vooral een uitweg uit een diepe crisis en is ze veleer het resultaat van partijpolitieke beleidscompromissen dan van grondig inhoudelijk denkwerk over de samenhang en de doeltreffendheid van de werking van de Staat met het oog op de verbetering van ons federaal bestel.

De spreker kan zich grotendeels vinden in de algemene doelstelling om de sociale zekerheid te vrijwaren en tegelijk de regionalisering op te voeren. Hij wijst er echter op dat een minimum aan homogeniteit vereist is om doeltreffend te zijn. Samen met het behoud van het solidariteitsbeginsel moet dat de voornaamste doelstelling van elke Staatshervorming zijn. Hij is van oordeel dat thans een pragmatischer houding aangewezen is en dat het gewestelijk dan wel unitaristisch dogmatisme moet stoppen.

De heer Maxime Prévot wijst op de dubbelzinnigheid en de schijnbare tegenstrijdigheid in de beleidsverklaring, die stelt dat dit ertoe zou "moeten leiden dat de deelstaten in hun autonomie en het federaal niveau in zijn slagkracht versterkt worden.". Hij verzoekt om toelichting ter zake. Betreft het een werkbare aanpak waarbij niet alleen de deelstaten meer bevoegdheden krijgen,

de pouvoirs de contrainte au fédéral afin de fixer des objectifs, en assurer le respect ainsi que la coordination entre les entités?

Le membre appuie le souhait de préparer de nouvelles réformes, sans tabou, dans un climat de compréhension mutuelle et sur la base de toute l'expertise nécessaire. Il salue la volonté exprimée de jeter les bases d'un large débat démocratique sur ce sujet, impliquant notamment les citoyens, la société civile, les milieux académiques, les experts et les autorités locales, ainsi qu'un dialogue entre les représentants politiques pour évaluer la structure existante. L'intervenant questionne les ministres à propos de la méthode proposée et l'articulation entre les citoyens, les experts, la société civile d'une part et la plateforme à mettre en place d'autre part. Il déduit de la note que la société civile, les universités, les experts et les autorités locales ne feront pas partie de la plateforme de dialogue. Il s'interroge donc à propos des choix à effectuer concernant la composition des ressources d'expertise et de la stratégie de consultation. Il lui semble essentiel que les experts et la société civile soient associés le plus étroitement possible au travail d'évaluation d'abord et de construction ensuite.

L'intervenant poursuit en insistant sur l'importance de pouvoir aborder tous les sujets, sans exception, afin de démontrer une réelle volonté de faire évoluer la logique de nos réformes institutionnelles vers la prise en compte de l'efficience plutôt que de chercher des compromis en dehors de tout souci d'efficacité et indépendamment de la volonté des principaux acteurs des secteurs concernés. M. Maxime Prévot s'inquiète de l'exclusion préalable du secteur des soins de santé de toute discussion future et de la volonté affichée d'emblée de défédéraliser ce secteur, sans concertation et contre la volonté manifeste de la majorité des acteurs, du Nord comme du Sud du pays, qui estiment que l'efficacité requiert une refédéralisation importante dans ce domaine. Selon lui, la crise sanitaire nous démontre que cette répartition des compétences en matière de santé est pour le moins perfectible. L'éparpillement des compétences entre différents niveaux de pouvoir, et neuf ministres, a démontré toute son inefficacité et a sans doute constitué un facteur aggravant.

M. Maxime Prévot poursuit en évoquant la représentation des entités fédérées au sein de l'INAMI. Cette situation, qui peut se comprendre en fonction de l'actuelle

maar ook de federale overheid meer bevoegdheden krijgt om dwang uit te oefenen, teneinde doelstellingen te bepalen, de inachtneming ervan en de coördinatie tussen de deelstaten te waarborgen?

Het lid steunt het streven om nieuwe hervormingen voor te bereiden zonder taboes, in een sfeer van wederzijds begrip en op grond van alle nodige expertise. Hij is ingenomen met de geuite wens om de basis te leggen voor een breed democratisch debat ter zake, waarbij met name de burgers, het middenveld, de academische wereld, de deskundigen en de lokale overheden worden betrokken, alsook om een dialoog tussen de beleidsmakers tot stand te brengen teneinde de bestaande structuur te evalueren. De spreker vraagt de ministers wat de voorgestelde methode inhoudt en hoe de burgers, de deskundigen en het middenveld enerzijds en het op te richten platform anderzijds zich tot elkaar zullen verhouden. Hij leidt uit de beleidsverklaring af dat het middenveld, de universiteiten, de deskundigen en de lokale overheden niet zullen deelnemen aan het dialoogplatform. Derhalve heeft hij bedenkingen bij de te maken keuzes inzake de samenstelling van de expertisemiddelen en bij de overlegstrategie. De spreker acht het essentieel dat de deskundigen en het middenveld zo nauw mogelijk bij de zaak worden betrokken, eerst bij de evaluatie van bestaande toestand, en vervolgens bij de tenuitvoerlegging van de nieuwe strategie.

De spreker wijst er voorts op dat alle onderwerpen, zonder uitzondering, aan bod moeten kunnen komen, om te laten zien dat men echt beweging wil brengen in de logica van de institutionele hervormingen, waarbij voortaan wordt gestreefd naar efficiëntie in plaats van naar compromissen, zonder enige aandacht voor doeltreffendheid en zonder rekening te houden met wat de belangrijkste spelers van de betrokken sectoren willen. Het baart de heer Maxime Prévot zorgen dat de gezondheidszorgsector bij voorbaat van elke toekomstig debat wordt uitgesloten en dat meteen al blijkt dat men die sector wil defederaliseren, zonder overleg en tegen de klaarblijkelijke wil van de meeste actoren, zowel in het noorden als in het zuiden van het land. De betrokkenen zijn immers van oordeel dat een doorgedreven herfederalisering noodzakelijk is om meer efficiëntie te bewerkstelligen. Volgens de spreker toont de gezondheidscrisis aan dat die bevoegdheidsverdeling inzake gezondheid op zijn zachtst gezegd voor verbetering vatbaar is. De bevoegdheidsversnippering over de diverse beleidsniveaus en negen ministers is bijzonder ondoeltreffend gebleken en heeft zonder enige twijfel de situatie verergerd.

De heer Maxime Prévot bespreekt vervolgens de vertegenwoordiging van de deelstaten binnen het RIZIV. Die door de huidige bevoegdheidsverdeling te begrijpen

répartition des compétences, pourrait apparaître discutable en cas de refédéralisation d'un certain nombre de compétences liées aux soins de santé. Selon lui, une représentation du fédéral dans les organismes compétents des entités fédérées pourrait être envisagée dans une logique de coopération. Il regrette la volonté de concevoir des réformes et de n'agir que dans le sens unique de la régionalisation ou de la communautarisation.

Il enchaîne dans le même sens à propos de la représentation des entités fédérées dans les conseils européens et instances internationales. Il s'agit d'un vieux contentieux entre le fédéral et les entités fédérées qui veulent jouer un rôle plus important sur la scène européenne et internationale. Il dresse un constat d'inefficacité totale dans la situation actuelle, au détriment de chaque partie, en raison de l'absence d'unanimité des représentants des exécutifs des différentes entités. Il dénonce le règne de l'abstentionnisme belge systématique plutôt que de porter une voix au bénéfice des uns et/ou des autres.

M. Maxime Prévot regrette que ce point semble écarté du processus de participation. En la matière, le véritable problème est moins la "sous-représentation" des entités fédérées que la perte d'influence de la Belgique, tous niveaux de pouvoirs confondus, qui est due à l'obligation d'abstention dès lors qu'une de nos composantes est en désaccord avec les autres. Selon lui, cette question de l'adoption d'une position belge autre que l'abstention en cas de désaccord devrait trouver une place dans le processus de réflexion.

L'annonce, pour ce début de législature, d'une déclaration de révision de la Constitution comprenant notamment l'article 195 de la Constitution étonne M. Maxime Prévot. Jusqu'à présent, la déclaration de révision de la Constitution du gouvernement avait lieu en fin de législature, plus ou moins en même temps que celle de la Chambre et du Sénat, puisque la publication de ces trois déclarations entraîne automatiquement la dissolution des chambres et donc les élections. Selon l'intervenant, le caractère anticipé de cette déclaration en dit long sur l'absence de confiance qui règne entre les partenaires de la coalition. Un engagement à déposer une telle déclaration en fin de législature ne suffisait manifestement pas à rassurer ceux qui veulent ouvrir l'ensemble de la Constitution à révision durant la prochaine législature.

M. Maxime Prévot s'inquiète de cette ouverture de la porte à une révision de l'ensemble de la Constitution sans qu'aucun mécanisme de protection des francophones ne puisse être appliqué, ni assuré. D'après lui, en soumettant à révision l'article 195 qui définit la procédure

situatie zou discutabel kunnen zijn ingeval bepaalde gezondheidszorggerelateerde bevoegdheden worden geherefederaliseerd. Volgens de spreker zou een federale vertegenwoordiging in de bevoegde instanties van de deelstaten kunnen worden overwogen, ten behoeve van de samenwerking. Hij vindt het jammer dat hervormingen worden uitgewerkt waarbij alleen naar meer gewest- of gemeenschapsbevoegdheden wordt gestreefd.

Hij is dezelfde mening toegedaan inzake de vertegenwoordiging van de deelstaten in de Europese raden en internationale instellingen. Het betreft een oud geschil tussen de federale overheid en de deelstaten, die Europees en internationaal een grotere rol willen spelen. De spreker stelt vast dat de huidige situatie volstrekt ondoeltreffend is, ten nadele van elke partij, omdat geen sprake is van eenparigheid bij de vertegenwoordigers van de uitvoerende macht van de diverse deelstaten. Hij hekelt dat België zich ter zake systematisch onthoudt, veeleer dan één standpunt uit te dragen ten voordele van de ene en/of de andere.

De heer Maxime Prévot vindt het jammer dat dit punt lijkt te ontbreken in het participatieproces. Op dit stuk is het echte probleem niet zozeer de "ondervertegenwoordiging" van de deelstaten, maar wel het verlies aan invloed van België, ongeacht het beleidsniveau, ingevolge de verplichte onthouding zodra één van de componenten het niet eens is met de overige. Veeleer dan zich bij onenigheid te moeten onthouden, zou ons land zich volgens hem het best beraden over hoe in dat geval een Belgisch standpunt kan worden uitgewerkt.

De heer Maxime Prévot is verbaasd dat bij de aanvang van deze regeerperiode een verklaring tot herziening van de Grondwet, met inbegrip van onder meer artikel 195 van de Grondwet, werd aangekondigd. Tot dusver vond de regeringsverklaring tot herziening van de Grondwet op het einde van de regeerperiode plaats, op een tijdstip dat min of meer samenvalt met de respectieve zittingsperiode van Kamer en Senaat. De bekendmaking van die drie verklaringen leidt immers automatisch tot de ontbinding van het Parlement en dus tot verkiezingen. Volgens het lid spreekt de vroegtijdigheid van die verklaring boekdelen over het huidige gebrek aan vertrouwen tussen de coalitiepartners. Een verbintenis om een dergelijke verklaring aan het einde van de regeerperiode in te dienen, volstond kennelijk niet om diegenen gerust te stellen die tijdens de volgende regeerperiode de hele Grondwet voor herziening vatbaar wil verklaren.

Het baart de heer Maxime Prévot zorgen dat de deur wordt opengezet voor een dergelijke herziening van de hele Grondwet zonder dat ook maar enige regeling ter bescherming van de Franstaligen kan worden toegepast of gewaarborgd. Door artikel 195, dat de

de révision, on permet la révision de l'ensemble de la Constitution puisqu'il suffirait que la nouvelle procédure remplaçant l'actuelle ne prévoie plus l'impossibilité de modifier les articles non autorisés à réviser lors de la législature précédente.

L'intervenant regrette que les francophones de cette majorité aient décidé de faire le premier pas en ce sens en sachant qu'ils ne pourront pas empêcher la Chambre et le Sénat de faire les pas suivants puisque les flamands y sont majoritaires et qu'une déclaration de révision ne doit être adoptée qu'à la majorité simple. Selon lui, c'est un solide pari sur l'avenir de notre pays, un blanc-seing donné à la majorité qui se dégagera après les prochaines élections.

Réviser la Constitution durant la prochaine législature ne nécessitera pas de disposer d'une majorité dans chaque groupe linguistique puisqu'une majorité des deux tiers sur l'ensemble du Parlement suffira. Pour atteindre cette majorité, le groupe linguistique flamand de l'actuelle législature n'aurait besoin que de douze voix francophones (88 membres du groupe linguistique flamand sur 150 députés). Avec ces douze voix, il serait possible de modifier l'article 195 de la Constitution pour réduire la majorité des deux tiers et/ou de supprimer tous les mécanismes de protection des francophones prévus par la Constitution, comme la parité au conseil des ministres, les lois à majorité spéciale, la sonnette d'alarme, ...

M. Maxime Prévot souligne l'énormité de ce qui a été accepté et le potentiel engrenage dans lequel les partis francophones ont mis le doigt. Depuis 2010, ceux-ci ont toujours été réticents à soumettre à révision l'article 195 de la Constitution, malgré les imperfections de la procédure très lourde qu'il prévoit et l'insistance récurrente des partis flamands.

Le membre interpelle les ministres concernant l'absence de majorités requises pour modifier les lois spéciales et donc de faire évoluer la répartition des compétences. Il conviendra alors d'aller chercher quatre voix dans l'opposition au sein du groupe linguistique flamand pour atteindre la majorité simple et douze voix sur l'ensemble de la Chambre pour atteindre la majorité des deux tiers. Cette situation risque fort de conduire à une négociation à deux tours: l'un au sein de la majorité, l'autre avec l'opposition. La majorité requise nécessitera un appui auprès de la N-VA ou du PVDA-PTB. Le choix de l'un ou de l'autre risque d'affecter sensiblement le

herzieningsprocedure omschrijft, voor herziening vatbaar te verklaren, wordt volgens hem de herziening van de volledige Grondwet mogelijk gemaakt, daar het zou volstaan dat de nieuwe procedure die de vigerende vervangt, niet langer zou bepalen dat het niet mogelijk is de niet tijdens de vorige zittingsperiode voor herziening vatbaar verklaarde artikelen te herzien.

De spreker betreurt dat de Franstalige leden van deze meerderheid hebben beslist de eerste stap in die richting te zetten, in de wetenschap dat zij de Kamer en de Senaat niet zullen kunnen beletten de volgende stappen te zetten; de Vlamingen zijn er immers in de meerderheid en een verklaring tot herziening moet slechts bij gewone meerderheid worden aangenomen. Volgens hem trekt men aldus een wissel op de toekomst van ons land en geeft men *carte blanche* aan de meerderheid die na de volgende verkiezingen tot stand zal komen.

Voor de herziening van de Grondwet tijdens de volgende zittingsperiode zal geen meerderheid in elke taalgroep vereist zijn, aangezien een tweederdemeerderheid in het hele Parlement zal volstaan. Om die meerderheid te bereiken, zou de Vlaamse taalgroep in de huidige zittingsperiode slechts twaalf Franstalige stemmen nodig hebben (88 leden van de Vlaamse taalgroep op 150 volksvertegenwoordigers). Met die twaalf stemmen zou het mogelijk zijn artikel 195 van de Grondwet te wijzigen teneinde de tweederdemeerderheid te verminderen en/of alle in de Grondwet verankerde beschermingsregelingen voor de Franstaligen af te schaffen, zoals de pariteit in de Ministerraad, de bijzonderemeerderheidswetten, de alarmbelprocedure enzovoort.

De heer Maxime Prévot benadrukt de enorme omvang van wat werd aangenomen en het raderwerk waarin de Franstalige partijen mogelijkwijs zijn terechtgekomen. Sinds 2010 zijn zij altijd terughoudend geweest om artikel 195 van de Grondwet voor herziening vatbaar te verklaren, ondanks de onvolkomenheden van de zeer omslachtige procedure waarin dat artikel voorziet en ondanks het herhaalde aandringen van de Vlaamse partijen.

Het lid interpelleert de ministers over het feit dat de vereiste meerderheden niet vorhanden zijn om de bijzondere wetten te wijzigen en dus om de bevoegdhedsverdeling te wijzigen. Er zullen dus vier oppositiestemmen in de Vlaamse taalgroep moeten worden gezocht om een gewone meerderheid en twaalf stemmen in de hele Kamer te bereiken, teneinde de tweederdemeerderheid te halen. Het risico bestaat dat zulks leidt tot een onderhandeling in twee rondes: de ene binnen de meerderheid, de andere met de oppositie. Voor de vereiste meerderheid zal de steun van de N-VA of de PVDA-PTB nodig zijn. De keuze voor de ene of voor de

sens du second tour de négociation. M. Maxime Prévot aimerait connaître le parti qui a la préférence pour ce second tour et la manière d'opérer cette implication des partis d'opposition.

L'exercice possiblement asymétrique des compétences fédérales constitue un autre sujet d'inquiétude pour M. Maxime Prévot qui y voit un parfum de confédéralisme. Le fait que l'autorité fédérale puisse coordonner sa politique sur celle des communautés et des régions quand il s'agit de certaines compétences partagées, comme dans les domaines de l'emploi et des soins de santé, constitue la négation de l'autonomie du fédéral et de son existence même en dehors de celle des entités fédérées. Cette situation acterait le fait que les régions décident et que le fédéral suit. Cette philosophie de réforme est révélatrice du fait que le niveau fédéral ne se coordonne plus mais se calque sur le niveau régional. Dans cette perspective, le fédéral se résume au cochon payeur, dans une dynamique de fédéralisme de consommation que la Flandre ne manquera pas de dénoncer, sans doute à juste titre.

Pour M. Maxime Prévot, il s'agit d'une très mauvaise idée à laquelle il invite les ministres à renoncer, en gardant l'espoir que le Conseil d'État, voire la Cour constitutionnelle, empêcheront cette perspective.

L'intervenant poursuit sa réflexion concernant le chapitre consacré aux réformes institutionnelles par l'évocation de l'article 7bis de la Constitution, soumis à révision pour fournir une base juridique à une loi spéciale climat. Celle-ci viserait à imposer aux entités fédérées des objectifs contraignants en matière de lutte contre le réchauffement climatique. Il rappelle que, comme Ecolo-Groen, DéFI, ou le PS, son parti a plaidé en faveur d'un loi spéciale climat et l'octroi d'une base constitutionnelle à celle-ci, alors que la plupart des partis flamands y étaient opposés.

L'avancée obtenue par Ecolo-Groen et le PS au sein de la majorité apparaît bien maigre et presque surréaliste à M. Maxime Prévot puisque l'accord de gouvernement soumet la création d'une base constitutionnelle pour la loi spéciale climat à l'accord des entités fédérées. Selon lui, comme les trois partis qui composent le gouvernement flamand y sont fermement opposés, c'est déjà entériner le renoncement d'Ecolo à ce projet. Y ajouter la formule "et seulement dans ce cas", c'est ajouter l'humiliation à la capitulation. Il avoue ne pas comprendre la présence de ce passage qui souligne lourdement un renoncement

andere zou een sterke sturende factor kunnen zijn voor de richting die de tweede onderhandelingsronde uitgaat. De heer Maxime Prévot zou willen weten welke partij voor die tweede ronde een voorkeur heeft en hoe aan die betrokkenheid van de oppositiepartijen vorm dient te worden gegeven.

De mogelijkerwijs asymmetrische uitoefening van de federale bevoegdheden is een andere bekommerring voor de heer Maxime Prévot, die daarin een zweem van confederalisme ziet. Het feit dat de federale overheid haar beleid kan afstemmen op dat van de gemeenschappen en de gewesten op het vlak van bepaalde gedeelde bevoegdheden zoals werkgelegenheid en gezondheidszorg, vormt de ontkenning van de autonomie van de federale overheid en van haar bestaan, los van het bestaan van de deelstaten. Die situatie zou *de facto* inhouden dat de gewesten beslissen en dat de federale overheid volgt. Uit dit hervormingspatroon blijkt dat het federale niveau zich niet langer afstemt op de gewesten, maar erop is geënt. Uit dat oogpunt wordt het federale echelon herleid tot de melkoe die met het geld over de brug moet komen, volgens een dynamiek van consumptief federalisme die Vlaanderen – ongetwijfeld terecht – aan de kaak zal stellen.

Volgens de heer Maxime Prévot is dat een uitermate slecht idee. Hij roept de ministers er dan ook toe op daarvan af te stappen. Tegelijk blijft hij de hoop koesteren dat de Raad van State, of zelfs het Grondwettelijk Hof, een en ander zullen beletten.

De spreker zet zijn reflectie over het hoofdstuk inzake de institutionele hervormingen voort met een verwijzing naar artikel 7bis van de Grondwet, dat voor herziening vatbaar werd verklaard om een rechtsgrond te verschaffen voor een bijzondere klimaatwet. Die wet zou de deelstaten bindende doelstellingen beogen op te leggen in de strijd tegen de klimaatopwarming. Hij herinnerde eraan dat zijn partij, net zoals Ecolo-Groen, DéFI en de PS, gepleit heeft voor een bijzondere klimaatwet en voor de verlening van een constitutionele grondslag daartoe, terwijl de meeste Vlaamse partijen daartegen gekant waren.

De vooruitgang die Ecolo-Groen en de PS binnen de meerderheid hebben geboekt, is volgens de heer Maxime Prévot zeer pover en bijna onbestaande, aangezien het regeerakkoord bepaalt dat voor het scheppen van een constitutionele grondslag voor de bijzondere klimaatwet de instemming van de deelstaten is vereist. Aangezien de drie partijen die samen de Vlaamse regering vormen, daar fel tegen gekant zijn, is zulks volgens hem al de bevestiging dat Ecolo aan dit project verzaakt. De toevoeging van de zinsnede "en enkel in dat geval" (zie DOC 55 1610/024, blz. 5) komt neer op een vernedering

important d'un projet symbolique d'un des partenaires de la coalition.

Plus positivement, le membre relève la volonté du gouvernement de poursuivre l'intégration des prestations de santé des entités fédérées dans le MAF (maximum à facturer) fédéral. C'est un élément essentiel pour les patients chroniques en particulier que le cdH était parvenu à arracher dans le cadre de la sixième réforme de l'État.

M. Maxime Prévot termine en déclarant oser croire en une réforme sans tabou, ni débat d'emblée biaisé, contrairement à ce que la lecture de ce document permet de craindre.

M. Ben Segers (sp.a) estime qu'une réforme de l'État ne suffira pas à elle seule pour rétablir la confiance dans la politique. Une réforme de l'État ne peut pas être l'objectif en soi, mais doit permettre d'offrir des services publics de la meilleure qualité possible aux citoyens. Il conviendra de mener un large débat démocratique et un dialogue politique en vue d'une réforme de l'État à partir de 2024. L'intervenant indique que le sp.a n'a aucun tabou quant à la direction que doit prendre cette réforme de l'État. Toutefois, il faudra tendre vers une réforme de l'État définitive, prévoyant une répartition définitive des compétences.

L'intervenant souligne l'importance du débat démocratique, qu'il y a lieu de renforcer grâce notamment à l'abaissement du droit de vote à 16 ans pour les élections européennes et à une campagne de mobilisation. Le membre demande également que l'on prévoie formellement une date butoir ou un mécanisme de déblocage en cas d'enlisement prolongé des négociations gouvernementales. Selon l'intervenant, la réforme du statut des parlementaires devra aussi être poursuivie. L'âge de la pension des parlementaires a déjà été aligné sur celui des travailleurs du secteur privé. Un tel alignement devra aussi être réalisé pour les indemnités de sortie.

C. Réponses des ministres et répliques

Le ministre David Clarinval répond que les prochaines réformes institutionnelles devront être axées sur une répartition homogène des compétences et sur le maintien du principe de solidarité. L'évaluation des réformes institutionnelles précédentes et de la structure institutionnelle actuelle serviront de fil conducteur à cette fin. Il pourra en outre être fait appel à l'expertise des administrations, du Bureau du Plan, de la Banque nationale et de l'Inspection des Finances. L'évaluation des réformes

bovenop de capitulatie. De spreker geeft toe dat hij niet inziet wat de bedoeling is van die passage, die sterk beklemtoont dat een van de coalitiepartners verzaakt aan een belangrijk symbolisch project.

Positiever is de door het lid aangestipte bereidheid van de regering om de gezondheidszorgprestaties van de deelstaten te blijven opnemen in de federale maximumfactuur. Dat is inzonderheid voor chronisch zieke patiënten een cruciaal element dat de cdH uit de brand heeft weten te slepen in het kader van de Zesde Staatshervorming.

Tot besluit geeft de heer Maxime Prévot aan dat hij, in tegenstelling wat bij het doorlezen van dit document te vrezen valt, durft te geloven in een tabeloze hervorming waarover zonder vooringenomenheid kan worden gedebatteerd.

De heer Ben Segers (sp.a) is van oordeel dat een staatshervorming op zich niet voldoende is om het vertrouwen in de politiek te herstellen. Een staatshervorming "op zich" kan niet het doel zijn, maar moet een middel zijn om te komen tot een zo goed mogelijke dienstverlening naar de burger toe. Er zijn een breed democratisch debat én een politieke dialoog nodig met het oog op een nieuwe staatsstructuur vanaf 2024. Spreker geeft aan dat er voor sp.a geen taboes zijn over de richting in welke de staatshervorming moet gaan. Wel moet er worden gestreefd naar een definitieve staatshervorming met een definitieve taakverdeling.

Spreker benadrukt het belang en de versterking van het democratisch debat onder meer via het stemrecht vanaf 16 jaar voor de EU-verkiezingen én via een mobilisatiecampagne. Het lid vraagt dat er ook wordt gewerkt aan een formele deadline of deblokkering mechanisme ten aanzien van de veel te lang aanslepende regeringsonderhandelingen. De hervorming van het statuut van de parlementsleden moet volgens hem ook verder worden gezet. Eerder werd de pensioenleeftijd gelijkgeschakeld met de privésector, ook voor de uittredingsvergoeding moet er zo'n gelijkschakeling komen.

C. Antwoorden van de ministers en replieken

Minister David Clarinval antwoordt dat de toekomstige institutionele hervormingen gericht moeten zijn op een meer homogene verdeling van de bevoegdheden en het behoud van het principe van solidariteit. De evaluatie van de voorgaande institutionele hervormingen en de bestaande structuur dienen als leidraad. Daarnaast kan een beroep worden gedaan op de expertises van de administraties, het planbureau, de nationale bank en de inspectie van financiën. Ook wordt uitgekeken naar

institutionnelles menée par le Sénat sera aussi suivie avec grand intérêt. L'orateur indique qu'il sera possible de conclure des accords asymétriques tels que ceux qui existent déjà dans le domaine des soins de santé pour le maximum à facturer et pour le remboursement de la vaccination dans le cadre du plan de vaccination, notamment.

Pour associer les citoyens à cet exercice institutionnel et pour renforcer le débat démocratique, on misera sur la participation directe des citoyens au travers de la plateforme de dialogue et des cabinets citoyens. Le gouvernement prendra une initiative à cet effet et définira les conditions applicables en la matière. La participation se fera sur une base volontaire. En outre, au Parlement, des panels citoyens pourront participer aux débats, sur la base d'un tirage au sort.

La ministre Annelies Verlinden plaide pour un débat serein en la matière et souligne que la démocratie représentative ne sera pas remplacée par une démocratie délibérative.

Aux questions de M. Maxime Prévot, M. Segers et M. De Roover sur la mise en place de la plateforme de dialogue, la ministre répond qu'une plateforme de dialogue sur l'avenir du fédéralisme belge sera mise en place, sur le modèle de la plateforme mise en place pour la Conférence sur l'avenir de l'Europe. L'objectif est de procéder à une large consultation des citoyens, en particulier des jeunes, ainsi que de la société civile, du monde universitaire, des experts et des autorités locales. Le gouvernement soumettra l'initiative à la Chambre des représentants. L'objectif est que les citoyens sélectionnés par tirage au sort, des représentants de la société civile, des universitaires et des bourgmestres prennent part à la plateforme de dialogue sur une base volontaire. Cela devrait permettre un large débat démocratique sur la modernisation, le renforcement de l'efficacité et l'approfondissement des principes démocratiques des structures étatiques.

L'oratrice fait valoir que le récent Eurobaromètre standard de la Commission européenne (novembre 2019) montre que 83 % des répondants souhaitent que la voix des citoyens européens soit davantage prise en compte dans le cadre des décisions sur l'avenir de l'Europe. Il ressort aussi des rapports par pays de l'Eurobaromètre que seuls 58 % des personnes interrogées estiment que leur voix compte en Belgique, alors que ce chiffre s'élevait encore à 73 % au printemps 2019. En comparaison avec le précédent rapport par pays, la confiance des citoyens dans les institutions politiques de notre pays a fortement diminué, par exemple. Il en va de même pour la confiance dans les autorités. En effet, la confiance dans les autorités régionales et

de evaluatie van de institutionele hervorming door de Senaat. Spreker wijst erop dat asymmetrische akkoorden mogelijk zijn, zoals die nu bestaan in de gezondheidszorg voor onder meer de maximumfactuur en de terugbetaling van de vaccinatie in het kader van het vaccinatieschema.

Om de burger bij dit alles te betrekken en het democratisch debat te versterken, zal worden gewerkt met de directe participatie van de burgers via het dialoogplatform en de burgerkabinetten. De regering zal hiervoor een initiatief nemen en de voorwaarden uitwerken. De deelname eraan berust op vrijwillige basis. Bovendien zullen op het niveau van het Parlement burgerpanels kunnen deelnemen aan de debatten op basis van een loting.

Minister Annelies Verlinden pleit voor een sereen debat in deze en benadrukt dat de representatieve democratie niet wordt vervangen door een overlegdemocratie.

Op de vragen van de heren Maxime Prévot, Segers en De Roover over de oprichting van het dialoogplatform antwoordt de minister dat er naar voorbeeld van de Conferentie over de Toekomst van Europa, een dialoogplatform over de toekomst van het Belgisch federalisme zal worden opgericht. Bedoeling is om in een brede raadpleging van de burger te voorzien, in het bijzonder van jongeren, evenals van het middenveld, de universitaire wereld, experten en de lokale besturen. De regering legt het initiatief bij de Kamer van volksvertegenwoordigers. Bedoeling is dat door loting geselecteerde burgers, vertegenwoordigers van het middenveld, academici en burgermeesters op vrijwillige basis deel uitmaken van het dialoogplatform. Dit moet leiden tot een breed democratisch debat over de modernisering, de verhoging van de efficiëntie en de verdieping van de democratische beginselen van de staatsstructuren.

Spreekster argumenteert dat uit de recente Standard Eurobarometer van de Europese Commissie (november 2019) blijkt dat 83 % van de respondenten wil dat er meer rekening wordt gehouden met de stem van EU-burgers bij beslissingen over de toekomst van Europa. Ook blijkt uit het landenrapport van de Eurobarometer dat slechts 58 % van de ondervraagden vindt dat zijn of haar stem telt in België, terwijl dat cijfer in het voorjaar van 2019 nog op 73 % lag. In vergelijking met het vorige landenrapport is bijvoorbeeld het vertrouwen van de burgers in de politieke instellingen van ons land sterk afgenomen; hetzelfde geldt voor het vertrouwen in de overheden. Zo is het vertrouwen in de regionale en lokale overheden duidelijk afgenomen (6 punten t.o.v.

locales a ainsi clairement baissé (de 6 points par rapport au printemps 2019, passant de 64 % à 58 %). Le Parlement national (41 %) et le gouvernement national (35 %) bénéficient de la confiance de moins de la moitié des personnes interrogées. Seuls 21 % des personnes interrogées déclarent toujours faire confiance aux partis politiques. Avec ces chiffres, la Belgique fait un peu mieux que la moyenne européenne. L'oratrice fait valoir que ces chiffres montrent la nécessité de mieux associer les citoyens au débat sur la modernisation, le renforcement de l'efficacité et l'approfondissement des principes démocratiques des structures étatiques.

La ministre assure que les panels citoyens ne se substitueront en aucun cas à la démocratie représentative. La proposition du gouvernement souligne expressément que les panels citoyens exercent un rôle purement consultatif et ne pourront formuler que des recommandations. Il s'agira dès lors de panels mixtes auxquels participeront les parlementaires eux-mêmes, en plus des citoyens, des représentants de la société civile, des universitaires, des experts et des bourgmestres, et au sein desquels les parlementaires auront dès lors le dernier mot sur les recommandations finales.

En réponse aux questions de MM. Calvo et Verherstraeten sur le calendrier de la plateforme de dialogue, l'oratrice répond que la plateforme de dialogue devra fournir au gouvernement fédéral un rapport avec des recommandations directrices au plus tard avant la fin de 2021.

L'oratrice explique que la proposition du gouvernement repose sur la participation de citoyens tirés au sort, sur le modèle des agoras citoyennes qui prendront part à la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Le gouvernement estime en effet qu'il importe que des citoyens issus de toutes les couches de la société soient associés aux débats sur l'avenir du fédéralisme belge. Dans ce cadre, on pourra, au besoin, recourir à des critères de proportionnalité et de représentativité pour assurer aussi une représentation proportionnelle des différentes communautés.

La ministre souligne que l'initiative de la plateforme de dialogue revient à la Chambre et que celle-ci pourra déterminer les modalités selon lesquelles il serait préférable que les citoyens prennent part au débat sur la modernisation, le renforcement de l'efficacité et l'approfondissement des principes démocratiques des structures étatiques. Si une majorité de ses membres estime que les citoyens devraient être associés autrement au débat sur les structures étatiques, la Chambre sera évidemment libre de prendre une initiative en ce sens. La Chambre sera dès lors toujours libre de refuser l'invitation du gouvernement. La ministre n'est pour l'heure

het voorjaar 2019, van 64 % naar 58 %). Het nationaal Parlement (41 %) en de nationale regering (35 %) krijgen van minder van de helft van de ondervraagden het vertrouwen. Slechts 21 % van de ondervraagden zegt nog vertrouwen te hebben in de politieke partijen. Met deze cijfers doet België het iets beter dan het Europese gemiddelde. Spreekster argumenteert dat dit de noodzaak aantoont om burgers beter te betrekken bij het debat over de modernisering, de verhoging van de efficiëntie en de verdieping van de democratische beginselen van de staatsstructuren.

De minister verzekert dat de burgerpanels op geen enkele manier in de plaats komen van de representatieve democratie. Het voorstel van de regering beklemtoont uitdrukkelijk dat de burgerpanels een louter adviserende bevoegdheid hebben en enkel aanbevelingen kunnen formuleren. Het betreft dan ook gemengde panels waar naast burgers, vertegenwoordigers van het middenveld, academicici, experts en burgemeesters, de parlementsleden zelf deel van uitmaken, en waarbij de parlementsleden dus het laatste woord hebben over de finale aanbevelingen.

In antwoord op de vragen van de heren Calvo en Verherstraeten over de timing van het dialoogplatform verduidelijkt spreekster dat het dialoogplatform uiterlijk eind 2021 een verslag met richtinggevende aanbevelingen aan de federale regering moet bezorgen.

Spreekster legt uit dat in het voorstel van de regering wordt gewerkt met gelote burgers. Dit naar het voorbeeld van de burgeragora's die zullen worden betrokken in de Conferentie over de Toekomst van Europa. De regering vindt het immers belangrijk dat burgers uit alle lagen van de bevolking worden betrokken bij de debatten over de toekomst van het Belgisch federalisme. Daarbij kan desgevallend gebruik worden gemaakt van evenredigheids- en representativiteitscriteria die ook een proportionele vertegenwoordiging uit de verschillende gemeenschappen moeten waarborgen.

De minister benadrukt dat het initiatief voor het dialoogplatform ligt bij de Kamer en dat de Kamer kan oordelen over de wijze waarop de burgers het best kunnen participeren aan het debat over de modernisering, de verhoging van de efficiëntie en de verdieping van de democratische beginselen van de staatsstructuren. Uiteraard is de Kamer vrij om wanneer een meerderheid van haar leden van oordeel zou zijn dat de burgers op een andere wijze dienen te worden betrokken bij het debat over de staatsstructuren, daartoe een initiatief te nemen. Het staat de Kamer dus steeds vrij om niet op de uitnodiging van de regering in te gaan. Op de vraag van

pas en mesure de répondre à la question de Mme Pas concernant le coût de la plateforme de dialogue.

Renvoyant aux questions de M. Loones et de Mme Pas sur la publication de la liste des articles ouverts à révision, la ministre répond que le gouvernement a en effet décidé de ne pas ouvrir à révision tous les articles de la Constitution. Aucune liste n'a pour l'heure été publiée parce que le gouvernement souhaite éviter de publier une liste incomplète, ce qui pourrait hypothéquer le vaste débat démocratique et les recommandations directrices qui en sortiront en matière de renouveau démocratique et de répartition des compétences. La publication pré-maturée de cette liste serait par ailleurs contraire aux principes démocratiques de la Constitution. En outre, tous les articles ne devront pas être ouverts à révision, comme l'article 14bis sur l'abolition de la peine de mort.

Renvoyant à la question de M. Loones à ce sujet, la ministre indique que le gouvernement entend exploiter la possibilité de compétences asymétriques, en fonction de la politique des régions et des entités fédérées. L'initiative d'un exercice asymétrique des compétences pourra évidemment revenir aux entités fédérées, à condition toutefois que cette politique asymétrique respecte les principes d'égalité et de non-discrimination. L'oratrice explique que le gouvernement mise sur un fédéralisme de coopération avec les entités fédérées et de respect de celles-ci. Toutefois, d'un point de vue pratique, il sera impossible d'associer les entités fédérées à chaque initiative fédérale dès lors que cette méthode de travail serait inefficace. Cette méthode de travail serait par ailleurs contraire aux principes démocratiques de la Constitution et du fédéralisme belge. Ainsi, pour mettre en œuvre sa politique et les mesures qu'il propose, le gouvernement fédéral a besoin de la confiance du Parlement fédéral et non des parlements des entités fédérées.

En ce qui concerne la proposition de refonte des administrations fédérales, aussi connue sous le nom de dédoublement fonctionnel et opérationnel, la ministre estime que cela entraînerait une perte d'efficacité et des objections juridiques de la part du Conseil d'État.

La ministre annonce que la liste provisoire des articles de la Constitution qui seront ouverts à révision fera l'objet d'une communication au Sénat et à la Chambre. Cette liste comprendra au minimum l'article 195. À l'issue du débat démocratique, cette liste sera complétée par les articles nécessaires à la traduction des recommandations directrices, en particulier celles concernant le renouveau démocratique et la répartition des compétences. En ouvrant à révision l'article 195, le gouvernement entend permettre, à partir de 2024, la traduction dans la Constitution de la nouvelle structure

mevrouw Pas over de kostprijs van het dialoogplatform kan de minister voorlopig geen antwoord geven.

Verwijzend naar de vragen van de heer Loones en mevrouw Pas over de publicatie van de lijst met artikelen die voor herziening vatbaar zijn, antwoordt de minister dat de regering inderdaad beslist heeft om niet alle grondwetsartikelen open te stellen voor herziening. Er is vooraansnog geen lijst gepubliceerd omdat de regering wil vermijden dat deze onvolledig zou zijn, wat een hypothek zou kunnen leggen op het brede democratische debat en de richtinggevende aanbevelingen die eruit voortkomen op het vlak van democratische vernieuwing en bevoegdheidsverdeling. Het vroegtijdig publiceren zou ook in strijd zijn met de democratische uitgangspunten van de Grondwet. Bovendien dienen niet alle artikelen voor herziening te worden opengesteld, zoals bijvoorbeeld artikel 14bis over de afschaffing van de doodstraf.

Verwijzend naar de vraag van de heer Loones ter zake stipt de minister aan dat de regering wil inzetten op de mogelijkheid van asymmetrische bevoegdheden en dit naargelang het beleid in de gewesten en deelstaten. Het initiatief van een asymmetrische uitvoering kan uiteraard liggen bij de deelstaten. Voorwaarde is wel dat het asymmetrisch beleid beantwoordt aan het gelijkheidsbeginsel en het non-discriminatiebeginsel. Spreekster licht toe dat de regering inzet op een federalisme van samenwerking met en respect voor de deelstaten. Praktisch gezien is het evenwel niet haalbaar om de deelstaten bij elk federaal initiatief te betrekken omdat dit zou leiden tot inefficiëntie. Dit zou ook in strijd zijn met de democratische uitgangspunten van de Grondwet en het Belgisch federalisme. Zo heeft de federale regering voor haar beleid en de maatregelen die zij voorstelt, het vertrouwen nodig van het federale Parlement en niet van de deelstatenparlementen.

Wat betreft het voorstel om de federale administraties te hertekenen, de zogenaamde functionele en operationele ontdubbeling, meent de minister dat dit zou leiden tot minder efficiëntie en tot juridische bezwaren van de Raad van State.

De minister kondigt aan dat de voorlopige lijst van grondwetsartikelen die voor herziening vatbaar zijn het voorwerp zal uitmaken van een mededeling in de Senaat en in de Kamer. Deze lijst omvat minstens het artikel 195. Aan het einde van het democratisch debat zal de lijst worden vervolledigd met de artikelen die noodzakelijk zijn om de richtinggevende aanbevelingen te vertalen, in het bijzonder inzake de democratische vernieuwing en de bevoegdheidsverdeling. Met de herzieningstelling van artikel 195 wil de regering de mogelijkheid creëren om vanaf 2024 de nieuwe staatsstructuur waarvan sprake is

de l'État mentionnée dans l'accord de gouvernement et dans l'exposé d'orientation politique. Outre les textes juridiques, les mécanismes de financement et les règles relatives aux institutions seront préparés et on exploitera l'expertise en matière de structure administrative.

Revenant sur la question de l'homogénéité des compétences dans le domaine de la santé publique, la ministre confirme que l'accord de gouvernement dispose que le financement solidaire ne pourra pas être compromis durant le transfert des compétences en matière de soins de santé. L'une des possibilités serait de répliquer le modèle utilisé pour les allocations familiales. L'autonomie des dépenses relève de la compétence des Communautés, tandis que l'autorité fédérale est chargée de collecter les recettes, qui sont ensuite distribuées sous la forme de dotations sur la base de clés de répartition. L'autonomie des Communautés, qui leur permet de mener leurs propres politiques, est garantie, et, dans le même temps, la solidarité interpersonnelle est maintenue. En ce qui concerne l'INAMI et la représentation des entités fédérées, il sera demandé au ministre compétent de formuler une proposition. Dans cette proposition, la représentation des entités fédérées et des partenaires sociaux sera garantie.

En réponse à la question de Mme Gilson sur les accords de coopération de 1994 et la problématique de la 5G, l'intervenante indique que ces dossiers ont été délibérément inclus dans l'accord de gouvernement. L'ambition du gouvernement est d'améliorer les relations entre l'autorité fédérale et les entités fédérées, ainsi que de trouver une solution dans ces dossiers. À cet égard, la ministre renvoie aussi à l'exposé d'orientation politique de Mme Wilmès, dans lequel il est indiqué que les accords de coopération de 1994 seront évalués en vue de leur optimisation. La ministre De Sutter reconnaît aussi l'importance du dossier de la 5G.

En réponse aux questions posées par M. Verherstraeten et Mme Pas concernant le jour férié des entités fédérées, la ministre confirme que les entités fédérées pourront décider d'en faire un jour férié rémunéré. La ministre annonce aussi que des mesures seront prises pour empêcher la diffusion de fausses informations. En réponse aux questions de MM. Segers et Briers sur l'abaissement à 16 ans de l'âge du début du droit de vote pour les élections européennes, la ministre répond par l'affirmative. En préparation de la campagne électorale de 2024, une campagne d'information neutre sera menée pour informer les jeunes avant la tenue des prochaines élections.

M. Peter De Roover (N-VA) demande de ne pas minimiser l'importance de ce dossier. Il s'interroge sur le concept de "solidarité". L'intervenant estime que la

in het regeerakkoord en de beleidsverklaring, ook in de Grondwet te implementeren. Naast de wetteksten zullen ook de financieringsregels en de regels inzake instellingen worden voorbereid en zal gebruik worden gemaakt van de expertise over de administratieve structuur.

Spreekster komt terug op de vraag naar homogeniteit op het vlak van de volksgezondheid en bevestigt dat het regeerakkoord bepaalt dat tijdens de overheveling van de gezondheidszorg, de solidaire financiering niet in gedrang mag komen. Een van de mogelijkheden is om het model van het kindergeld te volgen. De autonomie van de uitgaven behoort tot de gemeenschappen terwijl de federale overheid verantwoordelijk is voor het innen van de inkomsten die via de dotaties worden verdeeld op basis van sleutels. De autonomie van de gemeenschappen, waardoor ze hun eigen beleid kunnen voeren, is gegarandeerd en tegelijk wordt de interpersoonlijke solidariteit behouden. Wat het RIZIV en de vertegenwoordiging van de deelgebieden betreft, zal aan de bevoegde minister worden gevraagd om een voorstel uit te werken. In dit voorstel zal de vertegenwoordiging van de gefedereerde entiteiten en de sociale partners gewaarborgd zijn.

Op de vraag van mevrouw Gilson over de samenwerkingsakkoorden van 1994 en de 5G-problematiek, antwoordt spreekster dat deze dossiers vrijwillig werden opgenomen in het regeerakkoord. De ambitie van de regering is om de relaties tussen de federale overheid en de deelstaten te verbeteren en een oplossing te vinden in deze dossiers. Spreekster wijst in deze ook op de beleidsverklaring van mevrouw Wilmès die stelt dat ze de samenwerkingsakkoorden van 1994 zal evalueren om die te optimaliseren. Ook minister De Sutter onderschrijft het belang van het 5G-dossier.

De minister komt terug op de vragen van de heer Verherstraeten en mevrouw Pas over de deelstaatkijke feestdag en bevestigt dat de deelstaten kunnen beslissen om hiervan al dan niet een betaalde feestdag te maken. Voorts kondigt zij aan dat er maatregelen zullen worden genomen om de verspreiding van fake news tegen te gaan. Op de vragen van de heren Segers en Briers over de implementatie van het stemrecht vanaf 16 jaar voor de Europese verkiezing antwoordt de minister bevestigend. Ter voorbereiding van de verkiezingscampagne van 2024 zal een neutrale informatiecampagne worden uitgerold die jongeren moet informeren vooraleer de volgende verkiezingen een feit zijn.

De heer Peter De Roover (N-VA) vraagt om het belang van dit dossier niet te minimaliseren. Hij stelt zich vragen bij het begrip "solidariteit". Spreker meent dat solidariteit

solidarité est une bonne chose lorsqu'elle contribue à corriger une situation, mais, lorsque les transferts perdurent depuis des décennies, il serait peut-être plus utile de prendre d'autres mesures de stimulation.

L'intervenant demande aussi quel serait le danger réel d'ouvrir à révision tous les articles de la Constitution. En effet, cette ouverture à révision ne nécessite qu'une majorité simple, alors qu'une modification effective de la Constitution requiert une majorité des deux tiers. Le membre estime que c'est précisément en ouvrant tous les articles à révision que le gouvernement montrerait sa volonté de s'affranchir de tous les tabous.

L'intervenant indique qu'à la suite de l'intervention de M. Verherstraeten, il avait espéré pouvoir compter sur le soutien du groupe CD&V pour sa recommandation n° 39, qui prévoit la mise en commun de l'expertise pour la conduite d'une réforme de l'État. L'intervention de la ministre a tempéré son enthousiasme.

Le membre soulève aussi le problème de la refédéralisation, qui est perçue comme un exercice de gains d'efficacité alors que, selon lui, cet exercice va bien au-delà d'une discussion technique. Il demande dès lors quels transferts de compétence les ministres envisagent concrètement.

Le membre partage l'observation de M. Segers selon lequel la réforme à venir devra aboutir à une structure étatique définitive, mais estime que cette structure ne pourra nullement ressembler au *statu quo* actuel.

L'intervenant s'interroge également sur la Plateforme de dialogue. Il demande à la ministre de s'atteler d'urgence au budget de cette plateforme. D'un côté, une participation citoyenne doit associer les citoyens au processus politique, mais, d'un autre côté, elle ne doit pas limiter les compétences de la démocratie représentative. L'intervenant estime dès lors que de nouvelles formules moins spectaculaires en pratique sont avancées en l'espèce et demande pourquoi ce principe est mis en œuvre dans le dossier de la réforme de l'État, mais pas dans d'autres dossiers cruciaux comme celui de l'énergie nucléaire et des migrations. Il craint que la Plateforme de dialogue ne réponde pas à la demande des citoyens à être entendus davantage.

Enfin, l'intervenant revient sur la lutte contre les *fake news* et prévient que le gouvernement ne peut verser dans une sorte de paternalisme consistant à appliquer un remède encore pire que le mal lui-même. Il indique qu'il croit peu dans un gouvernement neutre. M. De Roover attire également l'attention sur la séparation entre l'Église et l'État et souligne que le gouvernement doit se garder de se positionner comme une instance morale.

goed is wanneer die aanzet tot het rechttrekken van een situatie, maar als transfers decennialang blijven aanhouden dan kunnen andere stimuli misschien nuttiger zijn.

Voorts vraagt spreker wat het reële gevaar zou kunnen zijn om alle artikelen van de Grondwet open te stellen voor herziening. Dit vereist immers maar een gewone meerderheid, terwijl een daadwerkelijke wijziging van de Grondwet een tweederdemeerderheid vereist. Het lid meent dat precies door het openstellen van alle artikelen de regering het teken zou geven dat zij geen taboes uit de weg wil gaan.

Spreker geeft aan dat, na de tussenkomst van de heer Verherstraeten, hij gehoopt had te kunnen rekenen op de steun van de CD&V-fractie voor zijn aanbeveling 39, die voorziet in de bundeling van de *know how* voor een staatshervorming. De tussenkomst van mevrouw de minister heeft zijn enthousiasme getemperd.

Het lid kaart ook het probleem van de herfederalisering aan dat wordt gezien als een efficiëntieoefening terwijl dit volgens hem veel verder reikt dan een technische discussie. Hij had dan ook graag vernomen welke bevoegdheidsoverdrachten de ministers concreet voor ogen hebben?

Het lid deelt de opmerking van de heer Segers dat de hervorming moet leiden tot een definitieve staatsstructuur maar is van oordeel dat die geenszins in de buurt kan liggen van de huidige status quo.

Spreker heeft ook vragen bij het dialoogplatform. Hij vraagt de minister om dringend werk te maken van de begroting van het dialoogplatform. Enerzijds moet een burgerparticipatie de burgers betrekken bij het politieke proces maar anderzijds mag dit de bevoegdheid van de representatieve democratie niet inperken. Spreker meent dan ook dat hier nieuwe formules worden vooruitgeschoven die in de praktijk minder spectaculair zijn en wenst te vernemen waarom dit wel wordt geïntroduceerd in het dossier van de staatshervorming maar niet in andere cruciale dossiers zoals dat van kernenergie en migratie? Hij vreest dat het dialoogplatform niet tegemoet zal komen aan de vraag van de burger om meer gehoord te worden.

Tot slot komt hij terug op de bestrijding van fake news en waarschuwt dat de overheid niet mag vervallen in een soort paternalisme waarbij het ene kwaad wordt bestreden met een nog groter kwaad. Hij geeft aan dat zijn vertrouwen in een neutrale overheid klein is. Ook vestigt de heer De Roover de aandacht op de scheiding tussen Kerk en Staat en benadrukt dat de overheid zich moet hoeden om zich op te stellen als een morele instantie.

M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen) demande que l'on consacre un maximum d'énergie au thème du renouveau démocratique. Il souligne en outre l'importance de réformer les institutions autour de thèmes tels que les circonscriptions électorales, le nombre de parlementaires et la modernisation de la Constitution.

Le membre salue l'initiative de la Plateforme de dialogue et la volonté d'en confier l'initiative au Parlement. Il demande que le processus de la Plateforme de dialogue soit légitimé démocratiquement au moyen d'une résolution parlementaire et appelle à une certaine souplesse quant au délai imparti pour formuler des recommandations. L'intervenant se rallie à M. Briers qui préconise des panels mixtes et se déclare favorable à une démocratie délibérative. M. Calvo estime que dans le cadre de la participation citoyenne, un débat sur l'avenir peut être organisé chaque année.

Mme Barbara Pas (VB) craint que la nouvelle réforme de l'État ne conduise à nouveau à accorder un financement à la Communauté française. Elle estime toutefois que la loi de financement doit être simplifiée.

À l'instar de M. De Roover, elle ne voit pas en quoi l'ouverture à révision de tous les articles de la Constitution peut être un danger. Elle estime toutefois que la référence à l'article 14bis est exagérée. La membre est favorable à une participation citoyenne mais considère, eu égard au nombre restreint d'articles de la Constitution ouverts à révision, que le gouvernement pilote le débat en excluant certaines thématiques. L'intervenant trouve également étrange que les flux financiers et la solidarité interpersonnelle ne puissent être débattus, alors que la transparence et des calculs corrects sont précisément cruciaux en la matière.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) insiste à nouveau sur l'importance de la modernisation de la Constitution et de la participation citoyenne à la Plateforme de dialogue et demande que le Parlement soit attentif à une large représentation au sein de cette dernière.

M. Maxime Prévot (cdH) est surpris par la concision de la réponse du ministre Clarinval. L'intervenant souligne qu'une réforme institutionnelle ne peut entraîner un affaiblissement des mécanismes de protection des groupes linguistiques. M. Maxime Prévot déplore également un manque de clarté quant à la manière dont les citoyens et les universités seront entendus au sein de la Plateforme de dialogue. Le membre épingle également la contradiction dans la communication des deux ministres. Selon le ministre Clarinval, il faut d'abord évaluer le domaine de la santé publique, tandis que la ministre Verlinden indique que des progrès doivent être réalisés compte tenu de l'urgence.

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen) vraagt om maximaal in te zetten op het thema van de democratische vernieuwing. Hij onderstreept verder het belang van de institutionele hervorming met thema's als kieskringen, het aantal parlementsleden en de modernisering van de Grondwet.

Het lid is blij met het initiatief van het dialoogplatform en het voornemen om het initiatief hiervoor bij het Parlement te leggen. Het lid vraagt om het proces van het dialoogplatform democratisch te legitimiseren via een parlementaire resolutie en om de deadline voor het formuleren van aanbevelingen met enige soepelheid te hanteren. Spreker treedt de heer Briers bij die heeft gepleit voor gemengde panels en zegt voorstander te zijn van een deliberatieve democratie. De heer Calvo meent dat in het kader van de burgerparticipatie jaarlijks één toekomstdebat kan worden georganiseerd.

Mevrouw Barbara Pas (VB) vreest dat de nieuwe staatshervorming opnieuw zal leiden tot een financiering richting Franse Gemeenschap. Zij is wel van oordeel dat de financieringswet dient te worden vereenvoudigd.

Net als de heer De Roover begrijpt ze niet waarom het openstellen voor herziening van alle grondwetsartikelen een gevaar kan zijn. De verwijzing naar artikel 14bis is volgens haar evenwel ver gezocht. Het lid is voorstander van een burgerparticipatie maar door het beperkte aantal van grondwetsartikelen die voor herziening worden opengesteld, stuurt de regering volgens haar het debat waardoor bepaalde thema's worden uitgesloten. Spreekster vindt het voorts vreemd dat niet mag worden gedebatteerd over de geldstromen en de interpersoonlijke solidariteit terwijl transparantie en correcte berekeningen hier net uitermate belangrijk zijn.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) benadrukt nogmaals het belang van de modernisering van de Grondwet en de burgerdeelname aan het dialoogplatform en vraagt dat het Parlement aandacht zou hebben voor een brede vertegenwoordiging in het dialoogplatform.

De heer Maxime Prévot (cdH) is verrast door het bondig antwoord van minister Clarinval. Spreker benadrukt dat een institutionele hervorming niet mag leiden tot een verzwakking van de beschermingsmechanismen van de taalgroepen. De heer Maxime Prévot mist ook duidelijkheid over de manier waarop burgers en universiteiten zullen worden gehoord in het dialoogplatform. Het lid wijst voorts op de tegenstrijdigheid in de communicatie van beide ministers. Volgens minister Clarinval moet er voor het domein volksgezondheid eerst een evaluatie komen, terwijl minister Verlinden aangeeft dat gelet op de hoogdringendheid voortgang moet worden gemaakt.

M. Sander Loones (N-VA) rappelle que si l'article 195 de la Constitution est déclaré ouvert à révision, c'est l'ensemble de la Constitution qui sera déclaré ouvert à révision *de facto*. L'intervenant souligne l'importance d'accords asymétriques et met en garde contre la réticence à l'égard de concertation avec les entités fédérées. Il est convaincu qu'une telle concertation conduira à plus de transparence et à des solutions durables bénéficiant d'une adhésion plus forte.

Le membre estime que la réflexion sur la Plateforme de dialogue polarise beaucoup l'attention. Or, il estime que la réflexion sur la coopération entre le gouvernement et le Parlement est tout aussi essentielle. Le membre demande comment le Parlement sera pleinement associé en la matière. Comment cet objectif se concrétisera-t-il? Le Parlement sera-t-il consulté selon l'approche parlementaire traditionnelle des questions écrites et orales, ou cette commission se réunira-t-elle chaque semaine pour procéder à une analyse?

Enfin, M. Loones revient sur la problématique du renouveau politique. Il souligne que son groupe a formulé un certain nombre de recommandations, notamment la non-indexation des dotations aux partis, la limitation de la mise à disposition de collaborateurs au profit d'anciens ministres, etc. L'intervenant annonce que ces propositions seront à nouveau soumises en séance plénière et invite tout un chacun à participer au renouveau politique.

De heer Sander Loones (N-VA) herinnert eraan dat dat als artikel 195 van de Grondwet voor herziening vatbaar is, *de facto* de ganse Grondwet voor herziening vatbaar wordt. Spreker benadrukt het belang van asymmetrische akkoorden en waarschuwt voor terughoudendheid inzake het overleg met de deelstaten. Hij is ervan overtuigd dat overleg met de deelstaten leidt tot meer transparantie en duurzame oplossingen met een groter draagvlak.

Het lid ervaart dat het denkwerk over het dialoogplatform veel aandacht krijgt. Even essentieel is volgens hem het denkwerk over de samenwerking tussen de regering en het Parlement. Het lid vraagt hoe het Parlement hierbij ten volle zal worden betrokken? Hoe zal dit concreet worden ingevuld? Zal het Parlement worden geconsulteerd via de traditionele parlementaire aanpak van schriftelijke en mondelinge vragen of zal deze commissie wekelijks samenkommen om een analyse te maken?

Tot slot komt de heer Loones terug op de problematiek van de politieke vernieuwing. Hij wijst erop dat zijn fractie een aantal aanbevelingen heeft ingediend, onder meer voor het niet-indexeren van de partijdotaties, de inperking van het ter beschikking stellen van medewerkers aan oud-ministers, enz. Spreker kondigt aan dat deze voorstellen opnieuw in plenaire zullen worden ingediend en nodigt iedereen uit om mee te werken aan de politieke vernieuwing.

II. — PROPOSITIONS DE RECOMMANDATIONS

M. Raoul Hedeboe (PVDA-PTB) dépose les propositions de recommandations n°s 1 à 7 suivantes:

“1.

La commission,

ayant entendu l'exposé d'orientation politique des ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique

vu que le gouvernement Vivaldi annonce un nouveau transfert de compétence des soins de santé vers les régions,

étant donné que cela va à l'encontre de toutes les leçons tirées de la crise du corona,

étant donné que cela ouvre la porte à la scission du financement des soins de santé et de la sécurité sociale,

II. — VOORSTELLEN VAN AANBEVELINGEN

De heer Raoul Hedeboe (PVDA-PTB) dient de voorstellen van aanbeveling nrs. 1 tot en met 7 in, luidende:

“1.

De commissie,

na de beleidsverklaring van de minister van Institutionele Hervormingen en van de minister van Democratische Vernieuwing te hebben gehoord,

overwegende dat de Vivaldi-regering andermaal een overheveling van bevoegdheden inzake gezondheidszorg naar de gewesten aankondigt,

overwegende dat zulks indruist tegen alle uit de coronacrisis getrokken lessen,

overwegende dat zulks het pad effent naar de splitsing van de financiering van de gezondheidszorg en van de sociale zekerheid,

étant donné qu'il n'y a pas de soutien de la population, des experts de la santé, des directeurs d'hôpitaux, des représentants syndicaux pour ce faire,

recommande aux ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique de renoncer à procéder à de nouvelles régionalisations des soins de santé et de s'engager à ce que toutes les compétences de la sécurité sociale soient refédéralisées.

2.

La commission,

ayant entendu l'exposé d'orientation politique des ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique

vu que le gouvernement Vivaldi n'envisage aucune réforme d'aucune sorte sur le statut des ministres,

étant donné que le premier ministre belge figure parmi les dix premiers ministres du monde les mieux payés au monde,

étant donné que les ministres en Belgique ont une rémunération brute de quelque 9 222 euros par mois ainsi qu'une indemnité forfaitaire mensuelle non imposable d'environ 2 135 euros (chiffres de 2017), ce qui est scandaleusement plus que le salaire médian,

étant donné que ce salaire ne leur permet pas de comprendre les réalités financières de la majorité de la population,

étant donné que rien ne justifie une telle rémunération privilégiée, avec l'argent des contribuables,

étant donné qu'il n'y a pas de soutien de la population, des experts de la santé, des directeurs d'hôpitaux, des représentants syndicaux pour ce faire,

recommande aux ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique de procéder à une réforme du statut des ministres et de s'engager à supprimer l'indemnité de sortie, à diminuer la rémunération, de supprimer l'indemnité forfaitaire non imposable et le nombre de ministres.

3.

La commission,

ayant entendu l'exposé d'orientation politique des ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique

overwegende dat zulks niet de steun geniet van de bevolking, de gezondheidsdeskundigen, de ziekenhuisdirecteurs, noch de vakbondsafgevaardigden,

beveelt de minister van Institutionele Hervormingen en de minister van Democratische Vernieuwing aan af te zien van elke verdere regionalisering van de gezondheidszorg en zich ertoe te verbinden alle bevoegdheden inzake sociale zekerheid te herfederaliseren.

2.

De commissie,

na de beleidsverklaring van de minister van Institutionele Hervormingen en van de minister van Democratische Vernieuwing te hebben gehoord,

gelet op het feit dat de Vivaldi-regering geen enkele hervorming inzake het statuut van de ministers overweegt,

overwegende dat de Belgische eerste minister tot de tien bestbetaalde premiers ter wereld behoort,

overwegende dat de ministers in België een brutoloon ontvangen van zowat 9 222 euro per maand en een niet-belastbare maandelijkse forfaitaire vergoeding van ongeveer 2 135 euro (cijfers van 2017), wat schandalig veel meer is dan het mediaanloon,

overwegende dat zij door dit loon de financiële situatie van de meerderheid van de bevolking niet kunnen begrijpen,

overwegende dat niets een dergelijk bevoordeeld loon rechtvaardigt, dat wordt betaald met belastinggeld,

overwegende dat zulks niet de steun geniet van de bevolking, de gezondheidsdeskundigen, de ziekenhuisdirecteurs en de vakbondsafgevaardigden,

beveelt de minister van Institutionele Hervormingen en de minister van Democratische Vernieuwing aan het ministerieel statuut te hervormen en zich ertoe te verbinden de uitredingsvergoeding af te schaffen, het loon te verlagen, de niet-belastbare forfaitaire vergoeding af te schaffen en het aantal ministers te verminderen.

3.

De commissie,

na de beleidsverklaring van de minister van Institutionele Hervormingen en van de minister van Democratische Vernieuwing te hebben gehoord,

vu que le gouvernement Vivaldi n'envisage aucune diminution de la dotation,

étant donné que le financement des partis politiques en Belgique est le plus haut d'Europe après l'Espagne,

étant donné qu'aux élections, nous voulons que tous les candidats se présentent avec les mêmes moyens sur la ligne de départ, pas de grandes campagnes publicitaires, pas de budgets exorbitants, un temps de passage médiatique égal pour tous,

recommande aux ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique de procéder à une réforme de la dotation des partis politiques et de s'engager à la diminuer.

4.

La commission,

ayant entendu l'exposé d'orientation politique des ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique

vu que le gouvernement Vivaldi n'envisage aucune mesure pour diminuer le nombre de cabinets,

étant donné que le gouvernement Vivaldi n'envisage aucune mesure pour s'assurer de l'absence de l'existence de conflits d'intérêts dans les cabinets,

étant donné que le gouvernement De Croo débute avec 69 collaborateurs de plus que sous le précédent gouvernement et plus de cabinets,

étant donné que le fonctionnement du gouvernement fédéral (frais des cabinets) coûte 13 millions de plus que le précédent gouvernement,

étant donné que l'ancien chef économiste de la FEB, Geert Van Cronenburg, est directeur adjoint dans le cabinet du premier ministre De Croo,

recommande aux ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique de s'engager à revoir l'importance et l'opacité des cabinets.

gelet op het feit dat de Vivaldi-regering geen dotatieverlaging overweegt,

overwegende dat de financiering van de politieke partijen in België na Spanje de hoogste van Europa is,

overwegende dat PVDA-PTB het volgende nastreeft: "Bij de verkiezingen komen alle kandidaten met dezelfde middelen aan de start: geen grote reclamecampagnes, geen exuberante budgetten en gelijke mediatijd voor alle kandidaten zijn essentiële uitgangspunten voor democratische verkiezingen",

beveelt de minister van Institutionele Hervormingen en de minister van Democratische Vernieuwing aan de dotatie van de politieke partijen te hervormen en zich ertoe te verbinden die te verlagen.

4.

De commissie,

na de beleidsverklaring van de minister van Institutionele Hervormingen en van de minister van Democratische Vernieuwing te hebben gehoord,

gelet op het feit dat de Vivaldi-regering geen maatregelen overweegt om het aantal beleidscellen terug te schroeven,

gelet op het feit dat de Vivaldi-regering geen maatregelen overweegt om ervoor te zorgen dat er binnen de beleidscellen geen belangenconflicten rijzen,

overwegende dat de regering-De Croo van start gaat met 69 medewerkers meer dan de vorige regering en met meer beleidscellen,

overwegende dat de werking van de federale regering (kosten van de beleidscellen) 13 miljoen euro meer kost dan de vorige regering,

overwegende dat voormalig VBO-hoofdeconoom Geert Van Cronenburg thans adjunct-kabinetschef van premier De Croo is,

beveelt de minister van Institutionele Hervormingen en de minister van Democratische Vernieuwing aan zich ertoe te verbinden de omvang en het gebrek aan transparantie van de beleidscellen aan te pakken.

5.

La commission,

ayant entendu l'exposé d'orientation politique des ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique

vu le budget proposé par le gouvernement,

étant donné que le gouvernement a proposé un budget qui bat des records d'opacité,

étant donné que le gouvernement fait un usage abusif et systématique de la provision interdépartementale, qui ne permet pas de se rendre compte des investissements qui seraient prévus dans les différents secteurs, ce qui constitue une infraction au principe de spécialité du budget,

étant donné que le budget est par contre très clair sur les coupes linéaires prévues dans tous les secteurs, à l'exception des salaires des ministres ou de leurs cabinets, dont le financement augmente massivement mais dont la composition reste, elle, particulièrement obscure,

étant donné qu'une telle stratégie est étonnante dans un cadre de crise où "tout le monde doit faire des efforts",

étant donné qu'il convient dans un premier temps d'inviter le gouvernement à fournir un budget transparent et lisible,

recommande aux ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique de clarifier le montant des investissements abusivement repris comme provision interdépartementale et de les ventiler secteur par secteur, dans le respect du principe de spécialité du budget.

6.

La commission,

ayant entendu l'exposé d'orientation politique des ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique,

vu que le gouvernement Vivaldi envisage d'évaluer les règles de temps dans la formation d'un gouvernement,

recommande aux ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique de limiter les

5.

De commissie,

na de beleidsverklaring van de minister van Institutionele Hervormingen en van de minister van Democratische Vernieuwing te hebben gehoord,

gezien de door de regering voorgestelde begroting,

overwegende dat de regering een begroting heeft voorgesteld die uitblinkt door haar gebrek aan transparantie,

overwegende dat de regering stelselmatig en oneigenlijk gebruik maakt van de interdepartementale provisie, waardoor onmogelijk kan worden uitgemaakt welke investeringen naar welke sectoren gaan, wat in strijd is met het beginsel van de begrotingsspecialiteit,

overwegende dat de begroting daarentegen heel duidelijk is over de in alle sectoren beoogde lineaire besparingen, behalve op de lonen van de ministers of die van hun kabinetmedewerkers, waarvan de financiering fors toeneemt, terwijl de samenstelling ervan bijzonder onduidelijk blijft,

overwegende dat een dergelijke strategie verwondering wekt in de context van een crisis waarbij "iedereen inspanningen moet leveren",

overwegende dat de regering in de eerste plaats ertoe moet worden opgeroepen een transparante en bevattelijke begroting voor te leggen,

beveelt de minister van Institutionele Hervormingen en de minister van Democratische Vernieuwing aan te verduidelijken welk investeringsbedrag oneigenlijk wordt opgenomen als interdepartementale provisie en dat bedrag per sector uit te splitsen, met inachtneming van het beginsel van de begrotingsspecialiteit.

6.

De commissie,

na de beleidsverklaring van de minister van Institutionele Hervormingen en van de minister van Democratische Vernieuwing te hebben gehoord,

gelet op het feit dat de Vivaldi-regering overweegt de tijdsregels bij een regeringsvorming te evalueren,

beveelt de minister van Institutionele Hervormingen en de minister van Democratische Vernieuwing aan de

salaires des ministres, les indemnités politiques et les dotations des partis en période d'affaires courantes.

7.

La commission,

ayant entendu l'exposé d'orientation politique des ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique,

vu que le gouvernement Vivaldi envisage d'expérimenter de nouvelles formes de participation citoyenne,

étant donné que nous voulons une société où les citoyens ont réellement leur mot à dire sur les grands enjeux de la société,

recommande aux ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique d'introduire le référendum d'initiative citoyenne contraignant. Si 1 % de l'électorat concerné le demande, une proposition ou une décision est soumise à la population.”.

MM. Philippe Goffin (MR), Jan Briers (CD&V) et Emmanuel Burton (MR) déposent la proposition de recommandation n° 8 suivante:

“8. La commission,

ayant entendu la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique et le ministre des Classes moyennes, des Indépendants, des PME et de l'Agriculture, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique,

marque son accord sur la vision politique présentée dans l'exposé d'orientation politique et demande d'exécuter cette vision politique.”.

Mme Barbara Pas (VB) dépose les propositions de recommandations n°s 9 à 32 suivantes:

“9. Eu égard à la crise existentielle que traversent les institutions et ce pays, la commission recommande au gouvernement de faire des réformes institutionnelles une priorité absolue et d'entamer sans tarder un dialogue avec le Parlement afin, non pas de préparer une énième réforme de l'État, mais d'œuvrer à une révolution copernicienne des institutions dans le but de transformer l'actuelle double démocratie inopérante de ce pays en deux démocraties les plus indépendantes possibles. La participation du Parlement et des partis qui y sont représentés est en effet indispensable pour

ministerlonen, de politieke vergoedingen en de partijdotaties ten tijde van lopende zaken te beperken.

7.

De commissie,

na de beleidsverklaring van de minister van Institutionele Hervormingen en van de minister van Democratische Vernieuwing te hebben gehoord,

overwegende dat de Vivaldi-regering overweegt te experimenteren met nieuwe vormen van burgerparticipatie,

overwegende dat wordt gestreefd naar een samenleving waarin de burgers echt een stem in het kapittel hebben inzake de grote maatschappelijke belangen die op het spel staan,

beveelt de minister van Institutionele Hervormingen en de minister van Democratische Vernieuwing aan het bindende referendum op burgerinitiatief in te stellen. Indien 1 % van het betrokken kiespubliek daarom verzoekt, wordt een voorstel of beslissing aan de bevolking voorgelegd.”.

De heer Philippe Goffin (MR), de heer Jan Briers (CD&V) en de heer Emmanuel Burton (MR) dienen het voorstel van aanbeveling nr. 8 in, luidende:

“8. De commissie,

na de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing, evenals de minister van Middenstand, Zelfstandigen, kmo's en Landbouw, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing, te hebben gehoord,

Stemt in met de in de beleidsverklaring voorgestelde beleidsvisie en verzoekt die beleidsvisie uit te voeren.”.

Mevrouw Barbara Pas (VB) dient de voorstellen van aanbeveling nrs. 9 tot en met 32 in, luidende:

“9. Gelet op de existentiële crisis van de instellingen en van dit land beveelt de commissie de regering aan om van de institutionele hervormingen een top-prioriteit te maken en daarvoor onverwijd de dialoog met het Parlement aan te gaan, ten einde niet een zoveelste staatshervorming voor te bereiden, maar te werken aan een Copernicaanse omwenteling van de instellingen met als doel de huidige niet functionerende dubbeldemocratie die dit land is om te vormen tot twee zo zelfstandig mogelijke democratieën. Het betrekken van het Parlement en van de erin vertegenwoordigde

obtenir une majorité des deux tiers et une majorité dans le groupe linguistique néerlandais afin de pouvoir mener les transferts de compétences et les réformes sous la présente législature.

10. La commission recommande au gouvernement de ne refédéraliser aucune compétence des entités fédérées dans le cadre des réformes institutionnelles, étant donné que cette refédéralisation serait contraire à l'essence du processus de fédéralisation de ce pays, tel qu'il s'est développé jusqu'ici et contraire à l'autonomie des entités fédérées.

11. La commission recommande au gouvernement, notamment en raison de son intention d'ouvrir à révision l'article 195 de la Constitution, d'ouvrir d'emblée l'ensemble des articles de la Constitution sans aucune réserve, d'autant qu'il indique lui-même que le débat y afférent sera mené sans tabous.

12. La commission recommande au gouvernement de renoncer à son intention de mener un débat sur les réformes institutionnelles par le biais d'une "Plateforme de dialogue" dès lors que celle-ci n'est pas représentative de la volonté du peuple, et d'engager plutôt un débat direct et immédiat avec le Parlement en la matière. Si le gouvernement souhaite vraiment "un large débat démocratique" sur les réformes institutionnelles, alors le Parlement s'impose comme le forum idéal à cet effet puisque, élu par tous les citoyens, il est l'organe le plus représentatif pour exprimer la volonté du peuple à cet égard, ce qui n'est pas du tout le cas des Plateformes citoyennes dites délibératives.

13. La commission recommande au gouvernement de prendre les dispositions nécessaires en vue d'une modification constitutionnelle permettant la tenue de consultations populaires (contraignantes) afin d'instaurer une véritable participation citoyenne.

14. Si le gouvernement maintient son intention de créer une plateforme de dialogue au sein de laquelle les futures réformes institutionnelles seront examinées, la commission recommande de confier l'organisation de cette plateforme de dialogue à un organe totalement indépendant et de permettre aux citoyens tirés au sort de discuter de ces réformes sans que le gouvernement impose une quelconque restriction de contenu. Un dialogue citoyen piloté par le pouvoir exécutif n'a rien d'un dialogue citoyen et est dépourvu de toute crédibilité.

15. La commission recommande au gouvernement d'associer activement et le plus rapidement possible TOUS les partis représentés au Parlement à "la consultation des représentants politiques" prévue.

partijen is immers onontbeerlijk voor het bekomen van een tweederdemeeerdeerdheid en een meerderheid in de Nederlandse taalgroep om bevoegdheidsoverdrachten en hervormingen tijdens deze bestuursperiode te kunnen doorvoeren.

10. De commissie beveelt de regering aan om bij institutionele hervormingen geen enkele bevoegdheid van de deelstaten opnieuw naar het federale niveau over te hevelen vermits dit ingaat tegen de essentie van het federaliseringsproces in dit land zoals dit zich tot op heden heeft ontwikkeld en tegen de autonomie van de deelstaten.

11. De commissie beveelt de regering aan, mee gelet op het feit dat zij toch zinnens is artikel 195 van de Grondwet in herziening te stellen, meteen alle artikelen van de Grondwet zonder enig voorbehoud in herziening te stellen, te meer daar zij zelf stelt dat het debat daarrond zonder taboes zal gebeuren.

12. De commissie beveelt de regering aan om af te zien van haar intentie om via een zogenaamd Dialoogplatform het debat te voeren over de hervorming van de instellingen aangezien dit niet representatief is voor de wil van het volk, maar daarover rechtstreeks en onmiddellijk het debat aan te gaan met het Parlement. Indien de regering echt "een breed democratisch debat" wil voeren over de institutionele hervormingen, dan is het Parlement daar het meest ideale forum voor vermits het als door alle burgers verkozen orgaan het meest representatieve orgaan is om de wil van het volk dienaangaande te vertolken, wat geenszins gezegd kan worden van zogenaamde deliberatieve burgerplatformen.

13. De commissie beveelt de regering aan om in het kader van echte burgerparticipatie de voorbereidingen te treffen voor een grondwetswijziging om (bindende) volksraadplegingen mogelijk te maken.

14. Indien de regering vasthoudt aan haar intentie om een Dialoogplatform op te richten waarin gediscussieerd zal worden over toekomstige institutionele hervormingen, beveelt de commissie aan dit Dialoogplatform door een volledig onafhankelijk orgaan te laten organiseren en de uitgelote burgers zonder enige inhoudelijke inperking van regeringswege deze discussie te laten voeren. Een burgerdialoog die gestuurd wordt door de uitvoerende macht is geen burgerdialoog en mist elke geloofwaardigheid.

15. De commissie beveelt de regering aan om bij de voorziene "consultatieronde van de politieke vertegenwoordigers" ALLE in het Parlement vertegenwoordigde partijen actief en zo spoedig mogelijk te betrekken.

16. Dans le cadre de l'homogénéisation des compétences, la commission recommande au gouvernement de poursuivre le transfert de l'ensemble des compétences résiduaires fédérales aux entités fédérées pour tous les domaines politiques dans lesquels les entités fédérées disposent déjà partiellement de compétences.

17. Dans le cadre de l'engagement du gouvernement d'homogénéiser les compétences en matière de soins de santé en les regroupant au niveau des entités fédérées, la commission lui recommande de transférer intégralement ces compétences aux entités fédérées, y compris leur financement.

18. La commission recommande au gouvernement de dresser sans délai un inventaire exhaustif des dispositions des précédentes réformes de l'État qui n'ont pas encore été mises en œuvre et de les mettre en œuvre sans d'autres négociations, pour autant que ces dispositions renforcent les entités fédérées.

19. Dans le cadre de la réforme des institutions, la commission recommande au gouvernement de supprimer le régime des facilités dès lors que celles-ci constituent une source permanente de conflit entre les deux grandes communautés et ne contribuent pas à la cohabitation harmonieuse des communautés dans ce pays.

20. La commission recommande que, dans le cadre de la volonté qu'il a exprimée dans sa déclaration de politique générale de conclure des accords sur la loyauté fédérale entre le gouvernement fédéral et les entités fédérées, le gouvernement adopte sans tarder des mesures visant à faire respecter intégralement la législation linguistique dans les administrations locales bruxelloises et la Région de Bruxelles-Capitale en général.

21. Eu égard à l'intention du gouvernement de faire du Comité de concertation un point central pour la consultation, la coopération et la coordination entre les entités fédérées et le gouvernement fédéral, la commission recommande au gouvernement, lorsqu'il sélectionnera les articles de la Constitution ouverts à révision, de retenir également au moins les articles nécessaires pour s'atteler à la suppression du Sénat, étant donné que cette institution s'est vu assigner la même mission, mission dans laquelle elle a magistralement échoué, et qu'elle coûte également chaque année au contribuable un montant exorbitant.

22. La commission recommande au gouvernement, dans le cadre de la problématique de la représentation diplomatique des entités fédérées à l'étranger, de faire en sorte que les représentants diplomatiques des entités fédérées à l'étranger puissent bénéficier d'un statut équivalent à celui des représentants fédéraux.

16. De commissie beveelt in het kader van de homogenisering van bevoegdheden de regering aan voor alle beleidsdomeinen waar de deelstaten reeds over een deel van de bevoegdheden beschikken, de federale restbevoegdheden verder en integraal over te dragen aan de deelstaten.

17. De commissie beveelt de regering aan om in het kader van haar engagement om de bevoegdheid inzake de gezondheidszorg richting deelstaten te homogeniseren, deze bevoegdheid integraal over te dragen aan de deelstaten, met inbegrip van de financiering ervan.

18. De commissie beveelt de regering aan onverwijd een exhaustieve inventaris op te stellen van de bepalingen uit vorige staatshervormingen die nog geen uitvoering hebben gekregen en deze zonder verdere onderhandelingen ten uitvoer te brengen voor zover ze de deelstaten versterken.

19. De commissie beveelt de regering aan om bij de hervorming der instellingen de faciliteitenregeling af te schaffen omdat zij een permanente bron van conflict vormen tussen de twee grote gemeenschappen en niet bijdragen tot het harmonieus samenleven van de gemeenschappen in dit land.

20. De commissie beveelt de regering aan om, in het kader van de in haar beleidsverklaring geuit voornemen afspraken te maken omtrent de federale loyauiteit tussen de federale overheid en de deelstaten, onverwijd werk te maken van maatregelen die ervoor moeten zorgen dat de taalwetgeving in de Brusselse plaatselijke besturen en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in het algemeen integraal wordt nageleefd.

21. Vanuit de overweging dat de regering de intentie heeft het Overlegcomité tot een centraal punt voor overleg, samenwerking en coördinatie tussen de deelstaten en de federale overheid te maken, beveelt de commissie de regering aan om bij de selectie van voor herziening vatbare grondwetsartikelen minstens ook de artikelen te weerhouden die nodig zijn om werk te maken van de afschaffing van de Senaat vermits deze instelling dezelfde opdracht toebedeeld heeft gekregen, als dusdanig grandioos mislukt is in het vervullen van deze opdracht en bovendien de belastingbetalers elk jaar handenvol geld kost.

22. De commissie beveelt de regering aan om inzake de problematiek van de diplomatieke vertegenwoordiging van de deelstaten in het buitenland ervoor te zorgen dat de diplomatieke vertegenwoordigers van de deelstaten een evenwaardig statuut toegewezen kunnen krijgen als de federale vertegenwoordigers.

23. La commission recommande au gouvernement d'œuvrer, lors de la réforme des institutions, à la fusion des six zones de police de Bruxelles.

24. La commission recommande au gouvernement d'élaborer, dans le cadre des compétences actuellement exercées par les institutions régionales bruxelloises en matière de sécurité, et en cas d'octroi de compétences supplémentaires y relatives, une réglementation qui ait pour effet d'accorder aux Flamands de Bruxelles un droit de codécision et un droit de veto en la matière, dès lors que ces derniers ne sont actuellement impliqués en aucune façon à cet égard, ce qui est contraire au statut bilingue de la Région de Bruxelles-Capitale ancré dans la Constitution et à la volonté du Constituant et du législateur de permettre aux deux communautés linguistiques de participer sur un pied d'égalité à la politique bruxelloise.

25. La commission recommande au gouvernement de mener une étude approfondie sur les transferts de richesses de Flandre vers les deux autres Régions et de prendre toutes les mesures possibles pour mettre fin à ce vol structurel de richesses.

26. La commission recommande au gouvernement de prévoir au moins, dans le cadre de la réforme des institutions, une autonomie fiscale à part entière pour les entités fédérées, chaque entité fédérée assumant pleinement la responsabilité de ses propres recettes et dépenses.

27. La commission recommande au gouvernement de prêter attention, dans la réalisation des réformes institutionnelles, à la sous-représentation structurelle des néerlandophones dans la fonction publique fédérale et de prendre des initiatives pour attribuer à chaque Communauté le nombre d'emplois correspondant à sa proportion de la population totale.

28. La commission recommande au gouvernement d'actualiser l'ordre protocolaire totalement dépassé en fonction de la réalité institutionnelle actuelle dans ce pays.

29. La commission recommande au gouvernement d'intégrer dans ses réformes institutionnelles une proposition prévoyant qu'un gouvernement fédéral ne peut être constitué s'il ne dispose pas d'une majorité dans le plus grand groupe linguistique du Parlement.

30. La commission recommande au gouvernement, afin de renforcer la confiance dans le monde politique, de supprimer la disposition, inscrite dans l'AR du 19 juillet 2001, qui permet aux anciens ministres et secrétaires d'État de pouvoir encore faire appel à deux collaborateurs à temps plein pendant toute une législature.

23. De commissie beveelt de regering aan om bij de hervorming der instellingen werk te maken van de samenvoeging van de zes Brusselse politiezones.

24. De commissie beveelt de regering aan om voor de huidige bevoegdheden van de Brusselse gewestelijke instellingen inzake veiligheid, en bij de toekenning van bijkomende bevoegdheden op dat vlak, een regeling te voorzien die ervoor moet zorgen dat de Brusselse Vlamingen medebeslissingsrecht en vetorecht bekomen in deze aangelegenheid, aangezien zij momenteel op dit vlak op geen enkele wijze daarbij betrokken worden, wat strijdig is met het Grondwettelijk tweetalige statuut van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de wil van de Grondwetgever en de wetgever om beide taalgemeenschappen op voet van gelijkwaardigheid bij het Brusselse beleid te betrekken.

25. De commissie beveelt de regering aan een alomvattende studie te laten maken omtrent de welvaartsoverdrachten van Vlaanderen naar de twee andere gewesten, en alle mogelijke maatregelen te nemen om aan deze structurele welvaartsdiefstal een einde te stellen.

26. De commissie beveelt de regering aan om bij de hervorming der instelling minstens te voorzien in een volwaardige fiscale autonomie voor de deelstaten, waarbij iedere deelstaat volledige verantwoordelijkheid draagt voor zijn eigen inkomsten en uitgaven.

27. De commissie beveelt de regering aan om bij de verwezenlijking van institutionele hervormingen aandacht te hebben voor de structurele ondervertegenwoordiging van de Nederlandstaligen in het federaal openbaar ambt en initiatieven te nemen om op dat vlak elke gemeenschap het aantal betrekkingen toe te bedelen in overeenstemming met zijn aandeel in de totale bevolking.

28. De commissie beveelt de regering aan om de totaal verouderde protoculaire rangorde te actualiseren in functie van de huidige institutionele realiteit in dit land.

29. De commissie beveelt de regering aan om in haar institutionele hervormingen een voorstel te integreren dat ertoe strekt dat er geen federale regering kan worden gevormd indien zij niet in de grootste taalgroep van het Parlement over een meerderheid beschikt.

30. De commissie beveelt de regering aan, om het vertrouwen in de politiek te versterken, de regeling uit het KB van 19 juli 2001 die het mogelijk maakt dat gewezen ministers en staatssecretarissen voor een hele legislatuur nog beroep kunnen doen op twee voltijdse medewerkers, af te schaffen.

31. La commission recommande au gouvernement de revoir la procédure de formation d'un gouvernement en se fondant sur le modèle néerlandais, lequel accorde un rôle important à la Chambre, et ce, afin de garantir l'entièvre transparence de la formation d'un gouvernement fédéral.

32. La commission recommande au gouvernement de supprimer les cabinets ministériels plutôt que de les élargir. Les ministres et secrétaires d'État doivent apprendre à gouverner avec leurs administrations et ne peuvent disposer que d'un nombre extrêmement restreint de collaborateurs personnels.”.

MM. Peter De Roover, Joy Donné et Sander Loones (N-VA) déposent les propositions de recommandation n°s 33 à 47 rédigées comme suit:

“33. Nous recommandons qu'au début de la législature, le gouvernement dépose et publie au *Moniteur belge*, en vue d'une révision de la Constitution, une liste contenant tous les articles de la Constitution, afin de donner un choix aussi large que possible à l'électeur.

34. Nous recommandons de préparer le confédéralisme.

35. Nous recommandons que le gouvernement tienne compte, lors de la préparation de la réforme approfondie des structures de l'État, de la nécessité de constituer des domaines de compétences homogènes à un niveau aussi proche que possible du citoyen, à savoir au niveau des Communautés ou Régions.

36. Nous recommandons que l'autorité fédérale soit au service des entités fédérées. En vue de renforcer la collaboration et la concertation avec les entités fédérées, nous recommandons de prévoir que lors de la mise à l'ordre du jour du Conseil des ministres de tout dossier pertinent, il soit prouvé qu'une concertation préalable a eu lieu avec les ministres des entités fédérées concernés.

37. Nous recommandons qu'en ce qui concerne spécifiquement les matières fédérales liées au sol, les décisions soient organisées autant que possible de manière fonctionnelle, opérationnelle et politique en fonction des priorités des entités fédérées et que, dans le cas contraire, elles soient mises en œuvre sur avis des entités fédérées.

38. Nous recommandons que des mécanismes de responsabilisation soient mis en place dans les domaines où les entités fédérées sont responsables en tout ou en partie de la politique. Elles seront ainsi récompensées financièrement pour leurs efforts positifs.

31. De commissie beveelt de regering aan om de procedure tot regeringsvorming, naar Nederlands model, te herzien met een belangrijke rol voor de Kamer zodat de vorming van een federale regering volledig transparant verloopt.

32. De commissie beveelt de regering aan om werk te maken van het afschaffen van de ministeriële kabinetten in plaats van het uitbreiden ervan. Ministers en staatssecretarissen moeten leren besturen met hun administraties en mogen slechts over een uiterst beperkt aantal persoonlijke medewerkers beschikken.”.

De heren Peter De Roover, Joy Donné en Sander Loones (N-VA) dienen de voorstellen van aanbevelingen nrs 33 tot 47 in:

“33. Wij bevelen aan dat de regering bij aanvang van de regeerperiode een lijst neerlegt en publiceert in het *Belgisch Staatsblad* ter herziening van de Grondwet die alle grondwetsartikels bevat, om op die wijze maximale keuze te geven aan de kiezer.

34. Wij bevelen aan het confederalisme voor te bereiden.

35. Wij bevelen aan dat de regering bij de voorbereiding van de grondige hervorming van de staatsstructuren rekening houdt met de nood aan homogene bevoegdhedsdomeinen op een niveau zo dicht mogelijk bij de burger, met name het gemeenschaps- of gewestniveau.

36. Wij bevelen aan dat de federale overheid ten dienste staat van de deelstaten. Ter versterking van de samenwerking en het overleg met de deelstaten bevelen we aan te voorzien dat bij de agendering van elk relevant dossier op de agenda van de Ministerraad aangetoond wordt dat voorafgaand overleg heeft plaatsgevonden met de betrokken deelstaatministers.

37. Wij bevelen aan dat wat specifiek de grondgebonden federale bevoegdheden betreft, beslissingen zo maximaal mogelijk functioneel, operationeel en beleidsmatig worden georganiseerd in functie van de prioriteiten van de deelstaten, zo niet worden ze federaal uitgevoerd op advies van de deelstaten.

38. Wij bevelen aan dat er responsabiliserende mechanismes worden opgezet in domeinen waarbij de deelstaten volledig of gedeeltelijk verantwoordelijk zijn voor het beleid. Zo worden ze financieel beloond voor hun positieve inspanningen.

39. Nous recommandons de développer une administration institutionnelle, disposant d'un financement suffisant, dotée le cas échéant de fonctionnaires détachés par divers SPF et travaillant en collaboration et en concertation avec les entités fédérées et les administrations de celles-ci, de sorte qu'une expertise spécifique soit disponible pour élaborer de manière experte le changement de paradigme institutionnel nécessaire.

40. Nous recommandons de supprimer le Sénat.

41. Nous recommandons que le gouvernement cherche les majorités nécessaires pour supprimer les communes à facilités, qui étaient initialement prévues comme un dispositif temporaire.

42. Nous recommandons que les démarches nécessaires soient entreprises pour faire respecter effectivement la loi sur l'emploi des langues en matière administrative dans la Région de Bruxelles-Capitale, de manière à garantir au maximum le bilinguisme du personnel des administrations locales et un service bilingue aux utilisateurs. Ce bilinguisme doit non seulement être stimulé mais aussi être effectivement contrôlé. À cet égard, nous recommandons également de prêter attention aux compétences du vice-gouverneur qui, outre la compétence de suspension existante, doit également se voir attribuer la compétence d'annulation.

43. Nous recommandons que le gouvernement s'absente de toute initiative qui limite le pouvoir législatif ou qui suscite cette impression. Le gouvernement veillera en outre à ce que toute forme de participation citoyenne traite tous les citoyens de manière égale et offre à chacun la possibilité de participer volontairement.

44. Nous recommandons que le gouvernement instaure le processus de renouvellement politique en veillant à ce que les budgets globaux des cabinets ministériels diminuent au cours des prochaines années pour retomber au moins au niveau du gouvernement Michel.

45. Nous recommandons de supprimer l'obligation de se présenter aux urnes, car les élections sont la grand-messe de notre démocratie. De cette manière, les candidats doivent mobiliser les citoyens à venir voter et les convaincre avec des arguments de fond. La participation citoyenne par excellence donc.

46. Nous recommandons que si un gouvernement ne peut être formé dans une période déterminée, ce soient les gouvernements des entités fédérées qui constituent le gouvernement fédéral.

47. Nous recommandons que le gouvernement s'absente de toute initiative visant à limiter la liberté de

39. Wij bevelen aan om een institutionele administratie uit te bouwen, met voldoende financiering, desgevallend met gedetacheerde ambtenaren uit diverse FOD's en in samenwerking en overleg met de deelstaten en de deelstaatadministraties, zodat specifieke expertise beschikbaar is om de nodige institutionele paradigmashift op deskundige wijze uit te bouwen.

40. Wij bevelen aan de Senaat af te schaffen.

41. Wij bevelen aan dat de regering de nodige meerderheden zoekt om de faciliteitengemeenten, oorspronkelijk immers bedoeld als een tijdelijke regeling, af te schaffen.

42. Wij bevelen aan dat de nodige stappen worden ondernomen om de Taalwet Bestuurszaken in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest effectief te doen naleven zodat de tweetaligheid van het personeel van de lokale besturen en de tweetalige dienstverlening ten aanzien van de gebruikers maximaal wordt gegarandeerd. Deze tweetaligheid dient niet enkel gestimuleerd, maar ook effectief te worden gehandhaafd. We bevelen aan dat hierbij ook oog is voor de bevoegdheden van de vicegouverneur, aan wie naast de bestaande schorsingsbevoegdheid, ook de vernietigingsbevoegdheid moet worden toegekend.

43. Wij bevelen aan dat de regering zich onthoudt van elk initiatief dat de bevoegdheid van de wetgevende macht inperkt of die indruk wekt. Zij waakt er bovendien mee over dat elke vorm van burgerparticipatie alle burgers gelijk behandelt en iedereen de kans biedt tot vrijwillige deelname.

44. Wij bevelen aan dat de regering het proces van politieke vernieuwing inleidt door ervoor te zorgen dat de globale budgetten voor regeringskabinetten de komende jaren verminderen tot minstens het niveau van de regering Michel.

45. Wij bevelen aan de opkomstplicht af te schaffen, want verkiezingen zijn de hoogmis van onze democratie. Op die manier moeten kandidaten burgers mobiliseren om te gaan stemmen en overtuigen met inhoudelijke argumenten. Burgerparticipatie bij uitstek dus.

46. Wij bevelen aan dat indien er geen regering gevormd kan worden binnen een bepaalde periode, de deelstaatregeringen de federale regering samenstellen.

47. Wij bevelen aan dat de regering zich onthoudt van elk initiatief waarbij ze zou ingrijpen op de vrije

débattre, entre autres sur les réseaux sociaux, ou de toute initiative qui briderait de quelque manière que ce soit la liberté d'expression (étant entendu que nous appelons à ce que la violence ne relève pas de la notion de liberté d'expression).”.

M. Maxime Prévot (cdH) dépose la proposition de recommandation n° 48 rédigée comme suit:

“48.

La commission,

ayant entendu l'exposé d'orientation politique des ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique,

vu la volonté du gouvernement de transférer des compétences en matière de soins de santé vers les régions sans qu'il soit procédé préalablement à une évaluation de la répartition des compétences comme c'est prévu pour les autres compétences,

vu les premières leçons que l'on peut tirer de la gestion par la Belgique de la crise du COVID-19 et l'opposition de bon nombre d'acteurs du secteur à un transfert supplémentaire de compétences en matière de santé et même leur souhait de voir certaines compétences en la matière être refédéralisées,

vu les risques que comporte l'exercice asymétrique des compétences fédérales pour l'autonomie de celui-ci et le pas qu'il constitue dans le sens du confédéralisme,

recommande aux ministres des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique de renoncer à traiter la problématique de la répartition des compétences en matière de soins de santé d'une autre manière qu'il n'entend le faire pour les autres matières, ainsi qu'à renoncer à toute forme de gestion asymétrique des compétences fédérales.”.

III. — VOTES

La recommandation n° 1 est rejetée par 14 voix contre une.

A voté pour:

PVDA-PTB: Nabil Boukili

debatvoering, onder meer op sociale media, of elk initiatief dat de vrije meningsuiting (waarbij we oproepen tot geweld niet rangschikken onder het begrip vrije meningsuiting) in welke mate dan ook verder aan banden zou leggen.”.

De heer Maxime Prévot (cdH) dient het voorstel van aanbeveling nr. 48 in, luidende:

“48.

De commissie,

na de beleidsverklaring van de minister van Institutionele Hervormingen en de minister van Democratische Vernieuwing te hebben gehoord,

overwegende dat de regering beoogt bevoegdheden inzake gezondheidszorg over te hevelen naar de gewesten zonder voorafgaande evaluatie van de bevoegdheidsverdeling zoals waarin wordt voorzien voor de andere bevoegdheden,

gelet op de voorlopige lessen die kunnen worden getrokken uit de Belgische aanpak van de COVID-19-crisis en het verzet van veel sectorspelers tegen een bijkomende overheveling van gezondheidszorggerelateerde bevoegdheden, waarbij zij bepaalde bevoegdheden ter zake zelfs geherfederaliseerd willen zien,

gelet op de risico's die de asymmetrische uitoefening van de federale bevoegdheden voor de autonomie van de federale overheid met zich brengt en het feit dat zulks een stap is richting confederalisme,

beveelt aan dat de minister van Institutionele Hervormingen en de minister van Democratische Vernieuwing ervan afzien het vraagstuk van de bevoegdheidsverdeling inzake gezondheidszorg anders aan te pakken dan de overige aangelegenheden, alsook dat zij afzien van elke vorm van asymmetrisch beheer van de federale bevoegdheden.”.

III. — STEMMINGEN

Aanbeveling nr. 1 wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Heeft voorgestemd:

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Ont voté contre:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

nihil.

La recommandation n° 2 est rejetée par 12 voix contre 3.

Ont voté pour:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Ont voté contre:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

nihil.

Hebben tegengestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Hebben zich onthouden:

nihil.

Aanbeveling nr. 2 wordt verworpen met 12 tegen 3 stemmen.

Hebben voorgestemd:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Hebben tegengestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Hebben zich onthouden:

nihil.

La recommandation n° 3 est rejetée par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

Ont voté pour:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Ont voté contre:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones.

La recommandation n° 5 est rejetée par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

Ont voté pour:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Ont voté contre:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Aanbeveling nr. 3 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Hebben voorgestemd:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Hebben tegengestemd:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Hebben zich onthouden:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones.

Aanbeveling nr. 5 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Hebben voorgestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Hebben tegengestemd:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas.

Les recommandations n°s 4, 6 et 7 sont rejetées par 12 voix contre 3.

Ont voté pour:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Ont voté contre:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

nihil.

Les recommandations n°s 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 28, 31, 33, 35, 36, 37, 38, 40, 41, 42, 43, 44 et 45 sont rejetées par 11 voix contre 4.

Ont voté pour:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

Ont voté contre:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

Hebben zich onthouden:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas.

De aanbevelingen nrs. 4, 6 en 7 worden verworpen met 12 tegen 3 stemmen.

Hebben voorgestemd:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Hebben tegengestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Hebben zich onthouden:

nihil.

De aanbevelingen nrs. 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 28, 31, 33, 35, 36, 37, 38, 40, 41, 42, 43, 44 en 45 worden verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Hebben voorgestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

Hebben tegengestemd:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

nihil.

Les recommandations n°s 13, 14, 29 et 32 sont rejetées par 13 voix contre 2.

Ont voté pour:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

Ont voté contre:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

nihil.

Les recommandations n°s 25, 27 et 30 sont rejetées par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

Ont voté pour:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Hebben zich onthouden:

nihil.

De aanbevelingen nrs. 13, 14, 29 en 32 worden verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

Hebben voorgestemd:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

Hebben tegengestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Hebben zich onthouden:

nihil.

De aanbevelingen nrs. 25, 27 en 30 worden verworpen met 11 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Hebben voorgestemd:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

Ont voté contre:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones.

Les recommandations n°s 34 et 39 sont rejetées par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

Ont voté pour:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ont voté contre:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas.

Hebben tegengestemd:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Hebben zich onthouden:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones.

De aanbevelingen nrs. 34 en 39 worden verworpen met 11 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Hebben voorgestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Hebben tegengestemd:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Hebben zich onthouden:

VB: Katleen Bury, Barbara Pas.

La recommandation n° 46 est rejetée par 13 voix contre 2.

Ont voté pour:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ont voté contre:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

nihil.

La recommandation n° 47 est rejetée par 10 voix contre 4 et une abstention.

Ont voté pour:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

Ont voté contre:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Aanbeveling nr. 46 wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

Hebben voorgestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Hebben tegengestemd:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Hebben zich onthouden:

nihil.

Aanbeveling nr. 47 wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Hebben voorgestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

Hebben tegengestemd:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

PVDA-PTB: Nabil Boukili.

La recommandation n° 48 est rejetée par 15 voix contre 0.

Ont voté pour:

nihil

Ont voté contre:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Se sont abstenus:

nihil.

La recommandation n° 8 est adoptée par 10 voix contre 5.

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

Hebben zich onthouden:

PVDA-PTB: Nabil Boukili.

Aanbeveling nr. 48 wordt verworpen met 15 stemmen.

Hebben voorgestemd:

nihil

Hebben tegengestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Hebben zich onthouden:

nihil.

Aanbeveling nr. 8 wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Claire Hugon, Guillaume Defossé

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen

MR: Nathalie Gilson, Emmanuel Burton

CD&V: Servais Verherstraeten

Open Vld: Maggie De Block

sp.a: Ben Segers

Ont voté contre:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Se sont abstenus:

nihil.

La rapporteure,

Claire HUGON

La présidente,

Özlem ÖZEN

sp.a: Ben Segers

Hebben tegengestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones

VB: Katleen Bury, Barbara Pas

PVDA-PTB: Nabil Boukili

Hebben zich onthouden:

nihil.

De rapportrice,

Claire HUGON

De voorzitster,

Özlem ÖZEN

ANNEXE: RECOMMANDATION ADOPTÉE

“La commission,

ayant entendu la ministre de l’Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique et le ministre des Classes moyennes, des Indépendants, des PME et de l’Agriculture, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique, marque son accord sur la vision politique présentée dans l’exposé d’orientation politique.”.

BIJLAGE: AANGENOMEN AANBEVELING

“De commissie,

na de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing en de minister van Middenstand, Zelfstandigen, KMO’s en Landbouw, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing te hebben gehoord, stemt in met de in de beleidsverklaring toegelichte beleidsvisie en verzoekt deze beleidsvisie uit te voeren.”.